

C. J. MAGNAN

L'Analyse Grammaticale

ET

L'Analyse Logique

—
UX BREVETS DE CAPACITÉ
—

A L'ÉCOLE NORMALE ET A L'ÉCOLE PRIMAIRE
INTERMÉDIAIRE ET SUPÉRIEURE

Mannet conforme au nouveau Programme d'Études
pour les Écoles Catholiques de la
province de Québec

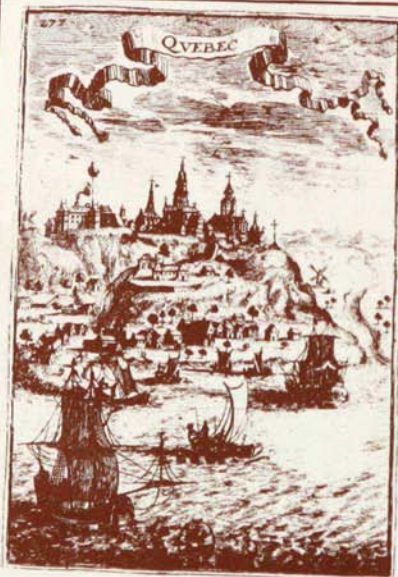


QUEBEC

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES-ÉDITEURS

177, rue St-Joseph, St-Roch.



Bibliothèque Nationale du Québec

L'Analyse Grammaticale

—ET—

L'Analyse Logique

AUX BREVETS DE CAPACITÉ

A L'ÉCOLE NORMALE ET A L'ÉCOLE PRIMAIRE INTER-
MÉDIAIRE ET SUPÉRIEURE

MANUEL CONFORME AU NOUVEAU PROGRAMME
D'ÉTUDES POUR LES ÉCOLES CATHOLIQUES
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

—PAR—

C.-J. MAGNAN

Professeur à l'École normale Laval, Membre du Bureau
Central des Examineurs catholiques, Directeur
de "L'Enseignement Primaire"

300 exercices, 100 textes (avec solutions) d'analyse gram-
maticale et d'analyse logique donnés aux examens des
trois Brevets de capacité, devant le
Bureau Central, depuis 1898.

QUÉBEC

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS, ÉDITEUR

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année mil neuf cent sept, par C.-J. MAGNAN, au bureau du
ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

pc
2111
M3045
1907

INTRODUCTION

L'enseignement de l'analyse a pour but principal d'habituer les élèves à réfléchir, d'exercer leur jugement, et de leur donner plus de facilité pour appliquer les règles de la grammaire, comprendre ce qu'ils lisent et rédiger correctement.

L'analyse (grammaticale et logique), débarrassée des entraves qui en ont trop souvent fait un exercice stérile, bien souvent nuisible, est considérée par les maîtres de la pédagogie moderne comme l'un des meilleurs moyens d'acquérir une connaissance complète de la langue française.

Conformément au nouveau Programme d'Études, les exercices d'analyse logique et d'analyse grammaticale doivent être menés de front dès que les élèves ont acquis la notion de la proposition. Les deux analyses se prêtent un mutuel concours.

Mais l'analyse ne doit pas être pratiquée machinalement: l'enfant n'est pas un automate. Ne le faites pas analyser en perroquet; ne lui montrez que ce qui est à sa portée.

Ce modeste traité d'analyse offre deux avantages appréciables dans nos écoles canadiennes: il simplifie l'analyse, l'analyse logique surtout, et il emploie des exemples empruntés à la doctrine chrétienne, aux grands maîtres de la littérature française, à l'histoire du Canada, à l'agriculture, à la

géographie de notre pays, à l'hygiène, à l'enseignement anti-alcoolique.

Pour la répartition des exercices, c'est l'ordre indiqué par le nouveau Programme d'Etudes qui est suivi.

Le texte et la solution des questions d'analyse posées par le Bureau Central depuis 1898 suit chacune des deux parties du manuel : les réponses aux questions d'analyse grammaticale sont placées à la suite de la première partie, et celles qui se rapportent à l'analyse logique viennent après la deuxième.

Nous avons l'humble confiance que notre petit traité, fruit de vingt-cinq ans d'enseignement, sera utile au personnel enseignant, aux candidats aux brevets de capacité, aux élèves des écoles normales, aux élèves des écoles primaires intermédiaires et supérieures.

Rédigé d'après les meilleures méthodes actuellement en usage et revêtu d'une forme toute nouvelle, nous osons espérer que ce manuel sera accueilli avec bienveillance par le personnel enseignant.

C.-J. MAGNAN.

UTILITE DE L'ANALYSE A L'ECOLE PRIMAIRE

“Personne ne conteste sérieusement l'utilité de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique: l'une apprend à distinguer la nature et la fonction des mots dans la proposition; l'autre, la nature et la fonction des propositions dans la phrase. Toutes deux contribuent donc à l'enseignement méthodique de la langue.”

G. DA COSTA.

(Paris, 1er octobre 1906) *L'A. G. Péd.*

“Il ne peut être question de supprimer l'analyse: ce serait ramener l'enseignement du français, sous prétexte de simplification, à cent ans en arrière. S'il ne faut pas de métaphysique, il ne faut pas non plus de routine aveugle dans l'étude des langues, de la langue maternelle surtout, et l'analyse n'est autre chose qu'un ensemble de procédés imaginés pour que l'enfant arrive à se rendre compte des lois les plus simples du langage, de celles qu'il applique naturellement tous les jours.”

CH. DEFONDON, *Dict. Péd.*

“L'analyse doit être considérée avant tout comme une précieuse gymnastique intellectuelle.”

E. GROSSELIN.

“L’analyse suit l’enseignement du programme de grammaire, dont elle est une application; mais toujours son but principal est de faire réfléchir les élèves, et de leur donner plus de facilité pour comprendre ce qu’ils lisent, pour rédiger correctement et mettre à ce qu’ils écrivent une bonne ponctuation.”

DIRECTOIRE PÉDAGOGIQUE
à l’usage des Frères des Ecoles chrétiennes.

DIRECTION PÉDAGOGIQUE

(Reproduit des *Instructions* qui accompagnent le nouveau Programme d’Etudes pour les écoles catholique de la Province de Québec.

Les exercices d’analyse grammaticale et d’analyse logique doivent être menés de front dès la première année et conduits ensuite parallèlement—à tous les degrés du cours. L’expérience démontre que c’est la marche la plus naturelle et celle qui présente le moins de difficultés: ces deux sortes d’analyse se prêtent un mutuel et constant secours.

Au surplus, il est clair que pour ces exercices, comme pour tous les autres, il faut de toute nécessité suivre un ordre progressif, échelonner les développements et les difficultés. Le mieux serait de préparer des exercices correspondant aux parties de la grammaire déjà étudiées et à celles-là seulement. L’analyse servirait ainsi de précieux contrôle à l’enseignement grammatical.

La première année, on fera chercher, dans les textes lus, ou de préférence dans les petites dictées, des noms, des qualificatifs, des verbes; plus tard des noms singuliers et pluriels, des noms

masculins et féminins, des qualificatifs singuliers et pluriels, masculins et féminins; et l'on fera observer les éléments essentiels d'une proposition simple; sujet, verbe, attribut.

La deuxième année, on fera chercher en outre l'indicatif présent, le passé indéfini, le futur présent des verbes *être* et *avoir*, et de quelques autres verbes faciles; et ensuite tous les temps du mode indicatif;—les élèves seront en même temps habitués à la recherche des éléments d'une proposition: sujet, verbe, attribut.

En troisième année, les exercices seront poussés plus loin, prendront une forme plus méthodique, et marcheront pas à pas avec l'étude de la grammaire. Les élèves indiqueront: la nature des mots; leurs principales modifications, c'est-à-dire les accidents de genre, de nombre, de personne, de temps, etc.; ainsi que les rapports les plus simples des mots entre eux: sujet, attribut, complément, etc.—Et ils débiteront dans l'étude de la nature des éléments de la proposition.

Dès la quatrième année, l'analyse grammaticale atteindra à peu près son complet développement, sauf certaines particularités réservées pour la syntaxe; mais sans verser cependant dans l'exagération, en substituant au strict nécessaire les curiosités, les subtilités et les fantaisies. De même, dans l'analyse logique seront réservés pour le cours modèle l'étude des différentes espèces de propositions complétives et tout ce qui a trait à la syntaxe, et seront bannis impitoyablement tous les détails oiseux ou de pure curiosité. On ne peut donner la première phrase venue à analyser tout entière, que lorsque la grammaire a été vue elle-même dans son entier. Cette manière de procéder ramènerait d'ailleurs chaque fois des répétitions monotones et inutiles.

Que le maître demande plutôt aux élèves de relever—et cela de préférence encore dans les dictées—aujourd'hui tous les mots d'une espèce déterminée; demain tous les mots masculins et féminins; une autre fois les mots singulier et pluriels; aujourd'hui les verbes actifs; demain les verbes passifs; et successivement les verbes pronominaux, etc.;—ou encore les modifications de certains mots, les rapports de quelques mots entre eux.—Et de même pour l'analyse logique.

C'est à la fin des études grammaticales seulement, qu'on pourra de temps à autre, sous forme de récapitulation, faire analyser avec profit toute une phrase, en prenant les mots les uns après les autres.

L'ANALYSE GRAMMATICALE

ET

L'ANALYSE LOGIQUE

AUX BREVETS DE CAPACITE

A l'Ecole normale et à l'Ecole primaire Intermédiaire et Supérieure

NOTIONS PRELIMINAIRES

Le mot ANALYSE signifie *décomposition*.

Analyser une phrase, c'est 1° la décomposer en ces éléments grammaticaux: les MOTS, et étudier la *nature*, les *modifications* et la *fonction* de ces mots; 2° la décomposer en ses éléments logiques: les PROPOSITIONS, et étudier la *nature* et la *fonction* de ces *propositions*.

De là deux sortes d'analyses: l'analyse grammaticale et l'analyse logique.

L'*Analyse grammaticale* a pour but d'étudier, isolément, chaque mot d'une phrase, et d'en déterminer la nature, les variations ou modifications et la fonction dans la proposition.

L'*Analyse logique* décompose la phrase en propositions, classe les propositions selon leur importance, et indique la fonction de chacune d'elle, c'est-à-dire les rapports qu'elles ont les unes avec les autres. Elle étudie aussi chaque partie de la proposition: le sujet, le verbe, l'attribut.

PREMIERE PARTIE

L'ANALYSE GRAMMATICALE

PREMIÈRE PARTIE

ANALYSE GRAMMATICALE

I. L'analyse grammaticale consiste à faire connaître l'*espèce* ou la nature de chacun des mots dont une phrase se compose, et à expliquer leurs *formes* ou modifications, ainsi que le *rôle* ou la fonction qu'ils remplissent dans cette phrase.

II. Si le mot est *variable*, on dira, après avoir rappelé son espèce, *comment il varie* et quelle est sa fonction.

Le nom, l'article et l'adjectif (qualificatif et déterminatif) varient en *genre* et en *nombre*.

Le pronom varie en *genre*, en *nombre* et en *personne*.

Le verbe varie en *mode*, en *temps*, en *personne* et en *nombre*.

III. Si le mot est invariable, on dira le rôle qu'il joue, après avoir rappelé son espèce. (Moins l'Interjection, toutefois, dont on se contente d'indiquer la nature.)

NATURE ET FONCTIONS DES MOTS

1. Le NOM peut être *commun* ou *propre*: le nom commun est *concret* ou *abstrait* (1).

FONCTIONS: sujet, attribut ou complément. Il est parfois mis en apostrophe.

2. L'ARTICLE peut être *défini* (simple ou composé) ou *indéfini*.

FONCTION: il détermine, c'est-à-dire qu'il annonce qu'un nom est pris dans un sens défini ou indéfini.

3. L'ADJECTIF peut être *qualificatif* ou *déterminatif* (possessif, démonstratif, relatif, indéfini, numéral).

FONCTIONS: l'*adjectif qualificatif* qualifie le nom ou est attribut du sujet du verbe substantif (être); l'*adjectif déterminatif* détermine le nom.

4. Le PRONOM peut être *personnel*, *relatif* (ou conjonctif), *indéfini*, *possessif* et *démonstratif*.

FONCTIONS: sujet, attribut, complément.

5. Le VERBE peut être *substantif* ou *attributif*. Le verbe substantif (être) marque l'état, le verbe attributif marque l'action. Cinq sortes

(1) Renvoyer ce détail au cours supérieur.

"Les noms *concrets* (ou physiques) sont ceux qui désignent des êtres ou des objets qui existent dans la nature, que nous pouvons voir, toucher." Ex.: *croix, épée, charrue*.

"Les noms *abstrait*s sont ceux qui expriment des qualités, des manières d'être, et non des objets existant par eux-mêmes." Ex.: *piété, courage, sagesse*.

de verbes attributifs: actif, passif, neutre, pronominal (essentiel ou accidentel), impersonnel. Parmi les verbes attributifs, les uns sont dits *transitifs*: ils peuvent avoir un complément direct; les autres sont dits *intransitifs*: ils ne peuvent pas avoir de complément direct.

Dire si le verbe est régulier ou irrégulier.

FONCTIONS: s'il est à un mode personnel, il est le verbe de la proposition; s'il est à l'infinitif, il peut être sujet, attribut ou complément.

6. Le PARTICIPE PRESENT peut être complément. Le *participe passé* n'est du domaine de l'analyse que lorsqu'il est employé sans auxiliaire.

7. L'ADVERBE: dire sa nature et quel mot se trouve modifié par lui: un verbe, un adjectif ou un adverbe.

FONCTIONS: l'adverbe modifie le verbe, l'adjectif qualificatif ou un autre adverbe.

8. La PREPOSITION: quels mots elle met en rapport.

FONCTION: la préposition unit un mot (nom, pronom, adjectif, verbe, participe ou adverbe) à son complément.

9. La CONJONCTION de *coordination* (et, ou, ni, mais, etc.) relie deux mots jouant le même rôle dans la proposition, ou deux propositions de même nature; la conjonction de *subordination* (si, comme, quand, lorsque, etc.) relie un verbe à une proposition complémentaire.

10. L'INTERJECTION: on se contente de mentionner sa nature dans l'analyse.

Règle générale, les exercices d'analyse se font oralement, à l'aide du tableau noir. Les exercices écrits d'analyse sont utilisés comme procédé de contrôle, moyen de récapitulation et de concours.

I

ANALYSE DU NOM (1)

LE NOM EST SUJET

Modèles d'analyse

I. *Dieu* est le créateur du ciel et de la terre.

Dieu. . . nom propre, masc, sing., sujet de *est*.

II. Petit poisson deviendra grand,

Pourvu que *Dieu* lui prête vie.

Lafontaine.

Poisson. nom com., masc. sing., sujet de *deviendra*.

Dieu. . . nom propre, masc, sing., sujet de *prête*.

III. *Cartier* découvrit le Canada en 1534.

Cartier. . . nom propre, masc. sing., sujet de *découvrit*.

IV. *L'ivrognerie* est un vice honteux.

Ivrognerie, nom com., fém. sing., sujet de *est*.

(1) *Remarque*.—Dès le cours élémentaire, les élèves ont été initiés, oralement, à propos de textes lus, de dictées ou de phrases écrites au tableau noir, aux premiers éléments de l'analyse. (Voir le Programme d'Etudes dans le *Manuel de l'Instituteur catholique*, pages 61 et 62.)

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les noms sujets

1. La *vallée* du St-Laurent est admirable.
2. Un *ange* veille sur chacun de nous.
3. L'*alcool* n'est pas un aliment.
4. Les *bains* assouplissent les muscles et ouvrent les pores de la peau.
5. L'*écolier* vertueux est sage, poli et studieux.
6. Une admirable *providence* se fait remarquer dans les nids des oiseaux. *Chateaubriand*.
7. L'*homme* a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu.
8. Les *anges* dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'*écho* de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux.
9. Les *Laurentides* suivent la rive nord du Saint-Laurent depuis le Labrador jusqu'au cap Tourmente.
10. L'*agriculture* est l'art de cultiver la terre et de la faire fructifier. L'*agriculture* fait les peuples riches et heureux.

LE NOM EST ATTRIBUT

Modèles d'analyse

- I. La laine est la *toison* des moutons.
Toison... nom com., fém. sing., attribut de *laine*.

II. La Foi, l'Espérance et la Charité sont trois *vertus* théologiques.

Vertus . . . nom com., fém. plur., attribut de *Foi*,
Espérance et Charité.

III. Le Pape est le *chef* visible de l'Eglise, le *vicair*e de Jésus-Christ sur la terre.

Chef . . . nom com., masc. sing., attribut de *Pape*.

*Vicair*e . . nom com., masc. sing., attribut de *Pape*.

IV. Champlain est le *fondateur* de Québec (1608).

Fondateur . . . nom com., masc, sing., attribut
de *Champlain*.

V. L'eau pure est la meilleure *boisson*.

Boisson . . nom. com., fém. sing., attribut de *eau*.

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les noms attributs

1. Adam et Eve furent nos premiers *parents*.
2. Le travail est un *trésor*. *Lafontaine*.
3. La charrue est un *instrument* aratoire.
4. La crainte de Dieu est le *commencement* de la sagesse.
5. L'air est le principal *aliment* de la vie.
6. Le Saint-Maurice est une grande *rivière* qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à une courte distance des Trois-Rivières.
7. Québec est la *capitale* de notre province. Ottawa est la *capitale* du Canada.
8. La *force* la plus forte,
C'est un cœur innocent. *V. Hugo*.
9. L'alcoolisme est une affreuse *maladie*

causée par l'usage fréquent des boissons fortes.

10. La colère est une mauvaise *conseillère*.

LE NOM EST COMPLEMENT

NOTES

a) Le nom peut être complément d'un autre nom, d'un adjectif ou d'un verbe.

Les compléments de nom sont *déterminatifs* ou *explicatifs* (1).

b) Le complément DETERMINATIF précise la signification du nom: on ne peut le retrancher sans nuire au sens de la phrase. Exemple; *L'odeur de la ROSE est agréable*. *Rose* est complément déterminatif du mot *odeur*.

Le complément EXPLICATIF développe le sens du nom sans en changer la signification: on peut le supprimer sans nuire au sens de la phrase.

(1) Il ne faut pas confondre le complément déterminatif et le complément explicatif avec l'*appositif*. On appelle appositif d'un nom tout mot qui, placé à côté de ce nom, n'exprime avec lui qu'une seule et même personne, qu'une seule et même chose. Exemples: Le cardinal *Taschereau*, le général *Montcalm*, le roi *Edouard*, capitaine *renard*. Le mot *Taschereau* est appositif du nom cardinal; etc.

Modèles d'analyse

I. Le gouverneur *Frontenac* mourut à Québec en 1698.
Frontenac . . n. p., masc. sing., compl. appositif de *gouverneur*.

II. La chute *Montmorency* a 180 pieds de hauteur.
Montmorency . . n. p., masc. sing., compl. appositif de *chute*.

Exemple: Le Saguenay, *fleuve* de la province de Québec, se jette dans le Saint-Laurent. *Fleuve* est complément explicatif du mot *Saguenay*.

c) Les compléments du verbe sont: *directs*, *indirects* ou *circonstanciels*.

d) Le complément DIRECT répond à la question *qui* ou *quoi* placée après le verbe. Exemple: 1. Nous devons aimer notre *père* et notre *mère*. 2. Dieu créa le *monde* en six jours. 3. Jolliet découvrit le *Mississipi* (1673). 1. Les mots *père* et *mère* sont compléments directs du verbe *aimer*: nous devons aimer *qui*? notre *père* et notre *mère*. 2. Le mot *monde* est complément direct du verbe *créa*: Dieu créa *quoi*? le *monde*. 3. Le mot *Mississipi* est complément direct du verbe *découvrit*: Jolliet découvrit *quoi*? le *Mississipi*.

Le complément INDIRECT répond aux questions *par qui*, *par quoi*, *de qui*, *de quoi*, *à qui*, *à quoi*, etc. Exemple: 1. L'exilé songe à sa *patrie*. 2. Le père travaille pour ses *enfants*. 3. On forme les plantes par la *culture*, et les hommes par l'*éducation*.

Le mot *patrie* est complément indirect du verbe *songe*.

2. Le mot *enfant* est complément indirect du verbe *travaille*.

3. Le mot *culture* est complément indirect du verbe *forme*, et le mot *éducation* complément indirect du verbe *forme*, sous-entendu.

Le complément CIRCONSTANCIEL répond aux questions *où*, *quand*, *comment*, *pourquoi*. De là quatre sortes de compléments circonstanciels: de

lieu (où); de *temps* (quand); de *manière* (comment); de *but*, de *cause* ou de *raison* (pourquoi). Exemples: 1. J'irai à *Rome*. 2. Je partirai après *dîner*. 3. On revient toujours avec *bonheur* au pays natal. (Seuls les verbes peuvent remplir les fonctions de complément de but ou de cause.)

1. Le mot *Rome* est complément de lieu du verbe *irai*.

2. Le mot *dîner*, complément de temps du verbe *partirai*.

3. Le mot *bonheur* est complément de manière du verbe *revient*.

Modèles d'analyse

LE NOM EST COMPLEMENT D'UN AUTRE NOM

I. Déterminatif

I. Si tu veux conserver ta santé, observe les lois de l'*hygiène*.
Hygiène . . n. com., fém. sing., compl. dét. de *lois*.

II. Le Fils de *Dieu* se soumit à toutes nos infirmités et à toutes nos misères.

Dieu . . . n. propre, masc. sing., compl. dét. de *Fils*.

III. Je suis donc un foudre de *guerre*. *Lafontaine*.

Guerre . . n. com., fém. sing., compl. dét. de *foudre*.

IV. Pendant les belles nuits d'*hiver*, au Canada, la clarté pâle de la *lune* tombe sur la terre couverte d'un joli manteau de *neige*.

Hiver . . n. com., masc. sing., compl. dét. de *nuit*.

Lune . . . n. com., fém. sing., compl. dét. de *clarté*.

Neige . . . n. com., fém. sing., compl., dét. de *manteau*.

- V. Ce ciel que vous quittez pour une folle envie,
Ce ciel du *Canada*, le verrez-vous encore?

Crémazie, (L'Émigration).

Canada . . n. propre, masc. sing., compl. dét. de *ciel*.

II. Explicatif

- I. Le fer, *métal* précieux, est tiré du sein de la terre.

Métal . . n. com., masc. sing., compl. explicatif de
fer,

- II. Champlain, premier *gouverneur* du Canada, mourut à
Québec (1635).

Gouverneur . . n. com., masc. sing., compl. expli-
catif de *Champlain*.

- III. L'alcool, *cause* de maux nombreux, devrait être banni
des foyers chrétiens.

Cause . . n. com., fém. sing., compl. explicatif de
alcool.

- IV. Le lis, *symbole* de l'innocence, est d'une blancheur écla-
tante.

Symbole . . n. com., masc. sing., compl. explicatif
de *lis*.

- V. Montréal, la *métropole* du Canada, a une population de
500,000 âmes.

Métropole . . n. com., fém. sing., compl. explicatif
de *Montréal*.

LE NOM EST COMPLEMENT D'UN VERBE

I. Direct

I. Regardez les *oiseaux* du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'amassent pas de *provisions* dans les greniers, mais votre Père céleste les nourrit. (*Parabole.*)

Oiseaux . . n. com., masc. plur., compl. dir. de
regardez.

Provisions . . n. com., masc. plur., compl. dir. de
amassent.

II. Tu aimeras ton *prochain* comme toi-même.

Prochain . . n. com., masc. sing., compl. dir. de
aimeras.

III. Dieu nous laisse encore

L'honneur, notre *langue* et nos *lois*. L.-J.-C. Fiset.

Honneur . . n. com., mas ., sing., compl. dir. de
laisse.

Langue . . n. com., fém. sing., compl. dir. de
laisse.

Lois . . n. com., fém. plur. compl. dir. de *laisse.*

IV. C'est dans l'agriculture que le peuple canadien trouve le *fondement* de sa prospérité matérielle. A.-B. Routhier.

Fondement . . n. com., masc. sing., compl. dir. de
trouve.

V. Oh! pourquoi donc, quittant le *pays* de vos pères,

Allez semer vos *jours* aux rives étrangères. Crémazie.

Pays . . n. com., masc. sing., compl. dir. de *quit-*
tant.

Jours . . n. com., masc. plur., compl. dir. de *semer.*

II. Indirect

I. L'intempérance conduit à la *misère*, à la *ruine*, au *dés-honneur*, à la *mort*.

Misère n. com., fém. sing., compl. indir.
de *conduit*.

Ruine n. com., fém. sing., compl. indir.
de *conduit*.

Déshonneur n. com., masc. sing., compl. ind.
de *conduit*.

Mort n. com., fém. masc., sing. compl.
indir. de *conduit*.

II. Il faut savoir refuser même à ses *amis*, les choses qui seraient mauvaises en elle-mêmes, ou injustes, ou nuisibles aux autres.

Amis . . n. com., masc. plur., compl. indir. de
refuser.

III. Allez dire à votre *maître* que je lui répondrai par la bouche de mes canons.

(Réponse de Frontenac à Phipps, (1690.)

Maître . . n. com., masc. sing., compl. indir. de
dire.

IV. La province de Québec est arrosée par le *fleuve* Saint-Laurent.

Fleuve . . n. com., masc. sing., compl. indir. de *est*
arrosée.

V. Le mauvais exemple nuit autant à la *santé* de l'âme que l'air contagieux à la *santé* du corps.

Santé (de l'âme) . . n. com., fém. sing., compl.
indir. de *nuit*.

Santé (du corps) . . n. com., masc. sing., compl.
indir. de *nuit*, sous-entendu.

III. Circonstancier

I. Josué gouverna après *Moïse*, et il introduisit les Hébreux dans la *Terre promise*.

Moïse . . n. propre. masc., sing., compl. circ. de temps de *gouverna* (1). (Josué gouverna *quand*? après *Moïse*.)

Terre promise . . n. propre composé, fém. sing., compl. circ. de lieu de *introduisit*. (Josué introduisit les Hébreux *où*? dans la TERRE PROMISE.)

II. Un bon écolier travaille avec *ardeur*.

Ardeur . . n. com., fém. sing., compl. circ., de manière de *travaille*.

III. Les castor coupent les jeunes arbres avec leurs *dents*.

Dents . . n. com., fém. plur., compl. circ. de manière de *coupent*.

IV. De mauvais fruits naissaient sur un *arbre novice*;

Du *verger* il fallait soudain le retrancher.

La racine s'allonge: on ne peut l'arracher.

C'est l'histoire du vice.

Arbre . . . n. com., masc. sing., compl. circ. de lieu de *naissaient*.

Verger . . n. com., masc. sing., compl. circ. de lieu de *retrancher*.

V. Le blé dans les *vallons*, sur le flanc des *montagnes*,

Au souffle du printemps déroule ses tapis.

Vallons n. com., masc. plur., compl. circ. de lieu de *déroule*.

Montagnes n. com., fém. plur., compl. circ. de lieu de *déroule*.

(1) On pourrait aussi dire: *Moïse*—compl. indir. de *gouverna*, ajoutant une circonstance de temps. Ou encore: compl. circonstancier de *gouverna* (circonstance de temps).

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les noms compléments

1. Autrefois le rat de *ville* (*dét.*)
Invita le rat (*dir.*) des *champs* (*dét.*)
D'une *façon* (*circ.*) fort civile,
A des *reliefs* (*ind.*) d'*ortolans* (*dét.*).
Lafontaine.
2. Le règne végétal offre autant de *phénomènes* à notre *admiration* que le règne animal.
3. La vie des *héros* a enrichi l'histoire.
4. Ne reniez jamais vos humbles *origines*,
Soyez comme le chêne au tronc noueux
et dur:
Dans la *terre* enfoncez vaillamment vos
[racines,
Tandis que vos rameaux verdissent dans
[l'azur.
A. Theuriet.
5. Dieu a formé l'*homme* de *limon*.
6. La malpropreté engendre toujours la *maladie*.
7. La ventilation des maisons se fait au moyen de *ventilateurs*.
8. L'ivrognerie ne détruit pas seulement l'*homme* physique, mais aussi l'*homme* moral.
9. Les bains assurent le *fonctionnement* de la peau.
10. L'Eglise a reçu de Jésus-Christ la *mission* d'enseigner la *vérité* aux hommes.

II

ANALYSE DE L'ARTICLE

Article défini

Note.—Deux sortes d'articles définis: l'ARTICLE SIMPLE et l'ARTICLE COMPOSÉ (ou *contracté*).

Article simples: *le, la, les* (1).

Articles composés: *au* (à le), *aux* (à les), *du* (de le), *des* (de les).

(Quand les voyelles *e* ou *a*, dans *le* et *la*, sont remplacées par l'apostrophe ('), on dit alors que l'article est élidé.)

Modèles d'analyse

I. *La* profession d'agriculteur est honorable et sainte.

S. Augustin.

La...art. simple (on peut aussi dire *défini*), fém. sing., détermine *profession*.

(Au lieu de *détermine*, on pourrait dire: "indique que le mot *profession* est pris dans un sens défini." Ces deux expressions ont le même sens.)

II. *Les* martyrs ont confessé le nom du Sauveur des hommes devant les empereurs et les rois.

Du...art. composé (de le) (2), m. sing., dét. *Sauveur*.

(1) *Le, la, les*, sont quelquefois pronoms.

(2) Lorsque les élèves ont étudié la *préposition*, on indique la fonction respective de *de* et *le*, renfermés dans *du*.

Exemple: Le nom *du* Sauveur. *Du*—art. compos. (de le): *de* prépos., indique le rapport de nom à *Sauveur*. On peut dire aussi: *unir* les mots *nom* et *Sauveur*.

Des . . art. composé (de les), m. pl., dét. *hommes*.

Les . . art. simple, m. pl., dét. *empereurs*.

Les . . art. simple, m. pl., dét. *rois*.

III. Qu'ils sont beaux, sur ton oriflamme,

Ces lys teints *du* sang de nos preux!

Je crois les voir encore poudreux,

Braver *la* mitraille et *la* flamme.

L.-H. Fréchette, (La Fête nationale.)

Du . . art. comp. (de le), m. sing., dét. *sang*.

La . . art. simple, fém. sing., dét. *mitraille*.

La . . art. simple, fém. sing., dét. *flamme*.

IV. *Le* prêtre

"Bénit et *les* moissons et *les* fruits de l'année,

Enseigne la vertu, reçoit l'homme *au* berceau,

Le conduit dans *la* vie et le suit *au* tombeau."

Le . . art. simple, m. sing., dét. *prêtre*.

Les . . art. simple, fém. pl., dét. *moissons*.

L' (p. la) . . art. s. (*élide*), fém. sing., dét. *année*.

La . . art. simple, fém. sing., dét. *vertu*.

L' (p. le) . . art. s. (*élide*), m. sing., dét. *homme*.

Au . . art. comp. (*à le*), m. sing., dét. *berceau*.

Au . . art. comp. (*à le*), m. sing., dét. *tombeau*. (1).

V. Le lac Saint-Pierre n'est qu'un élargissement *du* fleuve Saint-Laurent.

Du . . art. comp. (de le), m. sing., dét. *fleuve*.

(1) Lorsque les élèves ont étudié la *préposition*, on indique la fonction respective de *à* et *le*, renfermés dans *au*.

Exemple: Le prêtre conduit l'homme *au* tombeau.

A—préposition, unit *conduit* et *tombeau*.—*Le*—art. simple m. s., dét. *tombeau*.

Article indéfini

Note.—Les articles indéfinis sont *du, de la, des*. Quelques auteurs classent *un* et *une* (lorsque ces mots ne servent pas à compter) parmi les articles indéfinis. Dans ce cas, disent ces auteurs, le pluriel de *un* est *des*, article indéfini. D'accord avec les principaux grammairiens, nous considérons ces mots comme adjectifs indéfinis, sans repousser absolument la théorie de *un* et *une* article indéfini, lorsque ces mots ne sont pas adjectifs numéraux.

Du, de la et *des* sont article indéfinis lorsqu'ils sont placés devant un nom pris dans un sens partitif (1), c'est-à-dire désignant une partie d'un tout. Ce nom est alors *sujet, attribut, ou complément* direct. Dans ce cas, *du, de la, des* ne renferment pas de préposition; ces mots doivent s'analyser dans leur ensemble, comme article indéfini.

Modèles d'analyse

I. *Du* pain, *de l'eau* peuvent suffire pour vivre.

Du . . art. indéfini, m. sing., dét. *pain*.

De l' (la) . . art. indéf., fém. sing., dét. *eau*.

II. Vous êtes *des* écoliers studieux.

Des . . art. indéf., m. pl., dét. *écoliers*.

(1) De là le nom d'article partitif donné parfois à *du, de la, des*.

III. Vous ferez *des* progrès si vous travaillez.

Des . . art. indéf., m. pl., dét. *progrès*.

IV. Si tu veux *du* blé, fais des prés.

Du . . art. indéf., m. sing., dét. *blé*.

V. Tout arbre qui ne produit pas *de* bons fruits sera coupé et jeté au feu.

De (mis pour *des*) . . art. indéf., m. pl., dét. fruits (1).

EXERCICES D'APPLICATION

Analyser les articles

1. Les eaux impures sont *le* principal véhicule *des* maladies contagieuses.
2. C'est *au* laboureur que nous devons le pain, puisque c'est à lui que nous devons *le* blé que ses sueurs et ses peines tirent *du* sein de la terre.
3. *Le* trèfle convient *au* mouton, *au* cheval et *au* bœuf.
4. Un bon cultivateur doit choisir *les* variétés de blé qui conviennent le mieux *aux* terres qu'il cultive et *au* climat sous lequel il vit.
5. C'est un crime de faire boire de l'alcool *aux* enfants.
6. *La* fondation *du* collège de Québec fut *la*

(1) Quand le nom pris dans un sens partitif est précédé d'un adjectif, l'article indéfini se remplace par *de*. Dans la phrase ci-dessus, *de* est mis pour *des*.

dernière joie de Champlain sur *la* terre
(1635).

7. *Le* sommeil, *la* sobriété et *le* travail con-
servent *la* santé.
8. *La* force *du* corps résulte de *l'exercice* et
de *la* tempérance.
9. Aimons *le* sol que nos illustres pères ont
fécondé *du* travail de leurs bras.
10. Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison
Lafontaine.

11. Au couchant, au midi, jusqu'au loin dans
[*la* plaine
S'étendaient *des* vergers et *des* bouquets
[d'ormeaux,
Le lin vert balançait ses frêles chalu-
[meaux
Et *le* blé jaunissant, ses tiges plus ro-
[bustes.
L.-P. Lemay. (Evangeline.)

III

ANALYSE DE L'ADJECTIF

Adjectif qualificatif (1)

Modèles d'analyse

- I. *Petit* poisson deviendra *grand*,
Pourvu que Dieu lui prête vie. *Lafontaine.*

(1) L'adjectif qualificatif est *attribut* quand il est rapporté au nom par le verbe *être* ou par l'un de ses similaires: *devenir*, *embler*, *paraître*. Dans ce cas, on l'analyse: *Adj. qual. attribut de...*

Petit...adj. qual., m. sing., qualifie *poisson*.

Grand...adj. qual., m. sing., attribut de *poisson*.

II. A *petit* fumier *petit* grenier. (1). *Bugeaud*

Petit...adj., qual., m. sing., qualifie *fumier*.

Petit...adj. qual., m. sing., qualifie *grenier*.

III. L'enfant *délicat* est étendu sur un peu de paille.

Un vieillard *pensif* le contemple avec respect.

(*Poésie de Noël*).

Délicat...adj. qual., m. sing., qualifie *enfant*.

Pensif...adj. qual., m. sing., qualifie *vieillard*.

IV. L'hiver!...Voici l'hiver! Il plane sur nos têtes

Comme le cygne *blanc* sur les flots. *L.-P. Lemay*.

Blanc...adj. qual., m. sing., qualifie *cygne*.

V. Les alcools (2) ne sont pas des boissons *nutritives*.

Nutritives...adj. qual., fém. pl., qualifie *boissons*.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS PRIS SUBSTANTIVEMENT

Lorsqu'un adjectif est précédé d'un article ou d'un adjectif indéfini, il remplit la fonction d'un nom commun et s'analyse comme tel.

Exemple: I. Hélas! on voit que de tout temps

Les *petits* ont pâti des sottises des *grands*.

Petit...adj. qual., pris substantivement (ou employé comme nom), sujet de *ont pâti*.

Grands...adj. qual., pris substantivement, masc. plur., compl. dét. de *sottises*.

II. Rien n'est beau que le vrai, le *vrai* seul est aimable. *Boileau*.

Vrai...adj. qual., pris substantivement, sujet de *est*.

(1) Ce proverbe signifie: Celui qui met peu d'engrais sur ses terres, récolte peu de grain.

(2) Cognac (*brandy*), genièvre (*gin*), whisky, etc.

ADJECTIFS PRIS ADVERBIALEMENT

Tout adjectif employé accidentellement pour modifier un verbe devient adverbe et invariable.

Exemple: Ces fleurs sentent *bon*. Cette personne chante *fort*. Ces étoffes coûtent *cher*.

Bon...adj. qual., pris adverbialement, modifie *sentent*.

Fort...adj. qual., pris adv., modifie *chante*.

Cher...adj. qual., pris adv., modifie *coûtent*.

Degré de signification dans les adjectifs

Note.—On distingue dans les adjectifs qualificatifs trois degrés de signification: le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Le **POSITIF** n'est autre chose que l'adjectif même.—Ex: *Savant*.

Le **COMPARATIF** suppose une comparaison avec une autre personne ou un autre objet.—Ex.: *Plus savant, moins savant, aussi savant que vous*.

On distingue le comparatif de supériorité: *plus savant*; d'infériorité: *moins savant*; d'égalité: *aussi savant*.

Le **SUPERLATIF** exprime une qualité qui est au plus haut degré ou à un degré très élevé.

On distingue le superlatif *relatif*, qui suppose une comparaison: *le plus savant*, et le superlatif absolu, qui ne suppose pas de comparaison: *très savant, fort savant, extrêmement savant*. Ex.:

Le plus savant d'entre nous n'est pas très savant.

REMARQUE.—On a le superlatif, et non le comparatif, dans les expressions telles que *mon plus beau livre*, c'est-à-dire *le plus beau de mes livres*. (Ragon).

❧ EXCEPTIONS.—On dit *meilleur* au lieu de *plus bon*; *pire* au lieu de *plus mauvais*; *moindre* au lieu de *plus petit*. *Le meilleur*, *le moindre*, *le pire* sont des superlatifs relatifs. Pour le superlatif absolu, on dit *très bon*, *très petit*, *très mauvais*.

Modèles d'analyse

I. Tout arbre qui ne produit pas de *bons* fruits sera coupé et jeté au feu.

Bons . . adj. qual., m. pl., au positif, qual. *fruits*.

II. L'alcool produit des ravages *pires* que ceux qu'ont jamais produits les épidémies les plus *meurtrières*.

Pires . . adj. qual., m. pl., au comparatif de supériorité, qualifie *ravages*.

(Les plus) *meurtrières* . . adj. qual., fém. pl., au superlatif relatif, qualifie *épidémie*.

III. Je t'aime, ô sol natal! je t'aime et te révère!

Que Dieu verse sur toi ses bienfaits les plus *doux*!

L.-P. Lemay.

(Les plus) *doux* . . adj. qual., m. pl., au superlatif relatif, qualifie *bienfaits*.

IV. Le Saint-Laurent est un fleuve très *long* (1).

(Très) *long* . . adj. qual., m. sing., au superlatif absolu, qualifie *fleuve*.

V. L'air corrompu offre des dangers aussi *grands* pour le corps que le péché pour l'âme.

(Aussi) *grands* . . adj. qual., m. pl., au comparatif d'égalité, qualifie *dangers*.

(1) De la tête du lac Supérieur à l'océan, le cours du Saint-Laurent est de 2,200 milles; mais du lac Ontario, il n'est que de 750 milles.

Adjectifs déterminatifs

Formes de ces adjectifs: POSSESSIFS: *Mon, ton, son; ma, ta, sa; notre, votre, leur; nos, vos, leurs.*

DEMONSTRATIFS: *ce, cet, cette, ces.*

INDEFINIS: *tout* (1), *certain, aucun, nul, tel maint, outre, même, quelque, quelconque, chaque, plusieurs, quel, et un, une* lorsque ces deux mots ne servent pas à compter. Ajoutons *des*, pluriel de *un, une*.

NUMERAUX cardinaux: *Un, deux, trois, cinq, dix, etc.*

NUMERAUX ordinaux: *premier, deuxième, troisième, dixième, centième, etc.*

Modèles d'analyse

I. *Notre* raison et *nos* sens voient peu et nous trompent souvent. *Imitation de J.-C.*

Notre . . . adj. possessif, fém. sing., dét. *raison*.

Nos . . . adj. possessif, m. pl., dét. *sens*.

II. *Ce* bloc enfariné ne me dit rien qui vaille.

Lafontaine.

Ce . . . adj. démonstr., m. sing., dét. *bloc*.

III. Les ivrognes adorent l'alcool, *cet* empoisonneur du du genre humain; ils le vénèrent comme *une* idole.

Cet . . . adj. démonstr., m. sing., dét. *empoisonneur*.

Une . . . adj. indéfini, fém. sing., dét. *idole*.

IV. Donnez à *votre* terre, elle vous le rendra au centuple.

Votre . . . adj. possess., fém. sing., dét. *terre*.

(1) Voir la grammaire pour les règles de *même, quelque* et *tout*, qui sont tantôt adjectifs, tantôt adverbes.

- V. Jolliet! Jolliet! *quel* spectacle féerique
Dut frapper *ton* regard, quand *ta* nef historique
Bondit sur les flots d'or du grand fleuve inconnu.

L.-H. Fréchette.

(La découverte du Mississipi.)

Quel...adj. indéf., m. sing., dét. *spectacle*.

Ton...adj. poss., m. sing., dét. *regard*.

Ta...adj. poss., fém. sing., dét. *nef*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. O Canada! terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
A.-B. Routhier.
2. Dieu est *notre* père. Il nous envoie
chaque jour la lumière qui nous éclaire
et le pain qui nous nourrit.
3. Il faut que *tous nos* enfants sachent que
l'alcool est un poison.
4. O noble cultivateur! tandis que *ton* front
est courbé vers la terre, que *ton* cœur
s'élève vers l'Auteur de *tout* bien!
5. *Un* sot trouve toujours *un* plus sot qui
l'admire. Boileau.
6. La cloche annonce aux campagnards
vaquant à *leurs* travaux l'heure du repos
et celle de la prière.
7. Si mourir pour *son* prince est un illustre
[sort,
Quand on meurt pour *son* Dieu, *quelle* (1)
[sera la mort!
Corneille.

(1) Quelques auteurs nomment *quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*,
adjectifs relatifs ou interrogatifs.

8. Certains fils de cultivateurs peu sages abandonnent la campagne pour la ville.
9. Le premier défricheur du Canada fut Louis Hébert (1617) (1).
10. Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. Boileau.

IV

ANALYSE DU PRONOM

Note.—Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs ou conjonctifs, les pronoms indéfinis. (Voir la grammaire pour la liste des pronoms.)

Remarque.—Les mots *en*, *y*, *où*, sont parfois pronoms. *Exemple*: Dieu est juste, souvenez-vous-*en*. (*En* est ici pron. personnel.)

Les menteurs sont dangereux, méfiez-vous-*en*. (*En* est ici pron. personnel.) (2).

C'est une affaire sérieuse, pensez-*y*. (*Y* est ici pron. personnel, il est mis pour *à cela*.) Dans *allez-y*, *j'y* irai, *y* est adverbe de lieu.

L'endroit *où* nous allons. (*Où* est ici pron. rel., il est mis pour *dans lequel*.)

(1) Louis Hébert, l'un des ancêtres de feu le cardinal Taschereau, défricha et cultiva le terrain où se trouvent aujourd'hui le Séminaire de Québec et la Basilique.

(2) Lorsque le pronom *en* est mis pour *de cela*, ou pour *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, il est pronom personnel. *En* est préposition, lorsqu'il indique le rapport d'un mot à son complément. Ex.: Parler *en* marchant.

Modèles d'analyse

(Le pronom est sujet ou complément)

I. Je vous paierai, lui dit-elle.

(La cigale parlant à la fourmi.)

Je (tient la place de *cigale*) . . pron. pers., 1er pers.
fém. sing., suj. de *paierai*.

Vous (tient la place de *fourmi*) . . pron. pers., 2e
pers. fém. pl., (politesse), compl. dir. de
paierai.

Lui (tient la place de *fourmi*) . . pron. pers., 3e pers.
fém. sing. (à elle, la fourmi), compl. indir.
de *dit*.

Elle (tient la place de *cigale*) . . pron. pers., 3e
pers. fém. sing., sujet de *dit*.

II. Dieu ne refuse rien au travail.

Rien . . pron. indéf., m. sing., compl. dir. de *refuse*.

III. Pour conserver cet héritage

Que nous ont légué nos aïeux,

Malgré les vents, malgré l'orage,

Soyons toujours unis comme eux. O. Crémazie.

Que . . pron. rel. (ou conjonctif), a pour antécédent
héritage, m. sing., compl. dir. de *ont légué*. (1).

IV. Celui qui soigne son bétail soigne sa bourse. Bujault.

Celui . . pron. démonst., m. sing., sujet de *soigne*
(sa bourse).

Qui . . pron. rel., a pour antécédent *celui*, 3e pers.
m. sing., sujet de *soigne* (son bétail).

(1) Le mot *que* est, de plus, parfois conjonction, parfois ad-
verbe. Exemple: Je crois *que* (conj.) Dieu existe. *Que* (adv.)
vous êtes bon!

V. Québec *que* fonda Champlain, *qu'*illustra Laval et *que* défendit Frontenac, est le berceau de notre nationalité.

Que . pron. rel., a pour antécédent Québec, m. sing., compl. dir. de *fonda*.

Qu' (p. *que*) . pron. rel., a pour antécédent Québec, m. sing., compl. dir. de *illustra*.

Que . pron. rel., a pour antécédent Québec, m. sing., compl. dir. de *défendit*. (1).

EXERCICES D'APPLICATION

1. Craignez Dieu, *qui* voit tout (2).
2. Le temps est l'étoffe *dont* la vie est faite.
3. La vie est semblable à un chemin, *dont* l'issue est un précipice affreux. *Bossuet*.
4. *Chacun* a son défaut *où* toujours il revient
Lafontaine.
5. Les anciens Canadiens étaient des hommes vertueux *qui* comprenaient et aimaient tous leurs devoirs.
6. Les biens *que* Mgr de Laval avait reçus de sa famille et *ceux qu'il* avait acquis au Canada, *il les* donna au Séminaire de Québec.
7. En voyant l'instrument de son supplice, le Père de Brébeuf (3) *se* jette à genoux et l'embrasse avec respect.

(1) *Antécédent* veut dire "qui précède"; *relatif* veut dire "qui se rapporte."

(2) *Qui, que, quoi*, sont nommés pronoms *interrogatifs* lorsqu'ils servent à interroger. Ex.: *Qui est-il?*

(3) Le P. de Brébeuf fut martyrisé par les Iroquois en 1649.

8. *Ce n'est pas ce qu'on sème qui rapporte, c'est ce qu'on soigne.*
9. *Chacun récoltera dans la vieillesse ce qu'il aura semé dans la jeunesse.*
10. Un peu en bas de l'île d'Orléans, au nord du Saint-Laurent, *se dresse la masse sombre du cap Tourmente, qui commence la chaîne des Laurentides.*

V

ANALYSE DU VERBE

Note.—I. Il y a deux sortes de verbes en français: le verbe *être*, qui marque l'état, est nommé substantif; les autres verbes, qui marquent l'action, sont nommés attributifs, parce qu'ils contiennent à la fois le verbe *être* et l'*attribut*.

II. Les verbes attributifs se partagent en deux grandes classes: les verbes TRANSITIFS et les verbes INTRANSITIFS. Chacune de ces deux classes se divise à son tour en plusieurs catégories.

III. On appelle verbes *transitifs* ceux qui font passer l'action du sujet au complément. Le verbe transitif est donc celui qui *peut* avoir un complément direct: Ex.: *aimer, prier, manger, lire*, etc. Lorsque le verbe transitif a un complément direct, il est dit ACTIF: le sujet de ce verbe fait l'action. Le verbe *actif* est donc celui qui a un complément direct. Ex.: *Pierre AIME Paul*. En renversant la construction on a: *Paul EST*

AIME de Pierre. Le verbe devient alors PASSIF, parce que le sujet *Paul* supporte ou souffre l'action.

Le verbe est dit PRONOMINAL quand il se conjugue avec *deux pronoms de la même personne* (1). Il y a deux sortes de verbes pronominaux : les verbes *essentiellement* pronominaux et les verbes *accidentellement* pronominaux. Les verbes essentiellement pronominaux ne peuvent se conjuguer autrement qu'avec deux pronoms de la même personne.

La plupart des verbes actifs peuvent devenir *passifs* et *réfléchis*.

IV. On appelle verbes *intransitifs* ceux qui expriment un état, ou bien une action qui ne s'exerce pas sur un autre objet. Ex. : *Le cheval COURT, l'enfant DORT*.

Ces verbes sont dits NEUTRES parce qu'ils ne peuvent avoir de complément direct. Quelques-uns peuvent devenir *pronominaux*, aucun ne peut devenir *passif*.

Aux verbes *neutres* se rattachent les verbes IMPERSONNELS, ainsi nommés parce qu'ils expriment une action qu'on ne peut attribuer à aucune personne déterminée. Ex. : *Il pleut, il neige*. Ces verbes ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier.

V. En résumé, il y a donc en français, en

(1) Le verbe pronominal est dit *réfléchi* lorsque les deux pronoms qui l'accompagnent représentent le même être. Ex. : *Il se flatte*. Le sujet *il* et le complément *se* désignent la même personne. Le verbe pronominal est dit *réciroque* lorsque les deux pronoms ne désignent pas le même être.

plus du verbe *substantif*, cinq sortes de verbes. Le verbe *ACTIF*, le verbe *PASSIF*, le verbe *PRONOMINAL*, le verbe *NEUTRE* et le verbe *IMPERSONNEL*.

Modèles d'analyse

I. *J'aime* Dieu, l'auteur de tous les biens.

Aime . . v. act. (aimer), 1re conj., mode indicatif, temps prés., 1re pers. du sing., (son sujet est *j'* (p. *je*); temps primitifs: infinitif: *aimer*, participe présent: *aimant*, participe passé: *aimé*, prés. de l'ind.: *j'aime*, passé défini: *j'aimai* (1); régulier.

II. L'étude de notre histoire *doit contribuer* à nous *attacher* au sol natal, à nous *faire aimer* notre religion et notre liberté.

F. Pierre Gonzalès.

Doit . . v. act. (devoir), 3e conj., mode indicatif, temps prés., 3e pers. du sing. (son sujet est *étude*); temps primitif: *devoir*, *devant*, *dû*, . . *je dois*, *je dus*; irrég.

Contribuer . . v. neutre, 1re conj., mode infinitif, présent, compl. dir, de *doit*.

Attacher . . v. act., 1re conj., mode infinitif, présent, compl. indir. de *contribuer*.

Faire . . v. act., 4e conj., mode infinitif, présent, compl. indir. de *contribuer*.

Aimer . . v. act., 1re conj., mode infinitif, compl. dir. de *faire*.

(1) On peut se dispenser de faire donner les temps primitifs de chaque verbe; il est néanmoins important de les rappeler fréquemment.

- III. Le corps, né de la poudre, à la poudre *est rendu*;
L'esprit *retourne* au ciel, dont il *est descendu*.

L. Racine.

Est rendu . . v. passif (être rendu), mode indicatif, présent, 3e pers. du sing. (a pour sujet *corps*); temps prim.: *être rendu, étant rendu, ayant été rendu, je suis rendu, je fus rendu*.

Retourne . . v. accidentellement neutre (retourner), 1re conj., mode indic., présent, 3e pers. du sing. (son sujet est *esprit*); temps prim.: *retourner, retournant, retourné, je retourne, je retour nai*; régulier.

IV. L'ivrogne s'abrutit, car l'intempérance souille l'âme et affaiblit l'intelligence.

S'abrutit . . v. acc. pronominal (s'abrutir), 2e conj., mode indic., présent, 3e pers. du sing. (a pour sujet *ivrogne*); temps prim.: *s'abrutir, s'abrutissant, s'étant abrutit, je m'abrutis, je m'abrutis*; rég.

V. La chute Niagara *est formée* par la rivière du même nom, qui *sort* du lac Erié et *se jette* dans le lac Ontario.

Est formée . . v. passif (être formé), mode indic., présent, 3e pers. du sing. (a pour sujet *chute*); temps prim.: *être formé, étant formé, ayant été formé, je suis formé, je fus formé*.

Sort . . v. acc. neutre (sortir), 2e conj., mode indic., présent, (a pour sujet *qui*), 3e pers. du sing.; temps prim.: *sortir, sortant, sorti, je sors, je sortis*; irrég.

Se jette . . v. acc. pronominal (se jeter), 1re conj., mode indic., présent, (a pour sujet *qui*

s.-ent.), 3e pers. du sing.; temps prim.: *se jeter, se jetant, s'étant jeté, je me jette, je me jetai*; rég.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Le salut d'une âme *vaut* mieux que la conquête d'un empire. *Champlain.*
2. Toute la nature *montre* l'art infini de son Auteur. *Fénelon.*
3. Le Canada *fut cédé* à l'Angleterre en 1763.
4. Dieu ne *refuse* rien au travail.
5. L'ordre *est* le père de l'économie.
6. *Donnez* à votre terre, elle vous *rendra* au centuple. (*Sentences agricoles*).
7. Les maux causés par l'alcool *sont* incalculables.
8. L'Ottawa, le Saint-Maurice et le Saguenay *prennent* leur source dans le plateau laurentien qui *se prolonge* jusqu'au nord d'Ungava.
9. L'horloge *mesure* le temps, minuscule parcelle de l'Eternité, qui n'*appartient* qu'à Dieu.
10. En toute chose il *faut* considérer la fin. *Lafontaine.*
11. La respiration *se produit* par le moyen des poumons, elle *transforme* le sang noir des veines en sang rouge artériel.
12. L'air *devient* insalubre quand la quantité d'acide carbonique *augmente*.

13. L'étude de l'air et de la respiration nous *enseigne* l'importance extrême de la ventilation.
14. La tempérance *est* une vertu chrétienne: elle *est* obligatoire pour tout enfant de Dieu.

VI

ANALYSE DU PARTICIPE ET DE L'ADJECTIF VERBAL (1)

Modèles d'analyse

- I. En *forgeant* on devient forgeron.
Forgeant . . part. prés. du verbe transitif *forger*,
1^{re} conj., compl. circ. de manière de *de-*
vient.
- II. Un roitelet pour vous est un *pesant* fardeau.
Lafontaine.
Pesant . . adj. verb., masc. sing., qualifie *fardeau*.
- III. Les eaux *croupies* sont malsaines.
Croupies . . part. passé., fem. plur., du v. n. *crou-*
pir, qual. *eaux*.
- IV. La gerbe de blé *récoltée* dans les champs, au temps de

(1) Il y a deux participes : le participe *présent* et le participe *passé*.

Le participe présent exprime une action passagère; lorsqu'il exprime une action qui dure, il prend le nom d'*adjectif verbal*.

L'adjectif verbal est parfois pris substantivement: Un *trafi-*
quant malhonnête.

la moisson, est l'œuvre de deux ouvriers: de l'homme qui a semé, et de Dieu, qui a donné (1) l'accroissement.

Récoltée . . part. passé, fém. sing., du verbe trans.
récolter, qual. *gerbe*.

V. Les maux *causés* par l'alcool sont incalculables.

Causés . . part. passé. masc. plur., du verbe trans.
causer, qual. *maux*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. On hasarde de perdre en *voulant* trop gagner.
2. Que dès notre réveil notre voix te bénisse;
Qu'à te chercher notre cœur *empressé*
T'offre ses premiers vœux, et que par
[toi finisse
Le jour par toi saintement *commencé*.
Racine.
3. Si la vie à mes yeux n'offre guère de
[charmes,
Si je mange mon pain *détrem pé* de mes
[larmes,
Mon âme est dans la paix.
Quand à mon crucifix mes regards se
[suspendent,

(1) Le participe passé accompagné d'un auxiliaire (*avoir* ou *être*) forme un *verbe* et s'analyse comme tel. De temps en temps, il est bon de faire analyser séparément le participe de l'auxiliaire, dans les temps composés ou dans les verbes passifs. Ex.: *Dieu a donné l'accroissement: donné*, part. pass. conj. avec *avoir* reste invariable; son compl. dir. *accroissement* le suit.

Des soucis *dévorants*, des douleurs qui
[m'attendent,
Je ne crains plus le faix.

L.-P. Lemay.

4. De tous les métiers *exercés* par le bras de
l'homme, de tous les arts *cultivés* par l'in-
telligence, le labourage a été le seul tra-
vail divinement *imposé* au roi de la créa-
tion.
5. Qu'ils sont beaux sur ton oriflamme,
Ces lys *teints* du sang de nos preux!
Louis Fréchette.
(La Fête Nationale.)
6. L'air des maisons doit être soigneusement
renouvelé.

VII

ANALYSE DE L'ADVERBE

 *Note.*—L'ADVERBE modifie un *verbe*, un *ad-
jectif* ou un autre *adverbe*.

Modèles d'analyse

I. Travaillons *maintenant*.

Maintenant .adv. de temps, modifie *travaillons*.

II. L'industrie laitière est *très* payante.

Très...adv. de quantité, mod. *payante*.

III. Celui qui *ne sait pas* se taire sait *rarement bien* parler.
Ne pas . . . adv. de négation, mod. *sait*. (le 1er).
Rarement . . . adv. de temps, mod. *sait*. (le 2e).
Bien . . . adv. de manière, mod. *parler*.

IV. *Que* vous êtes joli! *Que* vous me semblez beau!
Que (signifiant combien) . . . adv. de quantité,
mod. *joli*.
Que (le 2e) . . . adv. de quantité, mod. *beau*.

V. Les Pères de Brébeuf et Lalemant furent *cruellement*
torturés avant d'être mis à mort (16 mars 1649).
Cruellement . . . adv. de manière, modifie *furent*
torturés.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Le temps est *plus* précieux que l'or.
2. On perd *souvent plus* dans un jour de négligence, qu'on *ne* gagne dans une semaine par le travail.
(*L'Agriculture dans les Ecoles*).
3. La patrie *n'est point ici-bas*; l'homme *vainement* l'y cherche: ce qu'il prend pour elle *n'est qu'un* (1) gîte d'une nuit.
Lamennais.
4. La société humaine demande qu'on aime la terre où l'on habite *ensemble*; on la regarde comme une mère et une nourrice commune; on s'y attache, et cela unit,
5. En se ravalant *volontairement* au niveau

(1) *Ne* et *que* forment ici une locution adverbiale signifiant *seulement*.

de la bête, en se privant *volontairement* du *plus* beau don qu'il a reçu de Dieu, la raison, l'ivrogne manque donc à tous ses devoirs envers son Créateur.

6. Le Canada est *plus* grand que les Etats-Unis et *presque aussi* grand que l'Europe.

7. Son voisin, au contraire, étant tou cousu [d'or,
Chantait *peu*, dormait *moins* encor.

Lafontaine.

8. Montcalm et Wolfe furent blessés *mortellement* à la bataille des Plaines d'Abraham (1759).

9. Notre raison et nos sens voient *peu*, et nous trompent *souvent*. (*Imit, de J.-C.*)

10. Depuis 1867, l'ancienne Nouvelle-France, la province de Québec, que l'on crut *jadis* ensevelie *pour jamais* (1) dans l'oubli *le plus* complet, s'est élevée radieuse d'espérance; elle s'achemine *aujourd'hui librement* vers l'accomplissement de ses glorieuses destinées,

DEGRES DE SIGNIFICATION DANS LES ADVERBES

De même que les adjectifs, les adverbes de manière en *ment* sont susceptibles de différents

(1) *Pour jamais*: locution adverbiale. Une locution adverbiale est un assemblage de mots remplissant le rôle d'adverbe. Ex.: à demi, à l'envi, à peu près, d'abord, pas du tout, tout à fait, etc.

degrés de signification. Ex.: Positif: *Sagement*.—Comparatif: *Plus sagement*.—Superlatif: *Très sagement*.

Il en est de même des adjectifs employés adverbialement et des adverbes *bien, mal, peu, fort, loin, près, tôt, tard, vite, volontiers*.

Trois adverbes forment irrégulièrement leur comparatif, ce sont *bien, mal, peu*, qui font *mieux, pis*, (ou *plus mal*), *moins*.

Ces adverbes font au superlatif relatif: *le mieux, le pis, le moins*, et au superlatif absolu: *très bien, très mal, très peu*.

VIII

ANALYSE DES PREPOSITIONS

Note.—La *préposition* est un mot invariable qui unit (ou qui sert à joindre) deux mots en marquant le rapport qu'ils ont entre eux. Les prépositions expriment des rapports de *lieu*, de *temps*, d'*ordre*, d'*union*, de *but*, etc. Ex.: *Je vais à Québec*.

La préposition *à* unit le verbe *vais* à *Québec* et ce dernier mot est complément circonstanciel de lieu de *vais*.

Les principales prépositions sont: *à, après, avec, avant, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, envers, hormis, hors, malgré, outre, par, parmi, sans, selon, sous, sur, voici, voilà*.

Il faut ajouter les mots suivants qui, acci-

dentellement, sont employés comme prépositions: *vu, attendu, durant, excepté, moyennant, nonobstant, pendant, sauf, suivant, touchant.*

On nomme *locution prépositive* tout assemblage de mots remplissant le rôle de préposition.

Les principales sont: *à cause de, afin de, à force de, de peur de, à travers, au-dessous de, autour de, au milieu de, auprès de, jusqu'à, grâce à, près de, quant à, etc., etc.*

Ne jamais donner de régime aux prépositions, ni employer la formule banale: "qui fait rapporter ce qui suit à ce qui précède."

La préposition unit *un mot à un autre mot*: ce dernier est complément du premier. Les mots qui peuvent avoir des compléments à l'aide de la préposition sont: le *nom*, l'*adjectif qualificatif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe* et l'*adverbe*.

Modèles d'analyse

I. Un agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Lafontaine.

Dans . . . prép., unit *se désaltérait* à *courant*.

D' (de) . . . prép., unit *courant* à *onde*.

II. L'amour a fait descendre le Fils de Dieu sur la terre.

De . . . prép., unit *Fils* à *Dieu*.

Sur . . . prép., unit *descendre* à *terre*.

III. La boisson forte ruine le corps et trouble l'exercice des facultés de l'âme.

Des (de les). *De* . . . prép., unit *exercice* à *facultés*.

De . . . prép., unit *facultés* à *âme*.

IV. La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.
De . . prép., unit façon à donner.

V. Les Canadiens français ont un grand rôle à jouer *dans* les destinées de l'Amérique, et la Providence permettra qu'ils accomplissent leur fin.

A.-B. Routhier.

A . . prép., unit rôle à jouer.

Dans . . prép., unit jouer à destinées.

De . . prép., unit destinées à Amérique.

EXERCICES D'APPLICATION

1. La prière est l'élévation *de* l'âme *vers* Dieu.

2. L'Eglise et la Patrie? Elles sont sœurs
[jumelles;
Elles doivent marcher *dans* un même
[chemin.
L'abbé A. Gingras.

3. Guerriers que nous vénérons, dormez *en* paix *sous* les bases *de* ce monument, entourés *de* notre amour, *de* notre perpétuel enthousiasme (1).

P.-J.-O. Chauvreau.

4. Les habitants *de* chez nous
Ont gardé l'ancienne habitude
De chanter, quand l'ouvrage est rude,
Un air très vieux, *d'un* ton très doux.
H. Chantavoine. (Adaptation.)

(1) Extrait du célèbre discours prononcé par M. Chauveau, le 18 juillet 1855, à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du monument élevé à la mémoire des braves tombés sur les champs glorieux de Sainte-Foy, le 28 avril 1760.

5. Bienheureux ceux qui souffrent persécution *pour* la justice, parce que le royaume *des* (1) ciels leur appartient.
6. La moitié des (*de les*) maladies qui affligent l'espèce humaine reconnaît *pour* cause l'intempérance.

Descuret (célèbre médecin français).

7. Les navires transatlantiques peuvent remonter le Saint-Laurent *jusqu'à* Montréal.
8. Si l'homme a été créé *pour* travailler, celui qui ne travaille pas n'est-il pas en flagrant délit de résistance à la volonté du Créateur, et loin d'avoir droit à nos hommages, ne devrait-il pas plutôt être un objet *de* mépris.

Etienne Parent.

9. Le pied *sur* une tombe, on tient moins
[à la terre;
L'horizon est plus vaste, et l'âme. plus
[lègère,
Monte *au* (2) ciel *avec* moins d'effort.

Lamartine.

10. Une personne raisonnable commence sa journée *par* adorer Dieu *de* tout son cœur.

Mme de Maintenon.

(1) *Des* est mis pour *de les*: analyser *de*.

(2) *Au* est mis pour *à le* analyser *à*.

IX

ANALYSE DES CONJONCTIONS

Note.—“La conjonction, dit Ragon, est un mot invariable qui sert à unir les mots entre eux ou les propositions entre elles.”

Il y a deux sortes de conjonctions: les conjonctions de *coordination* et les conjonctions de *subordination*.

a. Les *conjonctions de coordination* servent simplement à unir ou *lier* ensemble des MOTS ou des PROPOSITIONS de même nature.

Ex.: *Le frère ET la sœur parlent.*

Dieu résiste aux orgueilleux, MAIS il soutient les humbles.

Les principales conjonctions de coordination sont *et, ou, ni, mais, car, or, donc*.

b. Les *conjonctions de subordination* servent à unir deux propositions dont la seconde est subordonnée au verbe de la première.

Ex.: *Je crois QUE Dieu a créé le monde.*

La proposition *Dieu a créé le monde* est subordonnée au verbe *je crois* par la conjonction *que*, et lui sert de complément direct.

Les principales conjonctions de subordination sont: *que, comme, si, lorsque, quand, quoique, parce que, puisque*, et toutes les locutions où entre le mot *que*: *vu que, afin que, pour que, de peur que, bien que, tant que, ainsi que, etc., etc.*

Il ne faut pas confondre: 1. *si* adverbe avec *si* conjonction; 2. *quoique* conjonction avec *quoi que*, qui signifie “quelque chose que;” 3. *parce*

que conjonction avec *par ce que*, groupe de trois mots qui se compose de la proposition *par*, du pronom démonstratif *ce* et du pronom relatif *que*; 4. *ainsi* adverbe et *ainsi* conjonction; 5. *que* conjonction avec *que* pronom relatif et *que* adverbe; 6. *comme* conjonction avec *comme* adverbe; 7. *quand* conjonction avec *quand* adverbe.

Exemples:—1. Le pain est *si* cher (*si* adverbe). Si je travaille, je suis heureux (*si* conjonction).

2. Quoique je sois malade, j'irai (*quoique* conjonction).—*Quoi que vous disiez, il ne changera pas d'avis* (*quoi* est pronom relatif et complément direct de *disiez*; *que* est conjonction signifiant *bien que*: il lie la proposition: *il ne changera pas d'avis*, et l'autre proposition: *vous disiez quoi*. En rapprochant ces éléments, nous avons: *Il ne changera pas d'avis BIEN QUE vous disiez quoi*.)

3. Mon père est sobre, *parce qu'il* le veut (*parce que* conjonction).—Je vois, *par ce que tu m'écris*, que tout va bien (*par* prép.; *ce*, pron. dém.; *que*, pron. rel.).

4. *Ainsi*, dit le renard, et flatteurs d'applaudir (*ainsi* adverbe).—L'ennemi faiblit, *ainsi* la victoire est à nous (*ainsi* conjonction).

5. *Que* tu es bon (*que* adverbe).—Le Dieu *que* je sers est un Dieu juste (*que* pron. rel.).—Je crois *que* la terre est ronde (*que* conjonction).

6. *Comme* la nature est belle! (*comme* adverbe).—La province de Québec est grande *comme* la France (*comme* conjonc.)

7. *Quand* partirez-vous? (*quand* adverbe).—L'homme est heureux *quand* il travaille (*quand* conjonc.)

Modèles d'analyse

I. L'homme instruit évite l'alcool *parce qu'il connaît*.
Parce que . . conj., de subordination, lie la proposition qui précède: *L'homme instruit évite l'alcool* et la proposition qui suit: *il le connaît*.

II. Sous l'Union des deux Canadas, Lafontaine et Morin ont illustré le nom canadien-français.

Et . . conj. de coordination, lie *Lafontaine* et *Morin*, les deux sujets de *ont illustré*.

III. Ils usent leurs souliers et conservent leur âne.

Lafontaine.

Et . . conj. de coordination, lie les deux propositions de même nature: *Ils usent leurs souliers* et *ils conservent leur âne*.

IV. Obéis, *si tu veux que* l'on t'obéisse un jour.

Si . . conj. de subordination, lie les deux propositions: *Obéis* et *tu veux*.

Que . . conj. de subordination, lie les deux propositions: *Tu veux* et *on t'obéisse un jour*.

V. *Quand* on court après l'esprit, on attrappe la sottise.

Quand . . conj. de subordination, lie les deux propositions: *On attrappe la sottise* et *On court après l'esprit*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Les pauvres brilleront au ciel *comme une*
[flamme,
Et tiendront une palme d'or. A. Garneau
2. Vous vous réjouirez le soir *quand* vous
aurez bien employé votre temps.

3. *Quand* tu passes ainsi comme un rayon
[de flamme,
Ton aspect vénéré fait briller dans no-
[tre âme
Tout ce monde de gloire où vivaient nos
[aïeux.

O. Crémazie.

(Le Drapeau de Carillon.)

4. Une boisson sobre favorise la santé de
l'âme *et* du corps. *L'Esprit-Saint.*
5. *Quoique* invisibles, ils est toujours deux
témoins qui nous regardent: Dieu *et* la
conscience.
6. Pratiquons la charité, *car* elle est notre
plus douce consolation.
7. Le péché, *dès qu'on* s'en repent, cesse
d'être un fardeau, *S. Cyrille.*
8. L'éducation est le travail de toute la vie;
parce que dans la voie de la vertu ne plus
avancer, c'est reculer. *Pellissier.*
9. Savez-vous ce que boit l'ivrogne? il boit
les larmes, le sang *et* la vie de sa femme *et*
de ses enfants.
10. La religion est le sentiment qui rattache
l'homme à Dieu *comme* le fils à son père.
Pellissier.
11. L'air doit être soigneusement renouvelé,
quand la température ne permet pas de
le laisser entrer à flots par les fenêtres
grandes ouvertes.
12. On a reconnu *qu'un* homme épuise en
une heure plusieurs verges cubes d'air
respirable.

X

ANALYSE DES INTERJECTIONS

Note.—“L’interjection et la locution interjective sont des exclamations jetées dans la phrase. Elles accentuent la pensée, le sens, mais elles n’exercent aucune influence sur les mots qui les accompagnent. (*Larousse.*)”

Aussi ces expressions ne remplissent aucune fonction, ne s’analysent pas. On se contente de mentionner leur nature dans l’analyse.

Les principales interjections sont: *Adieu* (1)! *Ah! Bah! Chut! Crac! Dame* (2)! *Eh! Eh bien! Eh quoi! Fi! Ha! Hé! Hélas! Hein! Ho! Holà! O! Oh! Ouais! Oui-dà! Or ça! Paf! Parbleu!* (3)! *Pouf! Vival!*

Modèles d’analyse

I Vous chantiez ? j’en suis fort aise; *et bien!* dansez maintenant.—*Lafontaine.*

Eh bien! . . interjection.

II. *Hélas!* que d’épreuves dans la vie.

Hélas! . . interjection.

(1) *Adieu*, formule de politesse pour prendre congé, est l’ellipse des expressions: *je vous recommande à Dieu, soyez à Dieu.* (Ragon.)

(2) *Dame*, analogue pour les sens à *ma foi*, est l’abrégé de *Notre-Dame*, invocation à la sainte Vierge. (R.).

(3) *Parbleu* est une sorte de juron atténué pour *par Dieu.* (Ragon.)

- III. *O* Canada, terre de nos aïeux!
O...interjection.
IV. *Ah!* que Dieu est bon!
Ah!...interjection.
V. *Ho!* que l'ivrogne est méprisable!
Ho!...interjection.
-

NOTIONS UTILES A L'ANALYSE

I

FIGURES DE GRAMMAIRE

On appelle *figures de grammaire* certaine constructions qui s'éloignent des règles ordinaires. Les principales sont l'INVERSION, l'ELLIPSE et le PLEONASME (1).

I. L'INVERSION consiste à déplacer l'ordre habituel des mots, qui est l'ordre grammatical, pour donner plus de naturel, de vivacité ou d'harmonie à la phrase. Très usité en poésie, l'inversion est fréquente même en prose.

Exemples:

1. *Aux petits oiseaux* Dieu donne la pâture.
Racine.
-

(1) On peut y joindre l'*apostrophe*, figure de pensée par laquelle l'orateur ou l'écrivain s'adresse à des êtres présents ou absents, vivants ou morts. Ex.: *Homme*, fait ton devoir, c'est la seule grandeur. (*Fontanes.*) *Enfants*, obéissez à vos parents.

O Canada! terre de nos aïeux.

Ton front est ceint de fleurons glorieux. (*Routhier.*)

2. *Bienheureux* sont les cœurs purs.

3. La vertu d'un cœur noble est la marque certaine.

En rétablissant l'ordre grammaticale, les phrases ci-dessus se lisent comme suit:

1. Dieu donne la pâture aux petits oiseaux.

2. Les cœurs purs sont *bienheureux*.

3. La vertu est la marque certaine d'un cœur noble.

Quand il y a inversion, on analyse les mots comme si la phrase était construite dans l'ordre direct, sans même dire qu'il y a inversion de telle ou telle partie de la phrase. Ex.: DE LA VERTU les lois sont éternelles.

Vertu... n. c., fém. sing., compl. dét. de lois.

II. L'ELLIPSE consiste à supprimer un ou plusieurs mots grammaticalement nécessaires, mais faciles à suppléer.

Exemples:

1. Heureux qui peut vaincre ses passions.

2. Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir.
Lafontaine.

3. Dieu nous aime comme un père.

4. Qu'on soit prudent.

En rétablissant la construction grammaticale, les phrases ci-dessus se lisent comme suit:

1. Celui-là est heureux qui peut vaincre ses passions.

2. Ainsi dit le renard, et les flatteurs s'empres-
sent d'applaudir.

3. Dieu nous aime comme un père aime.

4. Je désire (ou je veux) qu'on soit prudent.

Dans l'analyse grammaticale, il n'est pas né-

cessaire d'analyser les mots supprimés par ellipse mais on doit les indiquer si l'analyse de la phrase l'exige.

Ex.: *Qui parle sème, qui écoute moissonne.*

SEME—v. acc. n. (semer) 1re conj., mode indic.,
au prés., 3e pers. du sing., qui a pour sujet
celui, sous-entendu,

MOISSONNE—v. acc. n. etc., etc., qui a pour sujet
celui, sous-entendu.

III. Le PLEONASME consiste à exprimer des mots qui font double emploi avec d'autres, mais qui donnent plus de force ou de naturel à la phrase.

Le pléonasme est le contraire de l'ellipse.
Exemples:

1. J'ai vu *de mes yeux* un triste spectacle.
2. J'ai entendu *de mes oreilles* railler les pratiques religieuses; mais que me font *à moi* les railleries des impies?

En supprimant les pléonasmes, les phrases ci-dessus se lisent comme suit:

1. J'ai vu un triste spectacle.
2. J'ai entendu railler les pratiques religieuses; mais que me font les railleries des méchants?

Les mots employés par pléonasme s'analysent comme les autres mots, en ajoutant: employé ou répété par pléonasme.

Ex.: *Ecouter c'est s'instruire.*

C' (cela) est le sujet, répété par pléonasme. de *est*. Le sujet est *écouter*.

Je LE tiens ce nid de fauvette.

Le est complément direct de *tiens* par pléonasme. Le compl. dir. est *nid*.

II

GALLICISME

On nomme GALLICISME des façons de s'exprimer particulières à la langue française.

Cette particularité consiste soit dans la construction des mots soit dans leur emploi au figuré.

Certains gallicismes proviennent d'une ellipse d'un pléonasme ou d'une inversion.

EXEMPLES

Gallicisme:

Analyse:

C'est ici que je demeure.	<i>Le lieu où je demeure est ici.</i>
---------------------------	---------------------------------------

C'est lui qui est le maître.	<i>Celui qui est le maître est lui.</i>
------------------------------	---

Il importe de travailler.	<i>Travailler importe.</i>
---------------------------	----------------------------

C'est à vous que je parle.	<i>Celui à qui je parle est vous.</i>
----------------------------	---------------------------------------

Ce sont les voleurs qu'on poursuit.	<i>Ceux qu'on poursuit sont les voleurs.</i>
-------------------------------------	--

Pour analyser les galliscismes, il faut suppléer l'ellipse, retrancher ou signaler le pléonasme, et faire disparaître l'inversion.

D'autres gallicismes proviennent de la présence de certains mots pris dans un sens détourné. Exemples;

Galliscismes:

Analyse:

Il y a de la lâcheté à mentir.	Mentir est lâche.
Il a beau crier.	Il crie en vain.
Il y a longtemps que j'étudie.	J'étudie depuis longtemps.
Il n'y a personne qui me plaigne.	Personne ne me plaint.
Il n'y a personne qui ne me plaigne.	Tout le monde me plaint.
Si j'étais que de vous.	Si j'étais à votre place.
Cela ne laisse pas de m'inquiéter.	Cela m'inquiète cependant.
Il neige.	La neige tombe.

Pour analyser ces gallicismes, il faut les traduire par une phrase équivalente, composée d'éléments analysables: le gallicisme disparaît, bien que le fond de la pensée reste le même.

ANALYSE GRAMMATICALE COMPLETE

EXERCICES PRATIQUES

I

L'alcool paralyse le cerveau.

L' (le)—art, simple (ou défini), m. s., dét. *alcool*.

Alcool—n. com., m. s., sujet de *paralyse*.

Paralyse—v. act., (paralyser), 1ère conj. mode indic., au

présent, 3e p. du sing., temps primitifs: *paralyser*, *paralysant*, *paralysé*, *je paralyse*, *je paralysai*, rég.

Le—art. simple, m. s. dét. *cerveau* (1).

Cerveau—n. com., m. s. compl. dir. de *paralyse*.

II

Aimons le sol que nos illustres pères ont fécondé du travail de leurs bras.

Aimons—v. act. (aimer), 1ère conj., mode impératif, 1ère p. du plur., son sujet est *nous* sous-entendu; temps primitifs: *aimer*, *aimant*, *aimé*, *j'aime*, *j'aimai*; rég.

Le—art. simple, m. s., dét. *sol*.

Sol—n. com., m. s. compl. dir. de *aimons*.

Que—pron. rel., ayant pour antécédent *sol*, m. s., compl. dir. de *ont fécondé*.

Nos—adj. poss., m. p., dét. *pères*.

Illustres—adj. qual., m. plur., qual. *père*.

Pères—n. com., m. plur., sujet de *ont fécondé*.

Ont fécondé—v. act. (féconder), 1ère conj., mode indic., au passé ind., 3e p. pl., t. p.: *féconder*, *fécondant*, *fécondé*, *je féconde*, *je fécondai*, rég.

Du (est mis ici pour *avec le*)—art. comp., m. s., dét. *travail*.

Travail—n. com. m. s., comp., circ. de manière de *ont fécondé*: ont fécondé le sol comment? *avec le travail*.

De—prép., unit *travail à bras*.

Leurs—adj. poss., m. pl., dét. *bras*.

Bras—n. com., m. plur., compl. dét. de *travail*.

(1) Au cours moyen et à plus forte raison au cours supérieur, il serait fastidieux de faire analyser aux élèves les articles *le*, *la*, *les*. Inutile aussi de dire de chaque nom qu'il est commun ou propre, du masculin ou du féminin, du singulier ou du pluriel. Ce qu'il importe de faire trouver aux élèves des cours moyen et supérieur, c'est la FONCTION des mots.

III

L'horloge mesure le temps, minuscule parcelle de l'Eternité, qui n'appartient qu'à Dieu.

L' (la) —art. simpl., fém. sing., dét. *horloge*.

Horloge—n. com., fém. sing., suj. de *mesure*.

Mesure—v. act. (mesurer), 1ère conj., mode indic., au présent,
3e p. du sing., t. prim.: *mesurer, mesurant, mesuré, je mesure,*
je mesurai; rég.

Le—art. simpl., m. sing., dét. *temps*.

Temps—n. com., m. s. compl. dir. de *mesure*.

Minuscule—adj. qual., m. sing., qualifie *parcelle*.

Parcelle—n. com. fém., sing., comp. explicatif de *temps*.

De—prép. unit *parcelle* à *Eternité*.

L' (la) —art. simpl., fém. sing., dét. *Eternité*.

Eternité—n. com., (employé comme n. propre), fém. sing., compl.
dét. de *parcelle*.

Qui—pron. rel., ayant pour antécédent *Eternité*. 3e p., fém. sing.,
sujet de *appartient*.

Ne qu' (que) —loc adv. (signifie seulement), modifie *appartient*.

Appartient—v. n. (appartenir), 2e conj., mode indic. au présent,
3e p. du sing., t. p.: *appartenir, appartenant, appartenu,*
j'appartiens, j'appartins; irrég.

A—prép., unit *appartient* à *Dieu*.

Dieu—n. propre, m. s. comp., indir. de *appartient*.

IV

La religion est le lien qui unit l'homme à Dieu.

La—art. simple, fém. sing. dét. *religion*.

Religion—n. com., fém. sing. sujet de *est*.

Est—v. subs., (être) 4e conj., mode indic., au temps prés., 3e p.
du sing., t. p. *être, étant, été, je suis, je fus*, irrég.

Le—art. simple, m. sing., dét. *lien*.

Lien—n. com., m. sing., attribut de *religion*.

Qui—pron. rel., a pour antécédent *lien* 3e pers. m. sing., sujet de
unit.

Unit—verb., act. (unir), 2e conj., mode indic., au temps prés
3e p. du sing., t.p.: *unir, unissant, uni, j'unis, j'unis*; rég.

L' (le)—art. simple, m. sing., dét. *homme*.

Homme—n. com., m. sing., compl., dir. de *unit*.

A—prép., unit *unit* à *Dieu*.

Dieu—n. propre, m. sing., compl indir., de *unit*.

V

Dieu nous comptera un verre d'eau donné en
son nom plus que les rois de la terre ne nous
compteront tout notre sang répandu. *Bossuet*.

Dieu—n. propre, m. s. sujet de *comptera*.

Nous—pron. pers., 1ère pers, m pl., comp. indir. de *comptera*.

Comptera—v. act. (compter) 1ère conj., mode indic. au futur
simple, 3e pers. du sing., p.: *compter, comptant, compté*,
je compte, je comptai; rég

Un—adj. ind. m. sing., dét. *verre*

Verre—n. com., m. sing., compl. dir. de *comptera*.

D' (de) — prép., unit *verre* à *eau*.

Eau—n. com., fém. sing., compl. dét. de *verre*.

Donné—part. adj., m. sing., qual. *verre*.

En—prép., unit *donné* à *nom*.

Son—adj. poss, m. sing., dét *nom*.

Nom—n. com. m. sing., compl. circ. de *donné* (circonstance de
manière).

Plus—adv. de compar., modifie *comptera*.

Que—conj. de sub., lie la proposition principale qui précède:
Dieu nous comptera... plus à la prop. subordonnée qui
suit: *Les rois de la terre... sang répandu*.

Les—art. simp., m. plu., dét. *rois*.

Rois—n. com. m. plu., sujet de *compteront*.

De—prép., unit *rois* à *terre*.

La—art. simple, fém, sing., dét. *terre*.

* *Terre*—n. com. fém. sing., compl., dét. de *rois*.

Ne—adv. de négation, mod. *compteront*.

Nous—pron. pers., 1ère pers., m. plu., compl. indir. de *compteront*.

Compteront—v. act. (compter), 1ère conj, mode indic, au futur

simple, 3e pers., du plur.; t. p.: *compter, comptant, compté, je compte, je comptai*; rég.

Tout—adj. indef., m. sing., dét. *sang*.

Notre—adj. poss., m. sing., compl. dir, dét. *sang*.

Sang—n. com., m. sing., compl. dir. de *compteront*.

Répandu—part. adj., m, sing., qual. *sang*.

VI

Deux figures se détachent au-dessus de toutes les autres dans la galerie des personnages qui se présentent à nous comme les fondateurs du Canada: Samuel de Champlain et Pierre de la Vérendrye (1). *S. Sulte.*

Deux—adj. num. card. fem. plur., dét *figures*

Figures—n. com. fém. plu., sujet de *se détachent*.

Se—pron. pers., 3e pers., fém. plur., compl. dir. de *détachent*.

(*Se*) *détachent*—v. accidentellement pronominal (*se détacher*), 1ère conj., mode indic., au temps prés., 3e pers. plur., t.p.: *se détacher, se détachant, s'étant détaché, je me détache, je me détachai*; rég.

Au-dessus—de loc. prép., unit *se détachent à les autres*.

Toutes—adj. indéf., fém. plur., dét. *les autres*.

Les autres—pron. indéf., fem. plur., comp. ind., de *se détachent*.

Dans—prép., unit *se détachent à galerie*.

La—art. simple, fem. sing., dét. *galerie*.

Galerie—n. com., fem. sing., compl. circ. de *se détachent* (circ. de lieu).

Des—(de les) art. compos., m. plur., dét. *personnages*.

Personnages—n. com., m. plur., compl. dét. de *galerie*.

Qui—pron. rel, a pour antéc. *personnages*, 3e pers. m. plur., et sujet de *se présentent*.

Se—pron. pers. (représente *personnages*), 3e pers. m. plur., compl. dir. de *présentent*.

(1) Champlain fut le père des provinces de Québec et d'Ontario; La Vérendrye, arrivé sur la scène un siècle plus tard, découvrit et fonda le Nord-Ouest.

(Se) présentent—v. accident. pronom. (se présenter), 1^{re} conj., mode indic., au prés., 3^e pers du plur.; t. p.: *se présenter, se présentant, s'étant présenté, je me présente, je me présentai*; rég.

A—prép., unit *se présentent à nous*.

Nous—pron. pers., 1^{ère} pers., m. plur., compl. ind. de *se présentent*.

Comme—conj. lie la prop., *qui se présentent à nous* à la prop.: *les fondateurs du Canada se présentent*. (1) Dans cette proposition, le verbe *se présentent* est sous entendu.

Les—art. simple, m. plur., dét. *fondateur*.

Fondateurs—n. com., m. plur., sujet de *se présentent*, sous-entendu.

Du (de la)—art. comp., m. sing., dét. *Canada*.

Canada—n. prop., m. sing., compl. dét de *fondateurs*.

Samuel de Champlain—n. propre composé, m. sing., attribut de *figures*, sous-entendu (2).

Et—conjonc. de coord., lie *Samuel de Champlain à Pierre de la Vérendrye*.

Pierre de la Vérendrye—n. propre, comp., m. sing., attribut de *figures*, sous-entendu.

L'homme plante, mais Dieu arrose.

L' (le)—art. simple, m. sing., dét. *homme*.

Homme—n. com., m. sing., sujet de *plante*.

Plante—v. accidentellement neutre (planter), 1^{ère} conj., mode indic., au temps prés., 3^e pers. du sing.; *planter, plantant, planté, je plante, je plantai*; rég.

Mais—conjonc. lie la prop. *l'Homme plante* à la prop. qui suit: *Dieu arrose*; ou plus simplement: *plante à arrose*.

Dieu—n. propre m. sing., suj. de *arrose*.

Arrose—v. acc. n. (arroser), 1^{ère} conj., mode indic., au t. prés., 3^e pers. sing., t. p.: *arroser, arrosant, arrosé, j'arrose, j'arrosai*; rég.

(1) Ou plus simplement: *Comme*—conj., lie *se présentent* à *se présentent*, sous-entendu.

(2) En rétablissant l'ellipse: "*Ces deux figures sont: Samuel de Champlain et Pierre de la Vérendrye*."

VIII

Le plus grand lac de la province de Québec, c'est le lac Saint-Jean (1).

Le—art simple, m. sing., dét. *lac*.

Plus—adv. de quant., mod. *grand*.

Grand—adj., m. sing., superl. rel., qual. *lac*.

Lac—n. com., m. sing., att. de *lac Saint-Jean*.

De—prép., unit *lac* à *province*.

La—art. simple, fém. sing., dét. *province*.

Province—n. com., fém. sing., compl. dét. de *lac*.

De—prép. unit *province* à *Québec*.

Québec—n. propre, m. sing., compl. dét. de *province*.

C' (cela)—pron. dém. employé par pléonasmе, att. de *lac Saint-Jean*.

Est—v. subst. (être), 4e conj., m. indic., au prés., 3e prés. du sing;
t. p.: être, étant, été, je suis, je fus, irrég.

Le—art. simple, m. sing., dét. *lac*.

Lac—n. com., m. sing., sujet de *est*.

Saint-Jean—n. prop. compos., m. s., compl. appositif de *lac*.

IX

Mes enfants, une vertu dans votre cœur est un diamant sur votre front.

Mes—adj. poss., m. plur., dét. *enfants*.

Enfants—n. com., m. plur., mot mis en apostrophe.

Une—adj. ind., fém. sing. dét. *vertu*.

Vertu—n. com., fém. sing., sujet de *est*.

Dans—prép., unit *placé* (sous-entendu) et *cœur*.

Votre—adj. poss., m. sing., dét, *cœur*.

Cœur—n. com., m. sing., compl. circ. de *placé*.
(sous-entendu), circonstance de lieu.

Est—verbe subst. (être), 4e conj., mode indic., au prés., 3e pers.
du sing.; t. p.: être, étant, été, je suis, je fus, irrég.

(1) En rétablissant l'ordre grammatical: *Le lac Saint-Jean est le plus grand lac*, etc.

Un—adj. indéf., m. sing. dét. *diamant*.

Diamant—n. com., m. sing., attribut de *vertu*.

Sur—prép., unit *placé* (sous-entendu) à *front*.

Votre—adj. poss., m. sing., dét. *front*.

Front—n. com., m. sing., compl. circ. de *placé* sous-entendu, circonstance de *lieu*.

X

Le christianisme est l'arbre où fleurissent les vertus humaines, sans la pratique desquelles les sociétés sont condamnées à périr. *Paul Bourget*.

Le—art. simple, m. sing., dét. *christianisme*.

Christianisme—n. com., m. sing., sujet de *est*.

Est—v. subst. (être) 4e conj., mode indic., au prés. 3e pers. du sing., t. p.; *être, étant, été, je suis, je fus*,; irrég.

L' (le)—art. simple, m. sing., dét. *arbre*.

Arbre—n. com. m. sing., attribut de *christianisme*.

Où—pron. rel. a pour antécédent *arbre*, compl. circ. de *fleurissent*, circonstance de lieu. (Les vertus humaines fleurissent où: sur lequel arbre.)

Fleurissent—v. n. (fleurir), 2e conj., mode ind., au prés., 3e pers. du plur.; t. p.; *fleurir, fleurissant, fleuri, je fleuris, je fleuris*, rég. 

Les—art. simple, fém. plur., dét. *vertus*.

Vertus—n. com., fém. plur., sujet de *fleurissent*.

Humaines—adj., qual., fém. plur., qualifie *vertus*.

Sans—prép. unit *sont condamnées à pratique*.

La—art. simple, fém. sing., dét. *pratique*.

Pratique—n. com. fém. sing., compl. circ., de *sont condamnées* (circonstance de manière).

Desquelles—pron. rel. (de lesquelles), a pour antécédent *vertus*, fém. plur., compl. dét. de *pratique*.

Les—art. simple, fém. plur., dét. *sociétés*.

Sociétés—n. com., fém. plur., sujet de *sont condamnées*.

Sont condamnées—v. pass. (être condamné), mode indic., au temps prés., 3e pers. du plur. t. p.: *être condamné, étant condamné ayant été condamné, je suis condamné, je fus condamné*.

A—prép, unit *sont* condamnés à *périr*.

Périr—v. n. 2e conj., mode infinitif, au prés. compl. indir. de
son ~~et~~ condamnés.

DEVOIRS D'APPLICATION

1. Vous louez Dieu chaque jour si vous faites bien ce que vous faites. *S. Augustin.*
2. L'alcool n'étanche pas la soif, il la donne; il ne réchauffe pas, il ne nourrit pas, il ne fortifie pas: il tue, "*La Tempérance.*
3. Les premiers colons qui passèrent au Canada avec l'intention de s'y établir venaient principalement de la Normandie et du Perche. *L'abbé Ferland.*
4. Le sol, c'est la patrie: améliorer l'un, c'est servir l'autre. *Fénelon.*
5. Toutes les vérités catholiques viennent aboutir à l'Eucharistie, comme les fleuves se jettent tous dans l'Océan qui les alimente.
Le R. P. Eymard.
6. Dès que j'entre dans la maison de Dieu, je sens, sur mon front découvert, le souffle de l'Hôte invisible. *F. Coppée.*
7. Que les Canadiens(1) soient fidèles à

(1) Il s'agit ici des Canadiens français. A l'époque où Garneau écrivit sa belle histoire du Canada (1840 à 1860), seuls les descendants des fondateurs de notre pays s'appelaient *Canadiens*. Les nouveaux arrivés conservaient le titre d'*Anglais*. Mais à partir de 1867, ces derniers réclamèrent aussi le nom de *Canadiens*; alors, les anciens Canadiens ajoutèrent le qualificatif *français* à leur nom, afin de n'être point confondus dans le grand tout fédéral.

eux-mêmes; qu'ils soient sages et persévérants; qu'ils ne se laissent point emporter par le brillant des nouveautés sociales ou politiques (1).

F.-X. Garneau.

8. Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse (2).

Boileau.

9. L'absence est le plus grand des maux (3).

Lafontaine.

10. L'alcool est le pourvoyeur des asiles d'aliénés, des hôpitaux, des prisons.

"La Tempérance."

11. O bon cultivateur, aime et honore ta profession, attache-toi à l'agriculture comme (4) à la foi des aïeux; cultive soigneusement le champ que tes pères ont arrosé de leurs sueurs, n'abandonne pas ce village qu'ont habité tes ancêtres et où reposent leurs cendres bénies.

"L'Agriculture dans les Ecoles."

12. Tout devient bon pour l'homme quand il demande sa vie au travail, et sa grandeur à la religion.

Lacordaire.

(1) Pour analyser les conjonctions *Que qu'* (qu'ils soient sages), (qu'ils ne se laissent point), il faut rétablir les ellipses: *Je souhaite QUE les Canadiens; je souhaite QU'ils soient sages; je souhaite QU'ils ne se laissent, etc.*

(2) Dans cette phrase, *que* a le sens de *bien que*: "Évitez la bassesse, *bien que* vous écriviez quoi."

(3) En rétablissant l'ellipse; "L'absence est le plus grand mal des maux."

(4) En rétablissant l'ellipse: "comme *tu t'attaches* à la foi, etc."

13. L'envie est un bourreau qui punit sur
le champ ceux qui en sont possédés.
S. Vincent de Paul.
14. Le malheur est un marchepied pour
s'élever vers le ciel. *Châteaubriand.*
15. La gloire de ce monde passe comme
l'herbe des champs.
16. Sous l'œil de Dieu, près du fleuve
[géant,
Le Canadien grandit en espérant.
A.-B. Routhier.
17. Après vos sœurs et votre mère,
Enfants au cœur tendre et soumis,
Que la nature vous soit chère,
Les champs sont vos meilleurs amis.
De Laprade.
18. Trois grandes chaînes de montagnes
partagent la surface du sol canadien :
les montagnes Rocheuses, les Laurenti-
des, la chaîne Notre-Dame.
19. Conservons toujours ces vieilles et tou-
chantes traditions, cette belle politesse
française, que nous ont léguées nos pères,
les plus polis des hommes.
P.-A. de Gaspé.
20. Le bonheur des méchants comme un
torrent s'écoule. *Racine.*
21. Méfiez-vous des flatteurs, quelque bons
amis qu'ils paraissent.
22. Heureux celui qui repose
Au pied du clocher natal. *Th. Botrel.*
23. L'esprit qu'on veut avoir gâte celui
qu'on a. *Gresset.*

24. Le feu qui semble éteint dort souvent
sous la cendre. *Corneille.*
25. "Bienheureux ceux qui sont miséricor-
dieux, parce qu'ils obtiendront miséri-
corde."
-

QUESTIONS D'ANALYSE GRAMMATICALE

posées par le

BUREAU CENTRAL DES EXAMINATEURS CATHO-
LIQUES DE QUEBEC

depuis son établissement

(Réponses aux questions)

BREVET ELEMENTAIRE

1898. *Question:*—Analysez les mots en italiques
dans la phrase suivante:

*Tout le monde poursuit le bonheur et per-
sonne ne l'atteint.*

SOLUTION:

Tout—adj. indéf., m. sing., dét. *monde*.

Poursuit—v. act. (poursuivre), 4e conj., mode indic., au prés. (qui a pour sujet *tout 'e monde*, pron. ind.), 3e pers. du sing., temps primitifs: *poursuivre*, *poursuivant*, *poursuivi*, je *poursuis*, je *poursuivis*; irrég.

L' (le)—(tient la place de *bonheur*) pron. pers., 3e p. m. sing., compl. dir. de *atteint*.

Atteint—v. act. (atteindre), 4e conj., mode indic., au présent, (qui a pour sujet *personne*, pron. indéf.) 3e pers. du sing.; t. p.: *atteindre*, *atteignant*, *atteint*, *j'attein*s, *j'attein*gis; irrég.

1899. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante.

Les *délices* du cœur sont plus touchantes *que celles* de l'esprit.

SOLUTION

Délices—n. com. fém. pl., suj. de *sont*.

Que—conj. de sub., lie la proposition qui précède: *les délices du cœur sont plus touchantes* à la proposition qui suit: *celles de l'esprit sont touchantes*, s.-ent.

Celles—pron. dém., représente *délices*, fém. pl., suj. de *sont*, s.-entendu.

1900. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

La *reconnaissance* pour ceux qui *ont travaillé* à notre éducation est la *marque* d'un bon cœur.

SOLUTION

Reconnaissance—n. com., fém. sing., suj. de *est*.

Ont travaillé—v. neutre (travailler), 1re conj., mode indic., au temps pass. indéf., (qui a pour suj. *qui*) 3e p. du pl.; t. p.: *travailler, travaillant, travaillé, je travaille, je travaillai, rég.*

Marque—n. com., fém. sing., attribut de *reconnaissance*.

Cœur—n. c., m. sing., compl. dét de *marque*.

1901.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Le sage *oublie* les injures, comme un *ingrat* les *bienfaits*.

SOLUTION

Oublie—v. act. (oublier), 1re conj., mode indic., au temps prés. (qui a pour sujet *sage*) 3e pers. du sing., t. p.: *oublier, oubliant, oublié, j'oublie, j'oubliai, rég.*

Ingrat—n. com., m. sing., suj. de *oublie* s.-ent

Bienfaits—n. com., m. pl., compl. dir. de *oublie* s.-ent.

1902.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Montrez toujours aux enfants l'utilité des choses *que* vous *leur* enseignez.

Montrez—v. act. (montrer), 1re conj., mode impératif. 2e p. pl.; t. p.: *montrer, montrant, montré, je montre, je montrai, rég.*

Que pron. rel. qui a pour antéc. *choses*, fém. plur., compl. dir. de *enseignez*.

Leur—pron. pers., 3e p. m. pl., tient la place de *enfants*, compl. indir. de *enseignez*.

1903.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.

Ce—pron. dém., m. sing., suj. de *s'énonce*.

Que—pron. rel., qui a pour antécédent *ce*, m. sing., compl. dir. de *conçoit*.

Bien—adv. de manière, modifie *conçoit*.

1904.—Analysez les mots *soleil, qui brille*, dans la phrase suivante:

Le *soleil, qui éclaire la lune et la terre, brille* par lui-même.

Soleil—n. com., m. sing., suj. de *brille*.

Qui—pron. rel., qui a pour antécédent *soleil*, m. sing., suj. de *éclaire*.

Brille—v. neutre (briller), 1re conj., mode indic., au temps prés. 3e p. du sing. ; t. p.: *briller. brillant, brillé. je brille, je brillai*; rég.

1905.—Analysez les mots *celui, sentiment, inspire* dans la phrase suivante:

Celui qui n'éprouve aucun sentiment affectueux n'en inspire aucun.

Celui—pron. dém., 3e p. m. sing., sujet de *inspire*.

Sentiment—n. com., m. sing., compl. dir. de *éprouve*.

Inspire—v. act. (inspirer), 1re conj., mode indic., au prés. 3e p. du sing.; t. p.: *inspirer. inspirant, inspiré. j'inspire, j'inspirai*; rég.

1906.—Analysez les mots *que, désirons, ici-bas* dans la phrase suivante:

Les biens *que* nous *désirons* *ici-bas* sont fragiles et fugitifs.

Que—pron. rel., qui a pour antécédent *biens*, m. pl., compl. dir. de *désirons*.

Désirons—v. act. (désirer), 1re conj., mode indic. au prés., qui a pour sujet *nous*, 1re p. du pl.; t. p.: *désirer, désirant, désiré, je désire, je désirai*; rég.

Ici-bas—loc. adv. de lieu, modifie *désirons*.

BREVET ELEMENTAIRE

Questions spéciales (1)

Analysez grammaticalement les mots en italiques

1898.—La politesse est une des qualités *que* les parents *désirent* le plus dans leurs enfants, et *à laquelle* ils sont pour l'ordinaire plus sensibles *qu'à* toutes les autres.

1899.—Le mensonge est un vice *dont* on ne *saurait* avoir trop d'horreur.

1900.—Nous sommes trop disposés à oublier, en enseignant, *que* souvent l'expression *dont* nous nous servons, claire pour nous, est *obscur* pour les enfants.

1901.—La *langue* française, *qui* compte plus de

(1) L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais: ou *vice-versa*).

cent mille mots, *peut* se répartir en deux mille familles environs.

1902.—*Cherchez* les moyens de rendre *agréables* aux enfants les choses *que* vous exigez d'eux.

1903.—Ce qui est *utile* mérite nos *soins*.

1904.—La conscience est un *juge* *qu'on* ne *peut* corrompre.

1905.—On *voit* les maux d'*autrui* d'un autre œil *que les siens*.

1906.—On croyait, au moyen âge, *que* le soleil *tournait* autour de la terre.

BREVET MODELE (Primaire Intermédiaire)

1898.—*Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Le secret *le mieux* gardé est celui *qu'on* ne *dit* pas.

SOLUTION

Le mieux—loc. adv., modifie *gardé*.

Qu' (que)—pron. rel. qui a pour antécédent *celui*, m. sing., compl. dir. de *dit*.

Dit—v. act. (dire), 4e conj., mode indic., au temps prés.. (a pour suj. *on*), 3e p. du sing.; t. p.: *dire, disant, dit, je dis, je dis, rég.*

1899. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

La docilité, qui *consiste* à se laisser conduire,

à bien recevoir les avis des maîtres et à les mettre en pratique, est *proprement* la vertu des écoliers, comme *celle* des maîtres est de bien enseigner.

SOLUTION

Consiste—v. n. (consister), 1re conj., mode indic., au temps prés. (a pour sujet *qui*), 3e p, du sing.; t. p.: *consister*, *consistant*, *consisté*, *je consiste*, *je consistai*; rég.

Proprement—adv. de manière, modifie *est*.

Celle—pron. dém. (représente *vertu s.-ent.*), fém. sing., suj. de *est*.

1900. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Le péché, qui trouble tant l'ordre du monde, met *d'abord* le désordre *chez* celui qui *le* commet.

SOLUTION:

D'abord—loc. adv. de temps, modifie *met*.

Chez—prép., unit *met* à *celui*.

Le—pron. pers., tient la place de *péché*, compl. dir. de *commet*.

1901. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

En tout *temps* la vertu s'est fait *estimer*.

SOLUTION:

Temps—n. com. fait ici partie de la loc. adv. *en tout temps*; et cette loc. de temps modifie *estimer*.

S' (se)—pron. pers. (qui tient la place de *vertu*), 3e p. fém. sing., compl. dir. de *estimer*.

Estimer—v. act., 1re conj., mode infin., au temps prés., compl. dir. de *fail*.

1902. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Les *plus* beaux ouvrages de l'homme ne sont pas *comparables* aux *moindres* ouvrages de la nature.

SOLUTION:

Plus—adv. de quant., modifie *beaux*.

Comparables—adj. qual., m. pl., attribut de *ouvrages*.

Moindres—adj. qual., m. pl., superlatif d'infériorité de *petit*, qualifie *ouvrages*.

1903. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

On a souvent bien des *qualités* sans posséder celles de son état.

SOLUTION:

On—pron. indéf., 3e p. m. sing., suj. de *a*.

Qualités—n. com., fém. pl., compl. dir. de *a*.

Celles—pron. dém. (tient la place de *qualités*), fém. pl., compl. dir. de *posséder*.

1904. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Rien n'est plus dangereux que *l'autorité* en des mains qui ne *savent* pas en faire usage.

SOLUTION:

Rien—pron. indéf., 3e p. m. sing., sujet de *est*.

Autorité—n. com., fém. sing., sujet de *est*, s.-ent.

en—v. act. (savoir), 3e conj., mode indic., au temps prés.,

3e p. du plu. qui a pour sujet *qui*; t. p.: *savoir*, *sachant*,

su, *je sais*, *je sus*; irrég.

1905. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Chacun de nous a son devoir à remplir: *faites* le vôtre, je remplirai le mien.

SOLUTION:

Chacun—pron. indéf., 3e p. m. sing., suj. de *a*.

Faites—v. act. (faire), 4e conj., mode impér., 2e p. du pl., qui

a pour suj. *vous*, s.-ent.; t. p.: *faire*, *faisant*, *fait*, *je fais*,

je fs. irrég.

Le mien—pron. poss., (tient la place de *devoir*, s.-ent.), m. sing.,

compl. dir. de *remplirai*.

1906. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

L'univers *entier* est un temple *que* Dieu *remplit* de sa gloire et de sa présence.

SOLUTION:

Entier—adj. qual., m. sing., qualifie *univers*.

Que—pron. rel., a pour antéc. *temple*, m. sing., compl. dir de *remplit*.

Remplit—v. act. (remplir), 2e conj., mode indic., au temps prés., qui a pour sujet Dieu, 3 per. du sing.; t. p.: *remplir*, *remplissant*, *rempli*, *je remplis*, *je remplis*; rég.

BREVET MODELE (Primaire Intermédiaire)

Questions spéciales (1)

Analysez grammaticalement les mots en italiques:

1898.—La politesse est *une* des qualités *que* les parents désirent le plus dans leurs enfants, et à *laquelle* ils sont pour l'ordinaire plus sensibles *qu'à* toutes les autres.

1899.—*Celui* qui *met* un frein à la fureur des flots, *Sait* aussi des méchants arrêter les complots.

1900.—*Tous* les élèves de ce professeur sont assidus aux leçons *qu'il* donne et *en* sont enchantés.

1901.—*Rien* n'est plus désagréable *qu'une* personne qui *se* cite elle-même à tous propos.

1902.—Les enfants *se forment* naturellement sur les modèles *qu'ils* ont sous les yeux.

1903.—Ne *manquez* jamais de *tenir* exactement *ce que* vous aurez promis.

(1) L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais: ou *vice-versa*.)

1904.—Le *secret* le mieux gardé est *celui* qu'on ne dit pas.

1905.—Le *moyen* de se défaire d'un ennemi, est d'en faire un ami.

1906.—Les hommes *qui* vivent de peu, ne *manquent* jamais de rien.

BREVET ACADEMIQUE

(Primaire Supérieur)

1898. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Les Egyptiens sont le *premier* peuple *qui* *ait* *connu* les règles du gouvernement.

SOLUTION:

Premier—adj. num. ord., m. sing., dét. *peuple*.

Qui—pron. rel., a pour antéc. *peuple*, 3e p. m. sing., su. de *ait* *connu*.

Ait connu—v. act. (connaître), 4e conj., mode subj., au temps pass., 3e p. du sing., t. p.: *connaître*, *connaissant*, *connu*, *je connais*, *je connus*; irrég.

1899. *Question*.—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Nul lieu dans l'univers, *quelque* caché qu'il soit aux hommes, ne *peut* se dérober à l'éclat de la puissance divine, qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux qui décorent le firmament.

SOLUTION:

Nul—adj indéf., m. sing., dét. *lieu*.

Quelque—adv. de quant., modifie *caché*.

Peut—v. act. (pouvoir), 3e conj., mode indic., au prés. (qui a pour sujet *lieu*), 3e p. du sing.; t. p.: *pouvoir, pouvant, pu je puis, ou je peux, je pus*; irrég.

1900. *Question*:—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Nous *regardons* tranquillement et sans émotion les injustices *qui* ne nous frappent point.

SOLUTION:

Regardons—v. act. (regarder), 1re conj., mode indic., au temps prés. (qui a pour sujet *nous*), 1re p. du pl.; t. p.: *regarder, regardant, regardé, je regarde, je regardai*; rég.

Qui—pron. rel., a pour antéc. *injustices*, 3e p. fém. pl., suj. de *frappent*.

Nous—pron. pers., 1re p. pl., compl. dir. de *frappent*.

1901. *Question*:—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

Personne ne veut être *plaint* de ses erreurs.

SOLUTION:

Personne—pron. indéf., 3e p. m. sing., suj. de *veut*.

Plaint—part. pass., du v. passif *être plaint*, se rapporte au pron. ind. *personne*. Le v. pass. *être plaint* est ici compl. dir. de *veut*.

Ses—adj. poss., fém. pl., dét. *erreurs*.

1902. *Question*:—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

C'est dans l'insensibilité du *cœur* que l'égoïsme *prend* sa source.

SOLUTION:

Cœur—n. com., m. sing., compl. dét. de *insensibilité*.

Prend—v. act. (prendre), 4e conj., mode indic., au prés. (qui a pour suj. *égoïsme*), 3e p. du sing.; t. p.: *prendre, prenant, pris, je prends, je pris*; irrég.

Source—n, com., fém. sing., compl. dir. de *prend*.

1903. *Question*:—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

On ne *flatte* guère ceux *dont* on *peut* se passer.

SOLUTION:

Flatte—v. act. (flatter), 1re conj., mode indic., au temps prés. (qui a pour suj. *on*), 3e p. du sing.; t. p.: *flatter, flattant, flatté, je flatte, je flattai*; rég.

Dont—pron. rel., qui a pour antéc. *ceux*, m. pl., compl. indir. de *se passer*.

Peut—v. act. (pouvoir), 3e conj., mode indic., au temps prés. —qui a pour suj. *on*), 3e p. du sing.; t. p.: *pouvoir, pouvant, pu, je puis ou je peux, je pus*; rég.

1904. *Question*:—Traduisez la phrase suivante sous une forme grammaticale régulière, puis analysez les mots *tenir, serment, crime*, qui s'y trouvent:

C'est un second crime que de tenir un ^{*}serment criminel.

SOLUTION:

En rétablissant l'ordre grammatical de la phrase précédente, nous avons:

Tenir un serment criminel est un second *crime*.

Tenir—v. act. (tenir), 2e conj., mode inf., au prés. suj. de *est*.

Serment—n. com., m. sing., compl. dir. de *tenir*.

Crime—n. com., m. sing., att. de *tenir*.

1905. *Question*:—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

C'est raisonner fort *mal* que de raisonner *contre* la Providence.

SOLUTION:

C' (ce)—pron. démonstratif, 3e p. m. sing., suj. de *est*, répété par pléonasme. (En détruisant le gallicisme, c'est-à-dire en rétablissant l'ordre grammatical de la phrase ci-dessus, nous avons: "*Raisonner* contre la Providence *c'est* raisonner fort mal.")

Mal—adv. de manière, modifie *raisonner*.

Contre—prép., unit *raisonner* à *Providence*.

1906. *Question*:—Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante:

L'enfant distrait *ressemble* au papillon, *qui* voltige de fleur en fleur.

SOLUTION:

Ressemble—v. act. (ressembler), 1re conj., mode indic., au prés. (qui a pour suj. *enfant*), 3e p. du sing.; t. p.: *ressembler*, *ressemblant*, *ressemblé*, *je ressemble*, *je ressemblai*; rég.

Au (à le)—art. composé, m. sing., dét. *papillon*.

Qui—pron. rel., a pour antéc. *papillon*, 3e p. du sing., suj.
de *voltige*.

BREVET ACADEMIQUE

(Primaire Supérieur)

Questions spéciales (1)

Analysez grammaticalement les mots en italiques

- 1899.—La médisance est un orgueil secret *qui* nous découvre une paille dans l'œil de notre frère, et nous *cache* la poutre qui est dans le *nôtre*.
- 1900.—*Ceux* qui ne s'inquiètent pas de la justice *forcent* la justice à s'occuper d'eux.
- 1901.—*Plaçons* nos bienfaits sur ceux qui *en* ont le plus grand *besoin*.
- 1902.—C'est en obéissant qu'on peut *se rendre digne* de commander.
- 1903.—*Ceux* qui *veulent* donner des conseils, doivent aussi *en* recevoir.
- 1904.—*Un* malheur *instruit* mieux qu'aucune *remontrance*.
- 1905.—La *langue* d'un muet *vaut* mieux que celle d'un menteur.
- 1906.—Le sage pense *que* la vertu *vaut* de *grands* biens.

(1) L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais: ou *vice-versa*.)

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

(1) ...

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE LOGIQUE

DEUXIÈME PARTIE

ANALYSE LOGIQUE

DEFINITION

L'analyse logique consiste à décomposer une phrase en ses éléments logiques: les PROPOSITIONS, et à étudier la nature et la fonction de ces propositions.

L'analyse logique décompose donc la phrase en propositions, classe ces propositions selon leur importance, et indique la fonction de chacune d'elles, c'est-à-dire les rapports qu'elles ont les unes avec les autres,

Elle étudie aussi chaque partie de la proposition: le sujet, le verbe, et l'attribut.

ELEMENTS DE LA PHRASE

Puisque analyser une phrase c'est en étudier les éléments, il faut d'abord savoir ce qui la compose, puis comment on la définit.

Rappelons d'abord que l'on nomme IDEE "la représentation, l'image de quelque chose dans l'esprit."

Ainsi, quand on dit: *prêtre, paroisse*, aussitôt se peignent dans l'esprit.

1° Un homme vêtu d'un costume religieux, etc.

2° Le coin de terre où l'on est né, où l'on passe son enfance, etc.

Ces deux idées: *prêtre*, et *paroisse*, ainsi exprimées, sont isolées, mais on peut les rapprocher afin de saisir le rapport qu'il y a entre elles. Exemple: *Le prêtre administre la paroisse.*

Les idées *prêtre* et *paroisse*, ainsi réunies par le verbe *administrer*, forment une PENSÉE (1).

Le résultat d'une pensée se nomme JUGEMENT.

On définit encore le jugement somme suit:

“L'opération par laquelle l'esprit, combinant plusieurs idées entre elles, les compare, et de ce rapprochement, tire une conclusion.” C. Augé.

Un jugement, c'est donc le résultat de la comparaison de deux ou plusieurs idées.

Trois termes sont nécessaires à l'énonciation d'un jugement: le SUJET, le VERBE, et l'ATTRIBUT.

Exemple: *Dieu est Eternel.*

Dieu, c'est le SUJET,

Est, le VERBE,

Eternel, l'ATTRIBUT.

Ces trois termes (Sujet, Verbe, Attribut) constituent une formule que l'on nomme PROPOSITION.

La proposition, c'est donc l'expression (ou l'énonciation) d'un jugement.

(1) “La comparaison de deux idées se nomme pensée.”
Larousse, Grammaire supérieure, page 23.

Si nous comparons deux ou plusieurs jugements, nous obtenons un RAISONNEMENT.

Ainsi, on peut définir le raisonnement; le résultat de la comparaison de deux ou plusieurs jugements.

Pour exprimer un raisonnement, il faut deux ou plusieurs propositions qui, réunies par des pronoms relatif ou des conjonctions, prennent le nom de PHRASE.

Une phrase, c'est donc l'expression d'un raisonnement. (1).

Les éléments de la phrase sont les propositions, et les éléments de la proposition, les mots (sujet, verbe, attribut.)

Le mot exprime une idée.

La proposition exprime un jugement.

La phrase exprime un raisonnement.

Analyser une phrase, c'est donc rechercher le nombre de propositions qui la composent, la nature de ces propositions, leurs fonctions, ainsi que la nature du sujet, du verbe et de l'attribut.

(1) La proposition indépendante prend aussi le nom de phrase. Ex.: *Nous devons honorer nos parents.*

I

LE SUJET—LE VERBE—L'ATTRIBUT

Note.—Nous venons de le voir, toute proposition se compose essentiellement de trois termes, le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

Ex.: *Le castor est industriel.*

<i>Sujet</i>		<i>Verbe</i>		<i>Attribut</i>
Le castor		est		industriel.

La terre est ronde.

<i>Sujet</i>		<i>Verbe</i>		<i>Attribut</i>
La terre		est		ronde.

Dieu est bon

<i>Sujet</i>		<i>Verbe</i>		<i>Attribut</i>
Dieu		est		bon.

Ce n'est pas souvent que la proposition est réduite à ses trois termes essentiels: *sujet*, *verbe*, *attribut*. Ordinairement le sujet et l'attribut sont accompagnés de mots accessoires "qu'on nomme compléments, et qui modifient, qui précisent la signification du sujet ou de l'attribut.

Ex.: *La terre DE MON PERE est BIEN cultivée.*

LE SUJET

Le sujet désigne l'être (la personne, l'animal ou la chose) sur lequel on porte le jugement.

Le sujet d'une proposition est simple ou multiple (1), complexe ou incomplexe.

Le sujet est simple quand il est exprimé par un seul mot:

Le CLOCHER est haut. Le FLEUVE est profond.

Le sujet est multiple quand il est exprimé par plusieurs mots: *L'AGRICULTURE et l'INDUSTRIE enrichissent notre province. Le PATRIOTISME et la RELIGION sont inséparables.*

Le sujet est incomplexe lorsqu'il est formé d'un mot sans aucun complément.

PRIER est un devoir. CULTIVER est un honneur.

Le sujet est complexe lorsqu'il est exprimé par un mot accompagné d'un ou de plusieurs compléments. Ces compléments déterminent, expliquent ou qualifient le mot principal.

PRIER DIEU est un devoir. CULTIVER LA TERRE est un honneur.

✓
✓ REMARQUE.—Le sujet logique est le sujet accompagné de ses compléments; le sujet grammatical est le sujet seul, non déterminé, qualifié ou expliqué (2). Ex.:

La racine du chiendent est longue.

(1) On dit aussi *composé*.

(2) Les articles simples *le, la, les*, les articles indéfinis *un, une, du, des, de la* ne rendent pas les sujet complexes. Les adjectifs déterminatifs rendent le sujet complexe.

<i>Suj. gram.</i>	<i>Suj. logique</i>	<i>Verbe</i>	<i>Attr.</i>
-------------------	---------------------	--------------	--------------

La racine	La racine du	est	longue
	chiendent		

Le sol du Canada est fertile.

<i>Suj. gram.</i>	<i>Suj. logique</i>	<i>Verbe</i>	<i>Attr.</i>
-------------------	---------------------	--------------	--------------

Le sol	Le sol du	est	fertile.
	Canada		

Modèles d'analyse

Distinguer le *sujet* dans la proposition, dire s'il est simple ou multiple, complexe ou incomplexe

I. Les *anges* sont de *purés esprits*.

Anges, sujet simple et incomplexe.

II. Le *PATRIOTISME* de *Lafontaine* était désintéressé (1).

Patriotisme, sujet simple et complexe, ayant pour complément déterminatif *Lafontaine*.

III. Le *travail* et l'*économie* sont indispensables au cultivateur.

Travail et *économie*, sujet multiple (deux noms) et incomplexe.

IV. L'*alcool* brûle les entrailles.

Alcool, sujet simple et incomplexe.

V. *DIEU seul* est grand. *Massillon*.

Dieu, sujet simple et complexe, ayant pour complément qualificatif *seul*.

N.

(1) Sir H. Lafontaine, homme d'Etat canadien-français. Sous l'Union, il fit rétablir officiellement l'usage de la langue française dans le parlement canadien.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Le *Saguenay* est profond.
2. Les *pauvres* sont dignes de pitié.
3. La *PROFESSION d'agriculteur* est honorable
4. L'*auberge* est un lieu dangereux.
5. L'*HUMILITE réelle* et la *DOUCEUR sincère* sont pour l'âme un excellent préservatif contre l'orgueil. *S. François de Sales.*

LE VERBE

Le verbe est le lien entre le sujet et l'attribut. Dans la proposition logique, le verbe est toujours le verbe *être*.

N. Lorsqu'il est distinct de l'attribut, on l'appelle verbe substantif: *L'abeille est active.*

N. Lorsqu'il est combiné avec l'attribut, il prend le nom de verbe attributif: *Champlain fonda Québec, mis pour Champlain fut fondant Québec.*

N. Dans les verbes passifs, le verbe *être* se nomme verbe auxiliaire. Ex.: *Le menteur est méprisé.*—VERBE: *est* (auxiliaire).

Le verbe attributif étant composé du verbe *être* et d'un attribut, on le décompose en mettant le verbe *être* au mode, au temps et à la personne du verbe attributif, et en donnant pour attribut le participe présent de ce même verbe attributif.

Exemples:

Dieu existe—mis pour: *Dieu est existant.*

Montcalm remporta la victoire de Carillon—

mis pour: *Montcalm* fut remportant la victoire de *Carillon* (1).

Modèles d'analyse

Dire si le verbe est *substantif* ou *attributif* et décomposer ce dernier.

I. Cartier *découvrit* le Canada.

Découvrit, verbe attributif: fut *décourrant*.

II. Le Saint-Laurent est navigable.

Est, verbe substantif.

III. J'*admire* les œuvres du Créateur.

Admire, verbe attributif: suis *admirant*.

IV. La tempérance *assure* le bonheur dans la famille.

Assure, verbe attributif: est *assurant*.

V. Le sommeil *est* indispensable à la conservation de la santé.

Est, verbe substantif (2).

EXERCICES D'APPLICATION

1. L'homme *a* une âme immortelle,
2. La pluie *féconde* la terre et *rend* les récoltes plus abondantes.

(1) 8 juillet 1758.

(2) Les verbes *devenir*, *paraître*, *sembler*, et autres analogues, sont ordinairement suivis d'un attribut, tout comme le verbe *être*. Ex.: *Le fardeau semble léger*; attribut, *léger*.

Les verbes passifs n'étant autre chose que le verbe *être* suivi d'un participe passé, il n'y a pas lieu de les décomposer. Ex.: *L'élève fut récompensé*; fut verbe; *récompensé*, attribut.

3. Notre-Seigneur *fut baptisé* par Saint-Jean-Baptiste.
4. Champlain et Frontenac *furent* nos deux plus grands gouverneurs.
5. On *a* souvent besoin d'un plus petit que soi. *Lafontaine.*
6. Un enfant bien élevé ne *crache* jamais à terre, ni à la maison, ni à l'église.

L'ATTRIBUT

L'*attribut* est la qualité que l'on donne, que l'on *attribut* au sujet par l'entremise du verbe.

Ainsi que le sujet, l'attribut est *simple* ou *multiple*, *complexe* ou *incomplexe*.

L'attribut est simple lorsqu'il n'y a qu'un seul attribut pour le même sujet. Il est multiple lorsqu'il y a plusieurs attributs particuliers pour le même sujet.

Exemples: *Le cultivateur laborieux est* HEUREUX: *heureux*, attribut simple.

Le golfe Saint-Laurent est LARGE et PROFOND: *large et profond*, attribut multiple.

L'attribut est incomplexe lorsqu'il n'est accompagné d'aucun complément: il est alors exprimé par un seul mot. L'attribut est complexe lorsqu'il est accompagné d'un ou de plusieurs compléments.

Exemples:

1. *Nos plus célèbres guerriers furent* d'IBERVILLE et de SALABERRY: *Iberville et Salaberry*,

attribut incomplexe. (L'attribut est ici multiple, parce qu'il est exprimé par deux noms: Iberville et Salaberry) (1).

2. *Dieu est le CREATEUR GENEREUX et le SOUVERAIN MAITRE de toutes choses: créateur généreux et souverain maître*, attribut complexe (et multiple). Le premier attribut: *créateur*, a pour complément qualificatif: *généreux*, et le deuxième attribut: *maître*, a pour complément qualificatif: *souverain*. N.

REMARQUE.—L'*attribut logique* est l'attribut accompagné de ses compléments; l'*attribut grammatical* est l'attribut seul. Exemple: *La prière et le travail sont les vraies sources du bonheur*.

<i>Sujets</i>	<i>Verbe</i>	<i>Attr. gram.</i>	<i>Attr. log.</i>
La prière et le travail	sont	les sources	les vraies sources du bonheur.

Modèles d'analyse

Distinguer l'*attribut* dans la proposition, dire s'il est simple ou multiple, complexe ou incomplexe.

I. La culture de la pomme de terre fut INTRODUITE au Canada en 1725.

Introduite, attribut simple et complexe, ayant pour com-

(1) Prononcez *Salabéri*.

pléments circonstanciels *Canada* (circ. de lieu) et *l'année* (1) 1725 (circ. de temps).

II. Le travail **PAYE** les *dettes*.

Paye, v. attribut (*est payant*).

Payant, attribut simple et complexe, ayant pour complément direct: *dettes*.

III. L'alcoolique est une **RUINE** *physique* et *morale*.

Ruine, attribut simple et complexe, ayant pour compléments qualificatifs: *physique* et *morale*.

IV. Nous **DEVONS** *manger lentement* et *mâcher les aliments avec soin*.

Devons, verbe attributif (*sommes devant*).

Devant, attribut simple et complexe, ayant pour complément direct: 1° *manger* (*lentement*), 2° *mâcher* (*les aliments avec soin*).

V. L'hiver est **rigoureux**.

Rigoureux, attribut simple et imcomplexe.

EXERCICES D'APPLICATION

1. La gloire humaine est *éphémère*.
2. Le dernier gouverneur de la Nouvelle-France était *Canadien* (2).
3. Le lac Saint-Pierre est un **ELARGISSEMENT** du *Saint-Laurent*.
4. Un citoyen honorable **EVITE** le *cabaret*.
5. Le ciel est l'**ESPOIR** des *justes*.

(1) Ce mot est sous-entendu: *en 1725* signifie: en l'année 1725.

(2) Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil-Cavagnal (1755-1760.)

II

ANALYSE DE LA PROPOSITION

(Phrase à une seule proposition)

I. L'amour de la famille est une émanation
(1) de l'amour de Dieu.

Sujet—L'“amour” de la famille; simple et complexe. (2)—*Amour*
sujet grammatical.

Verbe—*est* (substantif).

Attribut—une “émanation” de l'amour de Dieu; simple et complexe
(3)—*Emanation*, attribut grammatical.

II. La force du corps résulte de l'exercice
et de la tempérance.

Sujet—La “force” du corps; simple et complexe. — *Force*, sujet
grammatical.

Verbe—*résulte* (attribut); *est résultant*. *Est* verbe substantif.

Attribut—“*résultant*” de l'exercice et de la force du corps; simple
et complexe.—*Résultant*, attribut grammatical.

III. La Mère de l'Incarnation fut surnom-
mée la Thérèse du Canada (4).

(1) *Emanation*: action d'émaner. *Emaner* signifie “tirer sa source, sortir, découler de”: *toute justice émane de Dieu*.

(2) Le sujet logique est: *l'amour de la famille*, dans lequel le sujet grammatical, *amour*, a pour complément déterminatif le mot *famille*.

(3) L'attribut logique est: *une émanation de l'amour de Dieu*, dans lequel l'attribut grammatical, *émanation*, a pour complément déterminatif le mot *amour*, qui lui-même a pour complément le mot *Dieu*.

(4) “Le dernier jour d'avril 1672, mourut la Mère de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec, qui, par ses vertus et son intelligence des choses spirituelles, a mérité d'être surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France”. *Ferland*: “*Histoire du Canada*.” vol, II, page 83.

Sujet—La “Mère de l’Incarnation”; simple et complexe. (*Mère de l’Incarnation*: nom propre composé).—*Mère de l’Incarnation*, sujet grammatical.

Verbe—fut (auxiliaire).

Attribut—“surnommée” la Thérèse du Canada; simple et complexe. (Le participe *surnommée* a pour complément circonstanciel: *La Thérèse du Canada*.—*Surnommée*, attribut grammatical.

IV. La plaine du Saint-Laurent est faite d’une couche épaisse de terre végétale.

Sujet—La “plaine” du Saint-Laurent; simple et complexe.—*Plaine*, sujet grammatical.

Verbe—est (auxiliaire).

Attribut—“faite” d’une couche épaisse de terre végétale, simple et complexe.—*Faite*, attribut grammatical.

V. La sagesse humaine est toujours courte par quelque endroit. *Bossuet.*

Sujet—La “sagesse” humaine, simple et complexe.—*Sagesse*, sujet grammatical.

Verbe—est (substantif). *Toujours* modifie *est*.

Attribut—“courte” par quelque endroit; simple et complexe.—*Courte*, attribut grammatical.

EXERCICES D'APPLICATION

1. La vie est le noviciat de la mort.
2. La ville de Kingston est bâtie sur le site de l’ancien fort Frontenac, à l’entrée de l’immense lac Ontario (1).
3. Dieu ne refuse rien au travail.

(1) Le Fort Frontenac ou Cataraquy fut projeté par de Courcelle et bâti par Frontenac en 1672. Ce fort fut détruit par Bradstreet en 1758

4. La sobriété est la mère de la santé.
5. L'ordre est le père de l'économie.
6. L'exacte observance de la loi de Dieu est la source des bénédictions du ciel.
7. Le travail des champs est le plus favorable au développement des facultés morales et physique.
8. Avant de critiquer la conduite des autres, corrigeons la nôtre.
9. L'hygiène nous apprend à conserver notre santé.
10. Rien n'arrive sur la terre sans la permission du bon Dieu.

III

NOMBRE DE PROPOSITIONS DANS UNE PHRASE

Dans une phrase, il y a autant de *propositions* que de *verbes à un mode personnel* (1), exprimés ou sous-entendus (2).

(1) On nomme *modes personnels* ceux où il entre des personnes. Il y a quatre modes personnels: l'Indicatif, le Conditionnel, l'Impératif et le Subjonctif.

(2) Lorsqu'une proposition par elle-même a un sens complet, elle constitue une *phrase*. Ex.: *A l'œuvre on connaît l'artisan.*

EXEMPLES

I. L'agriculture est le métier le plus noble que l'homme *puisse* exercer.

Dans cette phrase, il y a deux propositions.

1re PROP.: *L'agriculture est le métier le plus noble.*

2e PROP.: *que l'homme puisse exercer.*

II. Le mensonge est un vice dont on ne *saurait* avoir trop d'horreur.

Dans cette phrase, il y a deux propositions.

1re PROP.: *Le mensonge est un vice.*

2e PROP.: *dont on ne saurait avoir trop d'horreur.*

III. Ceux qui *disent* qu'ils *connaissent* Dieu et qui n'en *gardent* pas ses commandements, ce *sont* des menteurs.

Dans cette phrase, il y a quatre propositions:

1re PROP.: *Ceux (ce) (1) sont des menteurs.*

2e PROP.: *qui disent.*

3e PROP.: *(qu' pour que) (2) ils connaissent Dieu.*

4e PROP.: *(et) qui ne gardent pas ses commandements.*

IV. La tempérance est la meilleure ouvrière de la santé et du bonheur.

Dans cette phrase, il n'y a qu'une seule proposition.

V. Quand Dieu *a fait* l'univers, il *a bâti* la maison de l'homme; quand l'homme *bâtit* un temple, il *fait* la maison de Dieu.

Dans cette phrase, il y a quatre propositions.

Rétablissant l'ordre direct:

1re PROP.: *Dieu a bâti la maison de l'homme.*

(1) Le pronom *ce* forme ici un pléonasme. Voir le *Pléonasme*, page 56.

(2) La conjonction, l'interjection et les mots mis en apostrophe ne se rapportent à aucun des termes de la proposition. Dans l'analyse, ces mots se mettent entre parenthèses.

2^e PROP.: (quand) *il a fait l'univers.*

3^e PROP.: *l'homme fait la maison de Dieu.*

4^e PROP.: (quand) *il bâti un temple.*

EXERCICES D'APPLICATION

Distinguer chaque proposition dans les phrases suivantes:

1. D'Iberville aurait pu être fier des éloges |
que sa bravoure lui avait valus.
2. Les¹ biens | que nous désirons² ici-bas |
sont fragiles¹ et fugitifs.
3. La terre entière ne peut pas plus con-
tenter une âme immortelle | qu'une
pincée de farine, dans la bouche d'un
affamé, ne peut le rassasier. *Le curé d'Ars*
4. Ne détruisons pas ce joli nid ni ces œufs, |
d'où sortiront dans quelques jours quatre
petits oiseaux, | car les oiseaux nous
chanterons des airs agréables | et ils
mangeront des insectes | qui feraient du
mal à nos plantes.
5. Tout devient bon pour l'homme | quand
il demande sa vie au travail, et sa gran-
deur à la religion (1).
6. On est obligé de parler toujours sincère-
ment; | mais on n'est pas toujours obligé
de parler. *Fléchier.*

(1) Il n'est pas nécessaire de rétablir l'ellipse (*qu'il demande*) parce que *vie* et *grandeur* sont deux compléments directs du verbe *demande*. Ces deux compléments sont unis par *et*.

7. Les sources du Saint-Laurent sont des torrents à cascades | qui, de la hauteur des terres courent vers le lac Supérieur.
8. Bénissons Dieu | qui nous a conservé la foi de nos pères.
9. Les Canadiens français forment véritablement une nation; | l'immense territoire arrosé par le majestueux Saint-Laurent est leur patrie. *Mgr Laflèche.*
10. Celui¹ | qui² boit | ou (1) mange³ au-delà de son besoin, (2) | est¹ un fou | qui impose à son corps⁴ un travail inutile; | il⁵ ruine son estomac, | il ruine⁶ sa santé.

IV

DIFFERENTES ESPECES de PROPOSITIONS

Les propositions sont *principales* ou *complétives*.
Les propositions PRINCIPALES sont celles qui ont un sens complet par elles-mêmes ou qui ne sont point compléments d'une autre proposition. *La proposition principale commence toujours par un mot sujet qui n'est pas pronom relatif.*

(1) Il a y ici ellipse du sujet: *qui* est sous-entendu.

(2) Cette expression: *au-delà de son besoin*, appartient à chacune des deux propositions: *qui boit* et *qui mange*. En décomposant la phrase logiquement, il faut lire:

1re PROP.: *Celui est un fou.*

3e PROP.: *qui boit au-delà de son besoin.*

3e PROP.: (ou) *qui mange au-delà de son besoin.*

Les propositions COMPLETIVES (ou) *secondaires*) remplissent la fonction de *compléments vis-à-vis* d'un *nom* (ou d'un pronom) ou d'un *verbe*.

Les propositions compléments d'un *nom* commencent toujours par un *pronom relatif*. Elles sont dites DETERMINATIVES, lorsqu'elles sont indispensables au sens de la phrase, et EXPLICATIVES, lorsqu'elles ne sont pas nécessaires au sens de la phrase.

Les complétives déterminatives et les complétives explicatives forment la catégorie des *incidentes* (1).

Ainsi les propositions incidentes sont des complétives de noms. Dans la pratique, les expressions *complétives déterminatives* ou *complétive explicative* seules sont usitées.

Les propositions compléments d'un *verbe* sont toujours immédiatement précédées d'une conjonction de subordination: *si, comme, que, lorsque, quand, parce que, quoique, bien que, etc., etc.*

Les propositions compléments d'un verbe sont *complétives directes, indirectes ou circonstancielles* (2).

Les complétives directes, indirectes et circonstancielles forment la catégorie des *subordonnées*.

(1) Quelques grammairiens appellent les *incidentes* des propositions *adjectives*.

(2) Les propositions *complétives* remplissent dans la phrase les mêmes fonctions que les *mots compléments* dans la proposition.

Ainsi, les propositions subordonnées sont des complétives de verbe. Dans la pratique, les expressions *complétives directes*, *complétive indirecte*, *complétive circonstancielle*, seules sont usitées.

Par ce qui précède, l'on voit facilement l'analogie qu'il y a entre la fonction des mots dans la proposition et la fonction des propositions dans la phrase (1).

Modèles d'analyse

Distinguer les propositions principales des propositions complétives. (*Indiquer la fonction des complétives suivant qu'elles se rapportent à un nom ou à un verbe.*)

I. L'ambition ne quitte jamais un cœur dont elle s'est une fois emparée.

1. PROP. PRINC.: *L'ambition ne quitte jamais un cœur.*

2.. PROP. COMPL.: *dont elle s'est une fois emparée.* —
(Compl. dét. du nom cœur).

II. L'air que nous respirons se compose d'oxygène et d'azote.

1. PROP. PRINC.: *L'air se compose d'oxygène et d'azote.*

2. PROP. COMPL.: *que nous respirons.* (Com. dét. du nom air).

(1) Sous l'appellation d'incises, on désigne certaines propositions insérées dans une phrase pour indiquer qu'on cite les paroles de quelqu'un, ou pour exprimer une pensée jetée dans la phrase comme entre parenthèses. Exemples: *Qui ne pêche pas par la langue*, DIT SAINT JACQUES, *est un homme parfait.* *Vous admettez*, N'EST-IL PAS VRAI, *que j'avais raison.*

III. Parfaitement résigné à la volonté de Dieu, Garneau s'est préparé au moment suprême, et a reçu les derniers sacrements avec une piété profondément édifiante (1). *L'abbé H.-R. Casgrain.*

1. PROP. PRINC.: *Garneau, parfaitement résigné à la volonté de Dieu, s'est préparé au moment suprême.*

2. PROP. PRINC. (coordonnée): (et) *il (s.-ent). a reçu les derniers sacrements avec une piété profondément chrétienne.* Le sujet *il* est sous-entendu (2).

IV. Le spectacle de l'homme ivre, qui a perdu sa raison dans les boissons enivrantes, et triste et honteux.

1. PROP. PRINC.: *Le spectacle de l'homme ivre est triste et honteux.*

2. PROP. COMPL.: *qui a perdu sa raison dans les boissons enivrantes.* (Compl. explicatif du nom *homme*.).

V. Les enfants qui mangent avec voracité finissent presque toujours par voir leurs facultés digestives s'altérer rapidement.

1. PROP. PRINC.: *Les enfants finissent presque toujours par voir leurs facultés digestives s'altérer rapidement.*

2. PROP. COMPL.: *qui mangent avec voracité.* (Compl. dét. du nom *enfants*).

VI. Ne souffrons pas que rien n'efface
Et notre langue et notre foi.

O. Crémazie.

1. PROP. PRINC.: *Ne souffrons pas.*

2. PROP. COMPL.; (que) *rien n'efface et notre langue et notre foi.* (Compl. direct du verbe *souffrons*). ✓

VII. Tandis que les pieds de l'homme de-

(1) Notre historien national, F.-X. Garneau, s'est éteint, à Québec le 2 février 1865.

(2) Voir *l'Ellipse*, page 56 et les *Propositions elliptiques*, page 111.

meurent attachés à la terre, l'oiseau voltige joyeusement.

Mgr de la Bouillerie.

1. PROP. PRINC.: *L'oiseau voltige joyeusement.*

2. PROP. COMPL.: (tandis que) *les pieds de l'homme demeurent attachés à la terre.* (Compl. circ. du verbe *voltige*; circonstance de temps).

VIII. Je crois que l'agriculture est la plus noble profession.

1. PROP. PRINC.: *Je crois.*

2. PROP. COMPL.: (que) *l'agriculture est la plus noble profession.* (Compl. direct du verbe *crois*).

IX. Champlain et Maisonneuve avaient prévu qu'une ville importante ne pouvait manquer de surgir au pied du Mont-Royal.

1. PROP. PRINC.: *Champlain et Maisonneuve avaient prévu.*

2. PROP. COMPL.: (qu' pr. que) *une ville importante ne pouvait manquer de surgir au pied du Mont-Royal.* (Compl. direct du verbe *avaient prévu*).

X. Souvenons-nous que nos pères nous ont conquis les libertés dont nous jouissons aujourd'hui par des luttes incessantes et des sacrifices sans nombre.

1. PROP. PRINC.: *Souvenons-nous.*

2. PROP. COMPL.: (que) *nos pères nous ont conquis les libertés par des luttes incessantes et des sacrifices sans nombre.* (Compl. indir. du verbe *souvenons-nous*).

3. PROP. COMPL.: *dont nous jouissons aujourd'hui.* (Compl. dét. du nom *libertés*).

EXERCICES D'APPLICATION

1. On est heureux quand on possède la vérité.

Une proposition principale et une complétive circonstancielle.

2. Je crois que l'Évangile est saint et que tout y est vérité.

Une principale et deux complétives directes reliées par la conjonction *et*.

3. Québec doit sa beauté à sa position géographique exceptionnelle et aux sites qui l'environnent.

Une principale et une complétive déterminative.

4. L'eau que nous buvons se compose d'oxygène et d'hydrogène.

Une principale et une complétive déterminative.

5. La fourmi, qui transporte joyeusement une charge de blé, pour sa réserve d'hiver, l'abeille, qui recueille précieusement jusqu'à la plus petite parcelle de suc, enseignent aux cultivateurs que le travail est un devoir.

Une principale, deux complétives explicatives et une complétive directe.

6. L'air doit être soigneusement renouvelé quand la température ne permet pas de le laisser entrer à flots par les fenêtres grandes ouvertes.

Une principale et une complétive circonstancielle.

7. Nous voyons les effets, Dieu seul connaît les causes. *Delille.*

Deux principales juxtaposées.

8. Les premiers colons qui passèrent au Canada avec l'intention de s'y établir venaient principalement de la Normandie et du Perche (1). *L'abbé Ferland.*

Une principale et une complétive déterminative.

(1) Deux provinces de l'ancienne France.

9. La moitié des maladies qui affligent l'espèce humaine reconnaît pour cause l'intempérance. *Descuret.*

(Médecin français).

Une principale et une complétive déterminative.

10. Je ne doute point que le peuple canadien-français n'ait de grandes destinées.

Une principale et une complétive indirecte.

V

PROPOSITIONS ELLIPTIQUES — PROPOSITIONS COORDONNEES — PROPOSITIONS JUXTAPOSEES

(*Simplees remarques*)

I. Une proposition est dite elliptique, lorsque l'un de ses termes est sous-entendu. Exemple.

Qui donne à propos un bon conseil, DONNE PLUS *que s'il donnait de l'or.*

En rétablissant l'ellipse:

Celui qui donne à propos un bon conseil, donne plus, etc.

La proposition principale: CELUI *donne plus,* est elliptique, le sujet *celui* étant sous-entendu.

II. Deux propositions de même nature sont dites coordonnées, lorsqu'elles sont reliées par une conjonction de coordination (et, ou, ni, mais, etc.). Exemple:

DEUX PRINCIPALES COORDONNEES:

Le père ordonne ET l'enfant obéit.

DEUX COMPLETIVES COORDONNEES:

Je crois que Dieu existe ET qu'il gouverne le monde.

III. Deux propositions de même nature sont dites JUXTAPOSEES, lorsqu'elles sont placées l'une à la suite de l'autre sans être liées ensemble par une conjonction de coordination. Exemple.

Frontenac arrive, l'armée est réorganisée, les Iroquois sont tenus en respect.

On nomme proposition *directe* celle qui est construite dans l'ordre grammatical (sujet, verbe, attribut) et *inverse* celle où l'ordre grammatical des mots est renversé.

On nomme proposition *pleine* celle où aucun mot n'est sous-entendu; *explétive*, celle qui renferme des mots superflus. (Pléonasme.)

Dans la pratique, on se sert rarement de ces termes.

VI

TABLEAU DES PROPOSITIONS

PRINCIPALES

Elles ont un sens par elles-mêmes, remplissent le rôle principal dans la phrase, ne sont pas compléments d'une autre proposition.

Les propositions principales peuvent être *coordonnées*, *juxtaposées* ou *elliptiques*.

COMPLETIVES

Les unes remplissent la fonction de complément vis-à-vis d'un nom (ou d'un pronom), les autres jouent le rôle de complément vis-à-vis d'un verbe.

De là:

1° Les *déterminatives* et les *explicatives*: compléments du NOM (1).

2° Les *directes*, *indirectes*, et les *circonstanciell*es: compléments du VERBE (2).

(1) Voir les propositions *déterminatives* et les propositions *explicatives*, page 105.

(2) Voir les *incises*, page 106.

ANALYSE LOGIQUE COMPLETE DE LA PHRASE

Modèles d'analyse

I. La gloire de ce monde passe comme l'herbe des champs.

1e PROP.: *La gloire de ce monde passe*: PROP. PRINCIPALE.

SUJET: *La "gloire" de ce monde*: sujet simple, mais complexe, ayant pour complément déterminatif le mot *monde*.

VERBE: *passe* (attributif: *est passant*).

ATTRIBUT: *passant*: attr. simple, mais complexe, ayant pour complément la prop. qui suit.

2e PROP.: (comme) *l'herbe des champs* PASSE: PROP. COMPLETIVE (elliptique) CIRCONSTANCIELLE (circ. de manière du verbe *passe*, dans la principale.)

SUJET: l' "*herbe*" *des champs*: sujet simple, mais complexe, ayant pour complément dét. le mot *champ*.

VERBE: *passe*, s.-ent. (attributif: *est passant*).

ATTRIBUT: *passant*, simple et incomplexe.

II. La sincérité est toujours louable, mais elle doit être prudente. *Fléchier.*

1e PROP. : *La sincérité est toujours louable*: PROP. PRINCIPALE (coordonnée).

SUJET: *La sincérité*, simple et complexe.

VERBE: *est*.

ATTRIBUT: *toujours "louable"*: attribut simple, mais complexe, ayant pour complément adverbial *toujours*.

2e PROP. : (mais) *elle doit être prudente*: PROP. PRINCIPALE (coordonnée).

(Décomposer cette proposition en *sujet*, *verbe*, *attribut* comme ci-dessus).

III. Plus fait douceur que violence.

Lafontaine.

1e PROP.: *La douceur fait (1) plus*: PROP. PRINCIPALE.

(Décomposer cette proposition en *sujet*, *verbe*, *attribut*, comme ci-dessus).

2e PROP. : (que) *LA violence NE FAIT*: PROP. COMPLETIVE (elliptique) CIRCONSTANCIELLE (circ. de manière) du verbe *fait*.

IV. Evite tout ce qui peut blesser ta conscience.

1e PROP. : *Evite tout ce*: PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : *qui peut blesser ta conscience*: Prop. COMPLETIVE DETERMINATIVE du pronom *ce*.

V. Le sol, c'est la patrie; améliorer l'un, c'est servir l'autre.

1e PROP. : *Le sol c'est la patrie*: PROP. PRINCIPALE (explétive) *c'* (*ce*), sujet répété par pléonasme).

2e PROP.: *améliorer l'un, c'est servir l'autre*: PROP. PRINCIPALE (explétive).

VI. Bienheureux ceux qui sont pacifiques, parce que la terre leur appartient. (*Evangile*)

(1) De temps en temps, faire décomposer une proposition en *sujet*, *verbe*, *attribut*, comme ci-dessus.

e PROP. : *Ceux SONT bienheureux*: PROP. PRINCIPALE (elliptique).

2e PROP. : *qui sont pacifiques*: PROP. COMPLETIVE DETERMINATIVE du pronom *ceux*.

3e PROP. : (parce que) *la terre leur appartient*: PROP. COMPLETIVE CIRCONSTANCIELLE (circ. de cause) de *sont bienheureux*.

VII. L'état de notre santé dépend bien plus de ce que nous respirons que de ce que nous mangeons ou buvons.

1e PROP. : *L'état de notre santé dépend bien plus de ce*: PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : *que nous respirons*: PROP. COMPL. DET. du pronom *ce*.

3e PROP. : (que) *ELLE DÉPEND de ce ou de ce*: PROP. (elliptique) COMPL. CIRC. (Circ. de manière) du verbe *dépend* dans la proposition principale.

4e PROP. : *que nous mangeons*: PROP. COMPL. DET. du pronom *ce*, dans *ce que nous mangeons*.

5e PROP. : *que nous buvons*: PROP. COMPL. DET. du pronom *ce* (s.-ent.), dans *ce que nous buvons*.

VIII. L'alcool s'attaque à l'organisme humain, dont il brise graduellement les ressorts, dont il décompose peu à peu les éléments nécessaires aux diverses fonctions de la vie.

1e PROP. : *L'alcool s'attaque à l'organisme humain*: PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : *dont il brise graduellement les ressorts*: PROP. COMPL. EXPL. du nom *organisme*.

3e PROP. : *dont il décompose peu à peu les éléments nécessaires aux diverses fonctions de la vie*: PROP. COMPL. EXPL. du nom *organisme*, (prop. juxtaposée).

IX. Les lacs et les cours d'eau du bassin du Saint-Laurent offrent des tableaux aussi variés que pittoresques (1).

(1) Le sujet de la proposition principale, dans cette phrase, est multiple, il est exprimé par deux noms *lacs* et *cours*; ce dernier sujet est complexe, il a pour complément déterminatif *eau*.

1^e PROP. : *Les lacs et les cours d'eau du bassin du Saint-Laurent offrent des tableaux*: PROP. PRINCIPALE.

2^e PROP. : *qui sont aussi variés*: PROP. COMPL. DET. du nom tableaux (prop. elliptique).

3^e PROP. : (que) *ils sont pittoresques*: PROP. COMPL. CIRC. (circ. de manière) *de sont variés*. Cette proposition est elliptique.

X. Le dévouement de Dollard est l'un des plus beaux traits de courage chrétien et de courage patriotique que renferme l'histoire du Canada (1).

1^e PROP. : *Le dévouement de Dollard est l'un des plus beaux traits de courage chrétien et de dévouement patriotique*: PROP. PRINCIPALE.

2^e PROP. : *que renferme l'histoire du Canada*: PROP. COMPL. DET. du nom traits.

EXERCICES D'APPLICATION

1^{RE} SERIE

1. Nous devons aimer Dieu par-dessus toute chose.
2. Le pain qu'on gagne est le meilleur.
3. Le Seigneur donne au vent l'aile légère qui porte la sève dans toute la création.

(1) Avec 16 compagnons, tous de Montréal, Dollard défendit au pied du Long-Sault, sur la rivière Ottawa, un petit fort contre sept cents Iroquois. Les dix-sept braves trouvèrent tous une mort glorieuse dans leur héroïque résistance. Le courage sublime de Dollard sauva la colonie de l'invasion des Iroquois. Avant de quitter Ville-Marie pour le combat, les dix-sept héros avaient reçu pieusement la sainte communion.

4. La sobriété dans le boire et le manger est la santé de l'âme et du corps.
(*L'Esprit Saint*).
 5. La passion d'acquérir du bien pour soutenir une vaine dépense corrompt les âmes les plus pures. *Fénelon*.
 6. L'eau froide et l'air pur sont les deux meilleurs médecins.
 7. L'épi qui dresse la tête et le tonneau qui résonne sont l'image de l'homme vain.
 8. Le laboureur est le père du genre humain, et sans l'agriculture l'homme mourrait de faim.
 9. La raison exige que nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.
 10. La Religion fait partie de notre trésor national; elle en est même le joyau.
-

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(*Analyse logique et analyse grammaticale combinées*)

L'épi~~q~~ qui *dresse* la tête et le tonneau qui *résonne* sont l'image de l'homme vain.

TROIS PROPOSITIONS

1re PROP.: L'EPI et le TONNEAU SONT L'IMAGE de l'homme vain: *Prop. principale.*

SUJET: *épi* et *tonneau*, sujet multiple et

complexe; *épi* a pour compl. dét. la proposition: *qui dresse la tête*, et *tonneau* a pour compl. dét. la proposition: *qui résonne*.

VERBE: *sont* (substantif).

ATTRIBUT: *l'image* de l'homme vain: *attr. logique*.—IMAGE est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. dét. le nom *homme*. Ce dernier mot est qualifié par l'adjectif *vain*.

2e PROP.: QUI DRESSE la tête: *Prop. Compl. dét. de EPI*.

SUJET: *qui*; simple, et incomplex. Ce pronom représente le mot *épi*.

VERBE: *dresse* (v. attributif, *est*, v., *dressant*, *attr.*).—Le verbe *dresser* est ici actif, ayant un complément direct: *tête*. Il est de la 1re conjugaison, au mode indic. et à la 3e p. du sing.: C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *dressant* la tête: *attr. logique*.—

DRESSANT, *attr. gram.*, simple, mais complexe: son compl. direct, *tête*.

3e PROP.: QUI RESONNE: *Prop. compl. dét. de TONNEAU*.

SUJET: *qui*, simple et incomplex.

VERBE: *résonne* (v. attributif: *est*, v., *résonnant*, *attr.*).—Le verbe *résonne* est neutre; 1re conj., mode indic., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *résonnant*, simple et incomplex.

2e SERIE

1. La cloche est une amie qui nous parle du
devoir et nous rappelle notre noble origine.
2. De sa voix argentine au même instant
[la cloche
Annonçait l'angelus et le déclin du jour (1).
L.-P. Lemay.
(*Evangeline.*)
3. A l'agriculture seule a été confié le noble
soin de nourrir le genre humain et d'en-
tretenir, dans chaque homme, cette lam-
pe mystérieuse qu'on appelle la vie.
Méthivier.
4. Salaberry, qui voit que son rival hésite,
Dans la horde nombreuse a lancé son
[élite;
Le nuage s'entr'ouve, il en sort mille
[éclairs;
La foudre et ses éclats se perdent dans les
[airs.
J.-D. Mermet,
(*La Victoire de Châteauguay.*) (2).
5. Pratique tout ce qui peut élever ton âme.
6. En se ravalant volontairement au ni-

(1) Vers détachés de la jolie poésie intitulée: *Description de Grand-Pré*. Le poète canadien a traduit le poème de Longfellow, *Evangeline*, qui rappelle la honteuse dispersion des Acadiens, en 1755.

(2) La bataille de Châteauguay eut lieu en 1813, entre les Américains et quelques centaines de Canadiens conduits par de Salaberry, un Canadien français. Ce héros naquit à Beauport, en 1778, et mourut en 1829.

veau de la bête, en se privant du plus beau don qu'il a reçu de Dieu, la raison, l'ivrogne manque à tous ses devoirs envers son Créateur.

7. Rarement la terre est mauvaise, mais souvent elle est mal cultivée.
8. L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence de ses mœurs, mériterait d'être épargné. *Buffon.*

9. L'intérieur du Canada est traversé par des montagnes et des plateaux qui divisent son territoire en trois bassins principaux (1).

Nouvelle Géographie élémentaire.

10. Nous devons ouvrir très souvent les fenêtres et les portes des chambres, afin que les vapeurs malsaines puissent sortir, et que l'air pur les remplace.

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(Analyse logique et analyse grammaticale combinées)

Nous *devons* ouvrir très souvent les fenêtres et les portes des chambres, afin que les vapeurs malsaines *puissent* sortir, et que l'air pur les *remplace*.

(1) Ces bassins sont 1° le bassin du Saint-Laurent; 2° le bassin de la Baie d'Hudson; 3° le bassin du fleuve MacKenzie.

TROIS PROPOSITIONS

1re PROP.: NOUS DEVONS ouvrir très souvent les fenêtres et les portes: *Prop. principale.*

SUJET: *nous*, simple et complexe.

VERBE: *devons* (v. attributif: *sommes*, v., *devant*, attr.).—Le verbe *devons* est ici actif, ayant pour compl. dir. le verbe *ouvrir*. Il est de la 3e conj., au mode indic. et à la 3e p. du plur. C'est un verbe irrégulier.

ATTRIBUT: *devant ouvrir très souvent les fenêtres et les portes*: *attr. logique*.—DEVANT est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour complément dir. *ouvrir*. Ce dernier verbe est lui-même actif; *fenêtres* et *portes* sont ses compléments directs. L'adverbe *souvent* modifie *ouvrir*, et l'adv. *très* modifie *souvent*.

2e PROP.: (afin que) les VAPEURS malsaines PUISSENT sortir: *Prop. complétive circonstancielle* (circ. de raison) du verbe *ouvrir*.

SUJET: les *vapeurs malsaines*: *sujet logique*.—VAPEURS est le sujet grammatical, simple et complexe, ayant pour compl. qualificatif l'adjectif *malsaines*.

VERBE: *puissent* (v. attr.: *soient*, v., *pouvant*, attr.).—Le verbe *puissent* est ici actif, ayant pour compl. dir. le verbe *sortir*. Il est de la 3e conj., au mode subj., à la 3e p. du plur. Ce verbe est irrégulier.

ATTRIBUT: *pouvant sortir*: *attr. logique*.—POUVANT est l'attr. grammatical, simple,

mais complexe, ayant pour complément direct *sortir*. Ce dernier verbe est neutre.

3e PROP.: *et* (que (1)) l'AIR pur les REMPLACE:
Prop. complétive circonstancielle (circ. de raison) du verbe *ouvrir*, dans la proposition principale.

SUJET: *l'air pur*: *sujet logique*.—AIR est le sujet grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. qualificatif l'adjectif *pur*.

VERBE: *remplace* (v. attributif: *soit v., remplaçant, attr.*)

Le verbe *remplace* est ici actif; son compl. dir. est *les mis pour vapeurs*. Il est de la 1re conj., au mode subj. à la 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *remplaçant les* : *attribut logique*.—

REMPLOI est l'attr. grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *les*.

3eme SERIE

1. La vie est un combat dont la palme est aux cieux. *C. Delavigne.*
2. Le remords est une morsure cuisante que fait au cœur toute faute, grande ou petite, tant qu'elle n'est pas expiée. *V. Cousin.*
3. Ce que je crois, allez le demander à Rome. *F. Brunetière.*
4. Dieu est l'auteur de toute poésie; il l'a

(1) Mis pour *afin que*.

répandue à flots dans la création, et s'il a voulu que le monde fût bon, il l'a aussi voulu beau. *F. Ozanam.*

5. Sous l'Union des deux Canadas (1), Lafontaine prononça son premier discours en français, pour protester contre la clause de la nouvelle constitution qui proscrivait l'usage de cette langue.
6. Mon enfant, une âme pure est comme la goutte de rosée, elle reflète en elle l'image du Dieu infini qui a créé le monde. *G. Bruno.*
7. Sans une dose convenable de sommeil, la source de l'énergie vitale se tarit et nous déclinons comme le ferait un arbre privé de la sève qui le nourrit.
8. L'alcool s'attaque à chacun des organes de l'homme et tarit peu à peu la vie dans ses sources.
9. Le Saint-Laurent et plusieurs de ses tributaires présentent des rapides qui ont exigé la construction de canaux pour prolonger les voies de navigation.
10. D'après la constitution fédérale (2), chaque province, qui est administrée par une législature (ou parlement local) a son autonomie propre dans le domaine de l'éducation, de la colonisation et du gouvernement civil.

(1) C'est en 1842, à Kingston, devant le Parlement-uni, que Sir H. Lafontaine prononça ce célèbre discours.

(2) La constitution actuelle du Canada, connue sous le nom de l'Acte de l'Amérique du Nord, date de 1867.

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(Analyse logique et analyse grammaticale combinées)

Ce que je crois, *allez* le demander à Rome (1).

F. Brunetière.

DEUX PROPOSITIONS

1re PROP.: ALLEZ demander à Rome ce : *Prop. principale*. Cette proposition est elliptique, le sujet du verbe *allez*, *vous*, est sous-entendu. On omet ici le pronom *le*, qui forme un pléonasme.

SUJET: *vous*, sous-entendu, simple et complexe.

VERBE: *allez* (v. attributif: *soyez*, v., *allant*, attribut.)

ATTRIBUT: *allant* demander à Rome ce: *attribut logique*.—ALLANT est l'attribut grammatical, simple et complexe, ayant pour compléments circonstanciels *Rome* et *demande*r. Allez où? à *Rome* (circ. de lieu), POURQUOI? pour *demande*r (circ. de but).

La proposition *pour* est sous-entendu.

2e PROP.: que JE CROIS. *Prop. compl. dét.* du pronom *ce*.

SUJET: *je*, simple et complexe.

VERBE: *crois*: (v. attributif: *suis*, v., *croyant*, attr.)

(1) Cette phrase renferme une inversion. En rétablissant l'ordre grammatical ou direct, nous devons dire: *Allez demander à Rome ce que je crois*. Le pronom *le* est employé par pléonasme.

Le verbe *crois* est actif: son compl. dir. est *que*, mis pour *ce* (que je crois). Il est de la 4^e conj., au mode indic., à la 1^{re} p. du sing.

C'est un verbe irrégulier.

ATTRIBUT: *croyant* que: *attr. logique*.—CROYANT est l'attribut gram., simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *que*, pron. rel.

4^e SERIE

1. Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule. *Racine, (Athalie).*
2. D'Iberville était aussi habile sur terre que sur mer.
3. Rien n'est si redoutable à l'homme que l'éternité, *Pascal.*
4. Qui ne songe qu'à soi quand sa fortune
[est bonne,
Dans le malheur n'a point d'amis.
Florian.
5. Le Mississipi n'est pas aussi profond que le Saint-Laurent.
6. L'intempérance cause plus de mal à l'humanité que la guerre, la peste et la famine réunies.
7. Nous vivons dans un jeune pays où l'air est pur et vivifiant, le paysage admirable et le ciel aussi bleu que celui de l'Italie.
8. Qui choisit mal pour soi, choisit mal pour autrui. *Corneille.*

9. Que c'est beau et bon, un cœur de jeune fille réellement chrétienne *Mgr Dupanloup.*

10. Les femmes peuvent prendre part au gouvernement du monde, mais à la façon des anges, en restant invisibles comme eux.

Frédéric Ozanam.

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(Analyse logique et analyse grammaticale combinées)

Qui *choisit* mal pour soi, *choisit* mal pour autrui.

DEUX PROPOSITIONS

1re PROP.: CELUI (s.-ent.) CHOISIT mal pour autrui: *Prop. principale.* Cette proposition est elliptique, le sujet *celui* est sous-entendu.

SUJET: *Celui*, sujet simple et complexe; le complément de *celui* est la proposition: *qui choisit mal pour soi*,

VERBE: *choisit* (v. attributif: *est*, v., *choisisant*, attr.)

Le verbe *choisit* est ici accidentellement neutre; il est de la 2e conj., au mode indic., temps prés., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *choisisant* mal pour autrui: *attribut logique.*—CHOISSANT est l'attribut gram-

matical, simple, mais complexe, ayant pour compl. adverbial, *mal* et pour compl. indir. *autrui*. Ce pronom indéfini est rattaché au verbe *choisit* par la proposition *pour*.

2e PROP.: QUI CHOISIT mal pour soi: *Prop. compl. déterminative* de *celui*, s.-entendu.

SUJET: *qui*, simple et incomplex. Ce pronom relatif a pour antécédent le pronom *celui*, sous-entendu.

VERBE: *choisit* (v. attributif: *est*, v., *choisis-sant*, attr.)

Le verbe *choisit* est ici accidentellement neutre; il est de la 2e conj., au mode indic., temps prés., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *choissant* mal pour soi: *attribut logique*.—CHOISSANT est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. adverbial *mal*, et pour compl. indir. *soi*. Ce pronom indéfini est rattaché au verbe *choisit* par la préposition *pour*.

5e SERIE

1. L'âme n'a pas d'oreiller plus doux ni plus moelleux pour se reposer, qu'une bonne conscience. *S. Grégoire le Grand*.
2. Celui qui craint le Seigneur honorera son père et sa mère et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.
3. L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a. *Gresset*.

4. Qui n'appréhende rien présume trop de soi.
Corneille.
5. Qui prétend savoir tout prouve qu'il ne sait rien.
Le Bailly.
6. Le laboureur assis à l'ombre du buisson
Contemple de son champ l'orgueilleuse
[moisson.
Delille.
7. Les conférences de Saint-Vincent de Paul
sont des réunions laïques où, sans distinction d'opinion, de position sociale, ni d'âge, des chrétiens s'occupent du soin de consoler et d'assister les pauvres.
L. Veillot.
8. La géographie de notre pays est une histoire véritable; non une histoire écrite sur un fragile papier, mais une histoire gravée sur le sol en caractères indélébiles qui bravent le temps et l'oubli.
9. Un jeune homme qui se respecte doit être sobre, éviter la buvette où se font les mauvaises connaissances, où se contracte la funeste habitude de boire.
10. On doit manger pour vivre et non vivre pour manger.
11. Lorsqu'en mettant pour la première fois le pied sur la terre canadienne, Cartier fit élever une croix qu'il salua respectueusement en présence des sauvages, il traça ce jour-là la mission du peuple canadien-français. (1).

(1) "Bientôt la victoire des vents força les deux vaisseaux

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(Analyse logique et analyse grammaticale combinées)

Qui prétend savoir tout prouve qu'il ne sait rien.

TROIS PROPOSITIONS

1re PROP.: CELUI (s.-ent.) PROUVE: *Prop. principale*. Cette proposition est elliptique, le sujet *celui* est sous-entendu.

SUJET: *Celui*, sujet simple et complexe; le compl. de *celui* est la proposition: *qui prétend savoir tout*.

VERBE: *prouve* (v. attributif: *est*, v., *prouvant*, attr.)

Le verbe *prouve* est actif, son compl. dét. est la proposition: (qu') *il ne sait rien*. Il est de la 1re conj., au mode indic., t. prés., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *prouvant*, simple et compl., ayant

à chercher un refuge dans la baie de Gaspé. Là, Cartier fit planter, sur la pointe de l'entrée du bassin, une croix de trente pieds de haut, sous le croisillon de laquelle il mit un écusson en bosse à trois fleurs de lys, avec cette inscription: *Vive le roi de France*. "—L'ouvrage terminé, les Français s'agenouillèrent devant la croix, la saluant respectueusement et montrant ensuite le ciel à ces barbares, pour leur faire entendre que c'est de ce signe que tous les hommes doivent attendre leur salut. Longtemps, les sauvages contemplèrent avec admiration cet ouvrage mystérieux." *L'abbé C.-H. LAVERDIERE*. (*Histoire du Canada*, page 4.)

pour complément la proposition: (qu')
il ne sait rien.

2e PROP.: QUI PRETEND savoir tout: *Prop. compl. déterminative de celui, s.-entendu.*

SUJET: *qui*, simple et incomplexé.

VERBE: *prétend* (v. attributif: *est*, v., *prétendant*, attr.)

Le verbe *prétend* est actif, son compl. dir. est *savoir*; il est de la 4e conj., au mode indic., t. prés., à la 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

ATTRIBUT: *prétendant* savoir tout: *attribut logique.* — PRETENDANT est l'attribut grammatical, simple et complexe, ayant pour compl. dir. *savoir*. Ce dernier verbe a lui-même le pronom indéf. *tout* pour compl. dir.

3e PROP.: (qu') IL ne SAIT rien: *Prop. compl. directe de prouve.*

SUJET: *il*, simple et incomplexé.

VERBE: *sait* (v. attributif: *est*, v., *sachant*, attr.).

Le verbe *sait* est actif, son compl. dir. est *rien*; il est de la 3e conj., au mode indic., t. prés., à la 3e p. du sing. C'est un verbe irrégulier.

Ses temps primitif sont: *Savoir, sachant. su, je sais, je sus.*

ATTRIBUT: *sachant* rien: *attribut logique.* —

L'attribut grammatical est SACHANT, attr. simple et complexe; pour compl. dir. le pron. ind. *rien*.

SUPPLEMENT

QUELQUES PROCEDES EMPLOYES POUR L'ANALYSE

La plupart des grammairiens et des auteurs pédagogiques indiquent dans leurs ouvrages des procédés graphiques qui rendent plus facile aux élèves l'étude de l'analyse.

— Nous les avons groupés ici en y ajoutant ceux que notre propre expérience nous a suggérés.

ANALYSE GRAMMATICALE

Dieu est bon. Les enfants sages obéissent à leurs parents. La poule nous donne des œufs et ses plumes. La table est un meuble.

1° Indiquer les noms. 2° mettre ensemble
a. les noms *sujets*, *b.* les noms *attributs*, *c.* les noms *compléments*.

SOLUTION:

1° Dieu est bon. Les enfants sages obéissent à leurs parents. La poule nous donne ses œufs et ses plumes. La table est un meuble.

2° SUJETS.	ATTRIBUT	COMPLEMENTS.
Dieu. Enfants. Poule. Table.	Meuble.	Parents. Œufs. Plumes.

AUTRE PROCEDE

Les hirondelles reviennent avec le printemps.
Reconnaître les différentes parties du discours.

SOLUTION:

<i>art.</i>	<i>n. c.</i>	<i>v.</i>	<i>prép. art.</i>	<i>n. c.</i>
Les	hirondelles	reviennent	avec le	printemps.

AUTRE PROCEDE

Avec le travail et la persévérance, on triomphe des plus grandes difficultés.

Rétablir l'ordre direct:

I. AVEC le travail et la persévérance, on *triomphe des plus grandes difficultés*.

II. *On triomphe des plus grandes difficultés* AVEC le travail et la persévérance.

AUTRE PROCEDE

(Analyse et synthèse)

A chaque exercice d'analyse grammaticale doit correspondre un exercice en sens inverse, c'est-à-dire une *synthèse* faisant faire à l'esprit un travail de recomposition qui est à la fois le complément et le correctif de celui qu'il a accompli pour décomposer la phrase.

Analyse

Synthèse

1 Analyser les adjectifs dans un morceau dicté.

2. Dire de quel genre et de quel nombre sont tels mots donnés

3. Dire à quel mot se rapporte tel autre, comme sujet, comme attribut, comme complément.

4. Indiquer l'action faite par le sujet, le verbe et le complément (ou les compléments) qui se rapporte au verbe.

1. Faire une phrase où entrent ces adjectifs.

2. Mettre à tel genre et tel nombre les mots donnés.

3. Inventer un sujet, un attribut, un complément convenable pour terminer une phrase commencée.

4. Donner un nom, faire trouver un verbe qui lui convienne, ajouter des compléments convenables à ce verbe.

EXEMPLES

I

Le Canada est un *beau* pays.

I. Trouver l'adjectif dans la phrase ci-dessus; dire quel mot il qualifie.

II. Faire une phrase où entrera l'adjectif *beau*:

Le Saint-Laurent est un *beau* fleuve.

II

L'Eglise catholique est justement comparée à un navire qui *vogue* sur une mer orageuse.

I. Analyser le mot *NAVIRE*. Indiquer la nature du verbe *voguer*; son sujet? son complément?

II. Faire composer synthétiquement une phrase où entreront les mots *navire* et *vogue*:

M. Ecrivez: *Le navire*.—(S'adressant à divers écoliers): Que fait le navire?—R. Il *vogue*, il *flotte*.

M. Ajoutez: *vogue*. Où *vogue*-il?—R. Sur l'*océan*.

M. Ajoutez: *sur l'océan*. Où se rend-il?—R. En Europe,

M. Ajoutez: *vers l'Europe*. Pourquoi s'y rend-il?—R.

Pour transporter des voyageurs.

M. Que transporte-il encore?—R. Des marchandises.

M. Ajoutez: *pour y transporter des voyageurs et des marchandises*.

En réunissant ces réponses d'élèves on forme la phrase suivante:

Le navire vogue sur l'océan, vers l'Europe, pour y transporter des voyageurs et des marchandises.

Cet exercice est suivi de l'analyse logique et de l'analyse grammaticale de la phrase composée synthétiquement.

AUTRE PROCEDE

Plusieurs maîtres emploient avec succès le procédé suivant, pour faire faire oralement l'analyse grammaticale: un texte est dicté par éléments logiques à toute la classe et, pendant que l'un de ces éléments est écrit, un élève analyse à haute voix le mot qu'une intonation spéciale du professeur a désigné.

Eléments dictés

Analyse orale

On voit.....	V. 3e conj., ind. pr., 3e p. sing.
le gracieux <i>écureuil</i>	N. C., m. s., compl. dir. de <i>voit</i> .
pendant l' <i>été</i>	N. C., m. s., comp. circ., de <i>voit</i> .
<i>sauter</i>	V. N., 1re conj., inf. pr., compl. attributif de <i>écureuil</i> .
en <i>criant</i> gaïement.....	V., 1re c., part. prés., modifié par <i>gaïement</i> et compl. circ. de <i>sauter</i> .

ANALYSE LOGIQUE

(*Distinction du sujet, du verbe et de l'attribut*)

D'Iberville était brave.

SUJET.	VERBE.	ATTRIBUT.
D'Iberville	était	brave.

AUTRE PROCEDE

(*Analyse du sujet, du verbe et de l'attribut*)

Une vie oisive est une mort anticipée.

Une VIE oisive	{	sujet simple et complexe.
est		verbe.
une MORT anticipée.		attribut simple et complexe.

AUTRE PROCEDE

(*Distinguer les propositions dans une phrase*)

Je crois que tu réussiras si tu veux suivre les conseils que ton père t'a donnés.

Je crois
 que tu réussiras
 si tu veux suivre les conseils
 que ton père t'a donnés.

AUTRE PROCEDE

(Distinguer les propositions principales des complétives)

I

Celui qui met un frein à la fureur des flots.
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

CELUI qui met un frein à la fureur des flots SAIT AUSSI
DES MECHANTS ARRETER LES COMLOTS.

PRINCIPALE: Celui sait aussi des méchants
arrêter les complots.

COMPLETIVE: qui met un frein à la fureur des
flots.

II

Le fer, qui est un métal précieux, se trouve au
sein de la terre.

<u>Le fer</u>	<u>se trouve au sein de la terre.</u>
<u>qui est un métal précieux</u>	

AUTRE PROCEDE

(Analogie entre la fonction des mots dans la proposition et la fonction des propositions dans la phrase)

FONCTIONS DES MOTS

Compl. déterminatif.—Les ouvrages de FENELON sont
pleins d'élégance.

Compl. explicatif.—L'homme, IMAGE de Dieu, est le roi
de la nature.

Compl. direct.—Je désire votre BONHEUR.

Compl. indirect.—*Je suis convaincu de l'IMMORTALITE de l'âme.*

Compl. circonstanciel.—*Les hirondelles reviennent au PRINTEMPS.*

FONCTIONS DES PROPOSITIONS

Compl. déterminative.—*Les ouvrages QUE FENELON A COMPOSES sont plein d'élégance,*

Compl. explicative.—*L'homme, QUI EST A L'IMAGE DE DIEU, est le roi de la nature.*

Compl. directe.—*Je désire QUE VOUS SOYEZ HEUREUX.*

Compl. indirecte.—*Je suis convaincu QUE L'AME EST IMMORTELLE.*

Compl. circonstancielle —*Les hirondelles reviennent QUAND ARRIVE LE PRINTEMPS.*

QUESTIONS D'ANALYSE LOGIQUE

posées par le

BUREAU CENTRAL DES EXAMINATEURS CATHO-
QUE DE QUEBEC

depuis son établissement

(Réponses aux questions)

BREVET ELEMENTAIRE

1899. QUESTION.:—*Qu'est-ce qu'une proposition ? Exemple,*

REPONSE:—Une proposition est l'expression d'un jugement. Exemple: *Le Saguenay est profond.*

1900. QUESTION:—*Qu'est-ce qu'une phrase? Exemple.*

REPONSE:—Une phrase est l'expression d'un raisonnement. On définit aussi la phrase: "Un assemblage de mots exprimant un sens complet."

Exemples: *Dieu est un esprit infiniment parfait. Le Canada est une confédération composée de neuf provinces. La province de Québec est le berceau chéri du peuple canadien-français.*

1901. QUESTION:—*Indiquer les propositions que contient la phrase suivante: "Le sage oublie les injures, comme un ingrat les bienfaits."*

REPONSE:—Dans la phrase ci-dessus il y a deux propositions.

1re PROP.: *Le sage oublie les injures.*

2e PROP.: (comme) *un ingrat oublie les bienfaits.*

1902. QUESTION:—*Indiquez les propositions qui compose la phrase suivante: "Montrez toujours aux enfants l'utilité des choses que vous leur enseignez."*

REPONSE:—Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP.: *Montrez toujours aux enfants l'utilité des choses.*

2e PROP.: *que vous leur enseignez.*

1903. QUESTION:—*Indiquez les propositions qui composent la phrase suivante: "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement."*

REPONSE:—Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP.: *Ce s'énonce clairement.*

2e PROP.: *que l'on conçoit bien.*

1904. QUESTION:—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Le soleil, qui éclaire la lune et la terre, brille par lui-même."*

REPONSE:—Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP.: *Le soleil brille par lui-même.*

2e PROP.: *qui éclaire la lune et la terre.*

1905. QUESTION: — *Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Celui qui n'éprouve aucun sentiment affectueux n'en inspire aucun."*

REPOSE:—Dans la phrase ci-dessus y a deux propositions.

1re PROP.: *Celui n'en inspire aucun.*

2e PROP.: *qui n'éprouve aucun sentiment affectueux.*

1906. QUESTION:—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Les biens que nous désirons ici-bas sont fragiles et fugitifs."*

REPOSE:—Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP.: *Les biens sont fragiles et fugitifs.*

2e PROP.: *que nous désirons ici-bas.*

QUESTIONS SPECIALES

L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais ou *vice-versa*).

1899. QUESTION:—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Le mensonge est un vice dont on ne saurait avoir trop d'horreur."*

REPOSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Le mensonge est un vice.*

2e PROP.: *dont on ne saurait avoir trop d'horreur.*

1900. QUESTION:—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Nous sommes trop disposés à oublier, en enseignant, que souvent l'expression dont nous nous servons, claire pour nous, est obscure pour les enfants."*

REPOSE:—Dans la phrase ci-dessus, il y a quatre propositions.

1re PROP.: *Nous sommes trop disposés à oublier, en enseignant.*

2e PROP.: (que) souvent l'expression est obscure pour les enfants.

3e PROP.: dont nous nous servons.

4e PROP.: (qui est) claire pour nous.

1901. QUESTION:—Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "La langue française, qui compte plus de cent mille mots, peut se répartir en deux mille familles environ,"

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: La langue française peut se répartir en deux mille familles environ.

2e PROP.: qui compte plus de cent mille mots.

1902. QUESTION:—Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Cherchez tous les moyens de rendre agréables aux enfants les choses que vous exigez d'eux."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: Cherchez tous les moyens de rendre agréables aux enfants les choses.

2e PROP.: que vous exigez d'eux.

1903. QUESTION:—Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "Ce qui est utile mérite nos soins."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: Ce mérite nos soins.

2e PROP.: qui est utile.

1904. QUESTION:—Indiquez les propositions dans la phrase suivante: "La conscience est un juge qu'on ne peut corrompre."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: La conscience est un juge.

2e PROP.: qu'on ne peut corrompre.

1905. QUESTION:—Indiquez les propo-

tions dans la phrase suivante: "On voit les maux d'autrui d'un autre œil que les siens."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *On voit les maux d'autrui d'un autre œil.*

2e PROP.: (que) *(l'on voit) les siens.*

1906. QUESTION:—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante; dire l'espèce de chacune d'elles: "On croyait, au moyen-âge, que le soleil tournait autour de la terre."*

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *On croyait, au moyen âge.* Prop. principale.

2e PROP.: (que) *le soleil tournait autour de la terre.* Prop. complétive directe.

BREVET MODELE

(Primaire Intermédiaire)

1898. QUESTION:—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante et l'espèce de chacune de ces propositions: "L'homme qui rend le bien pour le mal ressemble à l'arbre qui donne des fruits à ceux qui lui jettent des pierres."*

REPONSE:—Quatre propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *L'homme ressemble à l'arbre.* Prop. principale.

2e PROP.: *qui rend le bien pour le mal.* Prop. compl. déterminative de HOMME.

3e PROP.: *qui donne des fruits à ceux.* Prop. compl. déterminative de ARBRE.

4e PROP.: *qui lui jettent des pierres.* Prop. complétive déterminative de CEUX.

1899. QUESTION:—*Indiquez les propositions composant la phrase suivante et l'espèce de*

chacune de ces propositions: "La docilité, qui consiste à se laisser conduire, à bien recevoir les avis des maîtres et à les mettre en pratique, est proprement la vertu des écoliers."

REPONSE:—Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La docilité est proprement la vertu des écoliers.* Principale.

2e PROP.: *qui consiste à bien se laisser conduire, à bien recevoir les avis des maîtres et à les mettre en pratique.* Complétive explicative de DOCILITE.

3e PROP.: (comme) *celle des maîtres est de bien enseigner.* Compl. circonstancielle de manière du jugement principal: *La docilité EST proprement la VERTU*, etc.

1900. QUESTION:—*Analyse logique complète de la phrase suivante: "Le péché, qui trouble tant l'ordre du monde, met d'abord le désordre chez celui qui le commet."*

REPONSE:—Dans la phrase ci-dessus, trois propositions.

1re PROP.: *Le péché met d'abord le désordre chez celui.* Prop. principale.

SUJET: *Le péché*, simple et complexe, ayant pour compl. explicatif la proposition: *qui trouble tant l'ordre du monde.*

VERBE: *met* (v. attributif: *est*, v., *mettant*, attr.).

ATTRIBUT: "*mettant*" *d'abord le désordre chez celui*: attr. logique.—L'attribut grammaticale est *mettant*, simple, mais complexe: ses compléments sont: *le désordre*, compl. dir.; *d'abord*, compl. adverbial, et *celui*, compl. circ.

2e PROP.: *qui trouble tant l'ordre du monde.* Prop. compl. explicative de *péché*.

SUJET: *qui*, simple et incomplexé,

VERBE: *trouble* (v. attributif: *est*, v., *troublant*, attr.).

ATTRIBUT: "*troublant*" *tant l'ordre du monde*: attr. logique.—L'attribut est *troublant*, simple, mais complexe, ayant pour compléments: direct, *l'ordre du monde*, et adverbial, *tant*.

3e PROP.: *qui le commet.* Prop. complétive déterminative de *celui*.

SUJET: *qui*, simple et incomplexé.

VERBE: *commet* (v. attributif: *est*, v., *commettant*, attr.)

ATTRIBUT: "*commettant*" le: attr. logique.—L'attribut grammatical est *commettant*, simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *le* (pronom mis pour *péché*.)

1901. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "La gloire d'un homme de bien est le bon témoignage que lui rend sa conscience."*

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La gloire d'un homme de bien est le bon témoignage*.
Prop. principale.

SUJET: *La "gloire" d'un homme de bien*: sujet logique.—
Le sujet grammaticale *gloire* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dét.: un "*homme*" de bien.

VERBE: *Est* (v. substantif).

ATTRIBUT: *le bon "témoignage"*: attr. logique.—L'attribut grammatical *témoignage* est simple, mais complexe ayant deux complément: *bon*, compl. qualificatif, et la proposition *que lui rend sa conscience*, compl. dét.

1902. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "La vigilance que les parents doivent exercer sur leurs enfants consiste à les éloigner du mal et à les diriger vers le bien."*

REPONSE: Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La vigilance consiste à les éloigner du mal et à les diriger vers le bien*. Prop. principale.

SUJET: *la "vigilance"*, simple et complexe, ayant pour compl. dét. la proposition: *Que les parents doivent exercer sur leurs enfants*.

VERBE: *consiste* (v. attributif: *est*, v., *consistant*, attr.)

ATTRIBUT: "*consistant*" à les éloigner du mal et à les diriger vers le bien: attr. logique.—L'attribut grammatical *consistant* est simple mais complexe, ayant deux compléments indirects: les "*éloigner*" du mal et les "*diriger*" vers le bien.

2e PROP.: *que les parents doivent exercer sur leurs enfants*.
Prop. complétive. dét. de vigilance.

SUJET: *les "parents"*, simple et incompl.

VERBE: *doivent* (v. attributif: *est*, v., *devant*, attr.)

ATTRIBUT: "*devant*" *exercer sur leurs enfants*; attr. logique.—L'attribut grammatical *devant* est simple, mais complexe, ayant pour complément direct: "*exercer*", *que sur leurs enfants*(1).

1903. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: "Le sage oublie les injures, comme un ingrat les bienfaits."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Le sage oublie les injures*. Prop. principale.

SUJET: *Le "sage"*, simple et incomplexé.

VERBE:—*oublie* (v. attributif: *est*, v., *oubliant*, attr.)

ATTRIBUT:—"oubliant" *les injures*: attribut logique.—L'attribut grammatical *oubliant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *injuries*, compl. dir., et la proposition *un ingrat oublie les bienfaits*, compl. circ.

2e PROP.: (comme) *un ingrat oublie* (s.-ent.) *les bienfaits*. Prop. elliptique, compl. circonstancielle de *oublie* (dans la prop. principale): circ. de manière.

SUJET:—*un "ingrat"*, simple et incomplexé.

VERBE:—*oublie* (v. attributif: *est*, v., *oubliant*, attr.)

ATTRIBUT:—"oubliant" *les bienfaits*: attr. logique.—L'attribut grammatical *oubliant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *bienfaits*.

1904. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: "La raison exige que nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La raison exige*. Prop. principale.

SUJET:—*la "raison"*, simple et incomplexé.

VERBE:—*exige* (v. attributif: *est*, v., *exigant*, attr.)

(1) Le compl. direct grammatical de *devant* est *exercer*; ce verbe à lui-même deux compléments: *que*, compl. dir., et *enfants*, compl. indir. Le compl. dir. logique de *devant* est: *exercer que* (mis pour *vigilance*) *sur leurs enfants*. En effet: Les parents doivent QUOI?—*exercer la vigilance sur leurs enfants*.

ATTRIBUT:— *exigeant*, simple et complexe, ayant pour compl. dir. la proposition qui suit.

2e PROP.: (que) *nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.* Prop. compl. directe de *exige*.

SUJET:—*nous*, simple et incomplex.

VERBE:—*conformions* (v. attributif: *soyons*, v., *conformant*, attri.)

ATTRIBUT:—“*conformant*” *toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.*: attr. logique.—L’attribut grammatical *conformant* est simple mais complexe, ayant deux compléments: *actions* compl. dir., et *lois* compl. indir.

1905. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: “La patience est une amie généreuse qui partage avec nous le fardeau de nos peines, afin que nous n’en soyons pas accablés.”*

REPOSE:—Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La patience est une amie généreuse.* Prop. prin.

SUJET:—*patience*, simple et incomplex.

VERBE:—*est* (substantif).

ATTRIBUT:—une “*amie*” *généreuse*: attr. logique.—L’attribut grammatical *amie* est simple, mais complexe, ayant pour compl. qualificatif *généreuse*.

2e PROP.: *qui partage avec nous le fardeau de nos peines.* Prop. compl. dét. de *amie*.

SUJET:—*qui*, simple et incomplex.

VERBE:—*partage* (v. attributif: *est*, v., *partageant*, attri.)

ATTRIBUT:—“*partageant*” *avec nous le fardeau de nos peines*: attr. logique.—L’attribut grammatical *partageant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *fardeau*, compl. dir., et *nous*, compl. indir.

3e PROP.: (afin que) *nous n’en soyons pas accablée.* Prop. compl. circonstancielle de *partage* (circ. de but.)

SUJET:—*nous*, simple et incomplex.

VERBE:—*soyons* (auxiliaire).

ATTRIBUT:—“*accablée*.” simple mais complexe, ayant deux compléments: *en*, compl. indir., et *ne pas*, compl. adv.

1906. QUESTION:—*Analysez logiquement*

la phrase suivante: "L'univers entier est un temple que Dieu remplit de sa gloire et de sa présence."

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *L'univers entier est un temple.* Prop principale.

SUJET:—*L'univers entier*: sujet logique.—Le sujet grammatical *univers* est simple, mais complexe, ayant pour compl. qual. *entier*.

VERBE: *est* (substantif).

ATTRIBUT:—un "*temple*", simple, mais complexe, ayant pour compl. dét. la proposition qui suit.

2e PROP.: *que Dieu remplit de sa gloire et de sa présence.* Prop. compl. dét. de *temple*.

SUJET:—*Dieu*, simple et incomplexe.

VERBE:—*remplit* (v. attributif: *est*, v., *remplissant*, attr.)

ATTRIBUT: "*remplissant*" de sa gloire et de sa présence: attr. logique.—L'attribut grammatical *remplissant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments indirects: *gloire* et *présence*.

QUESTIONS SPECIALES

L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais ou *vice-versa*).

1899. QUESTION—Indiquez et désignez les propositions qui composent la phrase suivante: "La médisance est un orgueil secret qui nous découvre une paille dans l'œil de notre frère, et nous cache la poutre qui est dans le nôtre."

REPONSE:—Quatre propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La médisance est un orgueil secret.* Prop. principale.

2e PROP.: *Qui nous découvre une paille dans l'œil de notre frère.* Prop. complétive dét. de *orgueil*.

3e PROP.: (et) *nous cache la poutre.* Prop. complétive dét.

(coordonnée) de *orgueil*. Cette proposition est illiptique: le sujet *qui* est sous-entendu.

4^e PROP.: *Qui est dans le nôtre*. Prop. complétive dét. de poutre.

1900. QUESTION:—*Analyse logique de la phrase suivante*: “Ceux qui ne s’inquiètent pas de la justice forcent la justice à s’occuper d’eux.”

REPONSE:—Deux propositions dans cette phrase.

1^{re} PROP.: *Ceux forcent la justice à s’occuper d’eux*. Prop. principale.

SUJET:—*ceux*, simple et complexe, ayant pour compl. dét. la proposition: *qui ne s’inquiètent pas de la justice*.

VERBE:—*forcent* (v. attributif: *sont*, v., *forçant*, attr.)

ATTRIBUT: “*forçant*” la justice à s’occuper d’eux: attr. logique.—L’attribut grammatical *forçant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *justice*, compl. dir., et *s’occuper* compl. indir.

2^e PROP.: *qui ne s’inquiètent pas de la justice*. Prop. compl. dét. de *ceux*.

SUJET:—*qui*, simple et incomplex.

VERBE:—(s’) *inquiètent* (v. attributif: *sont*, v., *inquiétant*, attr.)

ATTRIBUT:—“*inquiétant*” *se* (s’) *ne pas de la justice*, attr. logique.—L’attribut grammatical *inquiétant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *se*, pour compl. adv. *ne pas* et pour compl. indir. *justice*.

1901. QUESTION:—*Analyser logiquement la phrase suivante*: “Celui qui critique trop sévèrement, mérite d’être critiqué.”

REPONSE:—Deux propositions dans cette phrase.

1^{re} PROP.: *Celui mérite d’être critiqué*. Prop. principale.

SUJET: *celui*, simple, mais complexe, ayant pour complément dét. la prop.: *qui critique trop sévèrement*.

VERBE: *mérite*, (v. attributif: *est*, v., *méritant*, attr.)

ATTRIBUT: “*méritant*” *d’être critiqué*: attr. logique.—L’attribut grammatical *méritant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *d’être critiqué*.

2e PROP.: *qui critique trop sévèrement* Prop. compl. dét. de celui.

SUJET: *qui*, simple et complexe.

VERBE: *critique* (v. attributif: *est*, v., *critiquant*, attr.)

ATTRIBUT: "*critiquant*" *trop sévèrement*: attr. logique.—
L'attribut grammatical *critiquant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. adv. *sévèrement*. Cet adverbe est modifié par *trop*.

1902. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Oublier les services que vous avez rendus, mais rappelez-vous ceux que vous avez reçus."*

REPONSE:—Quatre propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Oubliez les services*. Prop. principale elliptique.

SUJET: *vous* (s.-ent.), simple et incomplexé.

VERBE: *oubliez* (v. attributif: *soyez*, v., *oubliant*, attr.)

ATTRIBUT: "*oubliant*" *les services*: attr. logique.—L'attribut grammatical *oubliant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *services*.

2e PROP.: *que vous avez rendus*. Prop. compl. dét. de *services*.

SUJET: *vous*, simple et incomplexé.

VERBE: *avez rendus* (v. attributif: *avez été*, v., *rendant*, attr.)

ATTRIBUT: "*rendant*" *que*: attr. logique.—L'attribut grammatical *rendant* est simple et complexe, ayant pour compl. dir. *que*.

3e PROP.: (mais) *rappelez-vous ceux*. Prop. principale coordonnée elliptique.

SUJET: *vous* (s.-ent.), simple et incomplexé.

VERBE: *rappelez* (v. attributif: *soyez*, v., *rappelant*, attr.)

ATTRIBUT: "*rappelant*" *ceux (à) vous*: attr. logique.—
L'attribut grammatical *rappelant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *ceux* compl. dir. et *vous* compl. indir.

4e PROP.: *que vous avez reçus*. Prop. compl. dét. de *ceux* (mis pour *services*).

SUJET: *vous*, simple et incomplexé.

VERBE: *avez reçus* (v. attribut: *avez été*, v., *recevant*, attr.)

ATTRIBUT: "*recevant*" *que*: attr. logique.—L'attribut grammatical *recevant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *que*.

1903. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Les qualités les plus brillantes deviennent inutiles lorsqu'elles ne sont pas soutenues par la force de caractère."*

REPONSE:—Deux propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Les qualités les plus brillantes deviennent inutiles.* Prop. principale.

SUJET: les "*qualités*" les plus brillantes: sujet logique.—
Le sujet grammatical *qualité* est simple, mais complexe, ayant pour compl. qual. les plus brillantes.

VERBE:—*deviennent* (analogue au v. être.)

ATTRIBUT: *inutiles*, simple. La prop. qui suit est complètement de toute la principale: *Les qualités...deviennent inutiles.*

2e PROP.: (lorsque) *elles ne sont pas soutenues par la force de caractère.* Prop. compl. circ. de la prop.: *Les qualités...deviennent inutiles* (circ. de temps).

SUJET: *elles* (mis pour qualités) simple et incompl.

VERBE: *sont* (auxiliaire).

ATTRIBUT: "*soutenues*" ne pas par la force de caractère attr. logique.—L'attribut grammatical *soutenues* est simple, mais complexe, ayant pour complément adverbial *ne pas* et compl. indir. (par) *la force de caractère.*

1904. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "On ne doit rien décider dans la colère: vous embarqueriez-vous dans la tempête?"*

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *On ne doit rien décider dans la colère.* Prop. principale.

SUJET: *On*, simple et-incomplexe.

VERBE: *doit* (v. attributif: *est*, v., *devant*, attr.)

ATTRIBUT: "*devant*" ne décider rien dans la colère: attr. logique.—L'attribut grammatical *devant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *ne*, compl. adv. et "*décider*" rien, dans la colère, compl. dir.

2e PROP.: *vous embarqueriez-vous pendant le tempête.* Prop. principale. coordonnée.

SUJET: *vous*, simple et incomplexe.

VERBE: *embarqueriez* (v. attributif: *seriez*, v., *embarquant*, attri.)

ATTRIBUT: "*embarquant*" *vous* pendant la tempête: attr. logique.—L'attribut grammatical *embarquant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *vous*, compl. dir. et *tempête*, compl. circ. de temps.

1905. QUESTION:—Analysez logiquement la phrase suivante: "Ceux-là font bien qui font ce qu'ils doivent."

REPONSE:—Trois propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Ceux-là font bien*. Prop. principale.

SUJET: *ceux-là*, simple et complexe, ayant pour compl. dét la prop.: *qui font ce*.

VERBE: *font* (v. attributif: *sont*, v., *faisant*, attr.)

ATTRIBUT: "*faisant*" bien: attr. logique.—L'attribut grammatical *faisant* est simple mais complexe, ayant pour compl. adv. *bien*.

2e PROP.: *qui font ce*. Prop. compl. dét. de *ceux-là*.

SUJET: *qui*, simple et incomplexe

VERBE: *font* (v. attributif: *sont*, v., *faisant*, attr.).

ATTRIBUT: "*faisant*" *ce*: attr. logique.—L'attribut grammatical *faisant* est simple, mais complexe, ayant pour complément dir. *ce*.

3e PROP.: *qu'ils doivent*. Prop. compl. dét. de *ce*.

SUJET: *ils*, simple et incomplexe.

VERBE: *doivent* (v. attributif: *sont*, v., *devant*, attr.)

ATTRIBUT: "*devant*" *faire* (s.-ent.) *que*: attr. logique.—L'attribut grammatical *devant* est simple, mais complexe, ayant pour complément dir. *faire* (s.-ent.), Ce verbe a lui-même pour compl. dir. *que*.

1906. QUESTION:—Analysez logiquement la phrase suivante: "Le sage pense que la vertu vaut de grands biens."

REPONSE:—Deux propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Le sage pense*. Prop. principale

SUJET: *sage*, simple et incomplexe.

VERBE: *pense* (v. attributif: *est*, v., *pensant*, attr.).

ATTRIBUT: *pensant*, simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. la prop. suivante.

2e PROP.: (que) *la vertu vaut de grands biens*.

SUJET: *vertu*, simple et incomplexe.

VERBE: *vaut* (v. attributif: *est*, v., *valant*, attr.).

ATTRIBUT: "*valant*" de *grands biens*: attr. logique.—
L'attribut grammatical *valant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *de grands biens*.

BREVET ACADEMIQUE

(*Primaire supérieur*)

1898. QUESTION:—Indiquez les propositions qui composent la phrase suivante et leur espèce:
"L'Etat est une personne morale, à laquelle le droit constitutionnel donne la vie, et qui reçoit du droit administratif l'organisme nécessaire pour vivre."

REPOSE:—Trois propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *L'Etat est une personne morale*. Prop. principale.

2e PROP.: *A laquelle le droit constitutionnel donne la vie*. Prop. complétive explicative de *personne*.

3e PROP.: (et) *Qui reçoit du droit administratif l'organisme nécessaire pour vivre*. Prop. compl. explicative (coordonnée) de *personne*.

1899. QUESTION:—Indiquez et nommez les propositions dans la phrase suivante: "Nul lieu dans l'univers, quelque caché qu'il soit aux hommes, ne peut se dérober à l'éclat de la puissance

divine qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux qui décorent le firmament."

REPONSE:—1re PROP.: *Nul lieu dans l'univers ne peut se dérober à la puissance divine.* Principale.

2e PROP.: *Quelque caché qu'il soit aux hommes.* Complétive circ. de *peut*.

3e PROP.: *Qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux.* Complétive explicative de *puissance*.

4e PROP.: *Qui décorent le firmament.* Complétive déterminative de *globes*.

1900. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Nous regardons tranquillement et sans émotion les injustices qui ne nous frappent point."*

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Nous regardons tranquillement et sans émotion les injustices.* Prop. principale. (1).

2e PROP.: *qui ne nous frappent point.* Prop. complétive dét. de *injustices*.

1901. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Blâmer la vanité de ceux qu'on flatte, c'est se plaindre du feu que l'on a attisé."*

REPONSE:—Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Blâmer la vanité de ceux (c') est se plaindre du feu.* Prop. principale (2).

2e PROP.: *qu'on flatte.* Prop. compl. dét. de *ceux*.

3e PROP.: *que l'on a attisé.* Prop. compl. dét. de *feu*. (Faire décomposer chaque phrase en sujet, verbe, attribut.)

(1) Décomposition de chaque proposition en *sujet, verbe, attribut*. Voir le procédé employé au *Brevet Modèle* (Primaire intermédiaire) page 140.

(2) Cette proposition est explétive, car elle renferme un pléonasme: *c'* dans *c'est*.

1902. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Comme tout autre enseignement, l'arithmétique cultive chacune des faculté de l'intelligence; mais elle s'adresse spécialement, par voie de comparaison, d'abstraction et de généralisation."*

REPONSE:—Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *L'arithmétique cultive chacune des facultés de l'intelligence.* Prop. principale.

2e PROP.: (comme) *tout autre enseignement (cultive chacune des facultés de l'intelligence s.-ent.).* Prop. compl. circonstanciel de *cultive*, dans la prop. principale (circonstance de manière).

3e PROP.: (mais) *elle s'adresse spécialement au jugement et au raisonnement par voie de comparaison, d'abstraction et de généralisation.* Prop. principale (coordonnée). (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut.*)

1903. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Celui qui ne sait rien se croit habile, parce qu'il ne sait pas qu'il ne sait rien."*

REPONSE:—Quatre propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Celui se croit habile.* Prop. principale.

2e PROP.: *qui ne sait rien.* Prop. complétive dét. de *celui*.

3e PROP.: (parce qu') *il ne sait pas.* Prop. complétive circ. de cause de *se croit*.

4e PROP.: (qu') *il ne sait rien.* Prop. complétive directe de *sait*. (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut*).

1904. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Personne n'ignore qu'il y a un droit plus haut et plus sacré que celui que la fortune et l'orgueil imposent aux faibles et aux malheureux."* (1).

(1) Dans cette phrase, le verbe impersonnel *il y a* donne lieu à un gallicisme que l'on peut traduire par le verbe *exister*. Il y a aussi une ellipse: *celui* est sujet de *est* sous-entendu; il a pour attribut les mots *haut et sacré*. Pour analyser la phrase ci-dessus,

REPONSE:—Cinq propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Personne n'ignore.* Prop. principale.

2e PROP.: (*qu'*) *un droit existe.* Prop. compl. dir de *ignore.*

3e PROP.: *qui est plus haut et plus sacré.* Prop. compl. dét. de *droit.*

4e PROP.: (*que*) *celui (est haut et sacré).* Compl. circ. de la 3e Prop.

5e PROP.: *que la fortune et l'orgueil imposent aux faibles et aux malheureux.* Prop. compl. dét. de *celui.* (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut.*)

1905. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "Les différentes manières d'admirer les choses font bientôt connaître l'esprit ou la bêtise de celui qui admire."*

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *Les différentes manières d'admirer les choses font bientôt connaître l'esprit ou la bêtise de celui.* Prop. principale.

2e PROP.: *qui admire.* Prop. compl. dét. de *celui.* (Faire décomposer chaque proposition en *sujet, verbe, attribut.*)

1906. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante: "L'enfant distrait ressemble au papillon, qui voltige de fleur en fleur."*

REPONSE:—Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *L'enfant distrait ressemble au papillon.* Prop. principale.

2e PROP.: *qui voltige de fleurs en fleurs.* Prop. compl. explic. de *papillon.* (Faire décomposer chaque proposition en *sujet, verbe attribut.*)

nous devons rétablir l'ordre grammatical comme suit: *Personne n'ignore qu'un droit qui est plus haut et plus sacré que celui est haut et sacré, etc., existe.*

QUESTIONS SPECIALES

L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais ou *vice-versa*).

1899. QUESTION:—*Indication et désignation des propositions qui composent la phrase suivante*: “La médisance est un orgueil secret qui nous découvre une paille dans l’œil de notre frère, et nous cache la poutre qui est dans le nôtre.”

1900. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “Ceux qui ne s’inquiètent pas de la justice forcent la justice à s’inquiéter d’eux.”

1901. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “Celui qui critique trop sévèrement, mérite d’être critiqué.”

1902. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “Oubliez les services que vous avez rendus, mais rappelez-vous ceux que vous avez reçus.”

1903. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “Les qualités les plus brillantes deviennent inutiles lorsqu’elles ne sont pas soutenues par la force de caractère.”

1904. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “On ne doit rien décider dans la colère: vous embarqueriez-vous pendant la tempête.”

1905. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “Ceux-là font bien qui font ce qu’ils doivent faire.”

1906. QUESTION:—*Analysez logiquement la phrase suivante*: “La sage pense que la vertu vaut de grands biens.”

TABLE METHODIQUE DES MATIÈRES

	PAGES
Introduction.....	3
Utilité de l'Analyse à l'Ecole primaire.....	5
Direction pédagogique.....	6
Notions préliminaires.....	8

PREMIERE PARTIE

L'Analyse grammaticale

	PAGES		PAGES
Analyse grammatical.....	10	Le nom compl. d'un verbe:	
Nature et fonction des mots	11	Direct.....	20
I. Analyse du NOM..	13	Indirect.....	21
Le nom est <i>sujet</i>	13	Circonstanciel.....	22
Modèle d'analyse.....	13	Exercices d'application....	23
Exercices d'application....	14	II. Analyse de l'AR-	
Le nom est attribut.....	14	TICLE.....	24
Modèle d'analyse.....	14	Article défini.....	24
Exercices d'application....	15	Modèle d'analyse.....	24
Le nom est <i>complément</i>	16	Article indéfini.....	26
Note sur le nom complé-		Modèle d'analyse.....	26
ment.....	16	Exercices d'application....	27
—Complément déterminatif	16	III. Analyse de l'AD-	
“ explicatif.....	16	JECTIF.....	28
“ appositif.....	16	Adjectif <i>qualificatif</i>	28
Complément direct.....	17	Modèle d'analyse.....	28
“ indirect.....	17	Adjectifs qual. pris subs-	
“ circonstanciel... ..	17	tantivement.....	29
Modèle d'analyse:—		Adjectifs qual. pris adver-	
Le nom complément d'un		bialement.....	30
autre nom:		Degré de signification dans	
Déterminatif.....	18	les adjectifs.....	30
Explicatif.....	19	Remarques et exceptions	31
		Modèle d'analyse.....	31
		Adjectifs <i>déterminatifs</i>	32

	PAGES		PAGES
Modèle d'analyse.....	32	Notions utiles à l'analyse..	56
Exercices d'application....	33	I. <i>Figures</i> de grammaire:	
IV. Analyse du PRO-		L'inversion.....	56
NOM.....	34	L'ellipse.....	57
Remarques sur les pronoms		Le pléonasme.....	58
<i>en; y, où</i>	34	II. Gallicismes.....	59
Modèle d'analyse.....	35	Exemples de gallicisme....	59
Exercices d'application....	36	Analyse grammatical com-	
V. Analyse du VERBE	37	plète:	
Notes sur les verbes.....	37	Exercices pratiques... 60 à 68	
Modèle d'analyse.....	39	Devoirs d'application.. 68 à 71	
Exercices d'application....	41		
VI. Analyse du PAR-		Questions d'analyse gram-	
TICIPE et de l'ADJEC-		maticale posées par le	
TIF VERBAL.....	42	BUREAU CENTRAL..	71
Modèle d'analyse.....	42	Réponses aux questions:	
Exercices d'application....	43	<i>Brevet élémentaire:</i>	
VII. Analyse de l'AD-		1898.....	71
VERBE.....	44	1899.....	72
Modèle d'analyse.....	44	1900.....	72
Exercices d'application....	45	1901.....	73
Degré de signification dans		1902.....	73
les adverbes.....	46	1903.....	74
VIII. Analyse de la		1904.....	74
PREPOSITION.....	47	1905.....	74
Notes sur la préposition...	47	1906.....	75
Modèle d'analyse.....	48	Questions spéciales.....	75
Exercices d'application....	49	<i>Brevet modèle</i>	
IX. Analyse des CON-		(Prim. Intermédiaire):	
JONCTIONS.....	51	1898.....	76
Note sur les conjonctions..	51	1899.....	76
Modèle d'analyse.....	53	1900.....	77
Exercices d'application....	53	1901.....	77
X. Analyse de l'IN-		1902.....	78
TERJECTION.....	55	1903.....	78
Note sur l'interjection....	55	1904.....	79
Modèle d'analyse.....	55		

	PAGES		PAGES
1905.....	79	1900.....	82
1906.....	79	1901.....	82
Questions Spéciales.....	80	1902.....	83
<i>Brevet académique</i>		1903.....	83
(Prim. Supérieur):		1904.....	83
1898.....	81	1905.....	84
1899.....	81	1906.....	84
		Questions spéciales.....	85

DEUXIEME PARTIE

L'Analyse logique

	PAGES		PAGES
Définition.....	88	Modèle d'analyse.....	95
Eléments de la phrase.....	88	Exercices d'application.....	95
De l'idée.....	89	Verbes analogues au verbes	
De la pensée.....	89	<i>être</i>	95
Du jugement.....	89	Verbes passifs.....	95
De la PROPOSITION.....	89		
Du raisonnement.....	90	L'ATTRIBUT:	
De la PHRASE.....	90	Définition.....	96
I. Le sujet, le verbe,		Simple ou multiple.....	96
l'attribut.....	91	Complexe ou incomplex.....	96
LE SUJET:		L'attribut logique.....	97
Définition.....	92	L'attribut grammatical.....	97
Simple ou multiple.....	92	Modèle d'analyse.....	97
Complexe ou incomplex.....	92	Exercices d'application.....	98
Le sujet logique.....	92	II. Analyse de la <i>pro-</i>	
Le sujet grammatical.....	92	<i>position</i>	99
Modèle d'analyse.....	93	Phrase à une seule proposition:	
Exercices d'application.....	94	Modèle d'analyse.....	99
LE VERBE:		Exercices d'application.....	100
Définition.....	94	III. Nombre de <i>propo-</i>	
Verbe <i>substantif</i>	94	<i>sitions</i> dans une phrase.....	101
Verbe <i>auxiliaire</i>	94	Verbes à un mode personnel.....	101
Verbe <i>attributif</i>	94	Exemples.....	102
		Exercices d'application.....	103

	PAGES		PAGES
IV. Différentes espèces		Réponses aux questions:	
<i>de propositions</i>	104	<i>Brevet élémentaire:</i>	
Propositions PRINCIPALES.....	104	1899.....	136
Propositions COMPLETIVES.....	105	1900.....	137
Incises.....	106	1901.....	137
Modèles d'analyse.....	106	1902.....	137
Exercices d'application.....	108	1903.....	137
V. Propositions elliptiques.....	110	1904.....	137
Propositions coordonnées.....	110	1905.....	138
Propositions juxtaposées.....	110	1906.....	138
VI. Tableau des propositions.....	111	Questions spéciales.....	138
<i>Analyse logique complète de</i>		<i>Brevet modèle:</i>	
LA PHRASE.....	112	(Prim. Intermédiaire):	
Modèle d'analyse.....	112	1898.....	140
<i>Exercices d'applications:</i>		1899.....	140
1ère SERIE.....	115	1900.....	141
Modèle d'analyse complète	116	1901.....	142
2e SERIE.....	118	1902.....	142
Modèle d'analyse complète	119	1903.....	143
3e SERIE.....	121	1904.....	143
Modèle d'analyse complète	123	1905.....	144
4e SERIE.....	124	1906.....	144
Modèle d'analyse complète	125	Questions spéciales.....	145
5e SERIE.....	126	<i>Brevet académique:</i>	
Modèle d'analyse complète	128	(Prim. Supérieur):	
<i>Supplément:</i>		1898.....	150
PROCEDES employés pour		1899.....	150
l'analyse:		1900.....	151
Analyse grammaticale.....	130	1901.....	151
Analyse logique.....	134	1902.....	152
		1903.....	152
Questions d'analyse logique		1904.....	152
posées par le BUREAU		1905.....	153
CENTRAL.....	136	1906.....	153
		Questions spéciales.....	154

TABLE SYNTHETIQUE DES EXERCICES

Analyse grammaticale

DOCTRINE CHRETIENNE

PAGES:—13, 13, 14, 14, 14, 14, 15, 15, 15, 16, 18, 19, 19, 19, 21, 21, 21, 22, 23, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 31, 32, 33, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 40, 44, 45, 47, 48, 48, 50, 51, 51, 52, 52, 52, 53, 54, 55, 56, 60, 61, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 70, 70, 71, 71.

AUTEURS FRANÇAIS

	PAGES
Lafontaine.....	13
“.....	15
“.....	18
“.....	23
“.....	27
“.....	28
“.....	32
“.....	36
“.....	40
“.....	41
“.....	45
“.....	47
“.....	51
“.....	54
“.....	56
“.....	69
V. Hugo.....	15
André Theuriet.....	23
Boileau.....	33
“.....	69

	PAGE
Corneille.....	33
“.....	71
Bossuet.....	36
“.....	62
Racine.....	39
“.....	42
“.....	55
“.....	71
Fénelon.....	40
“.....	68
Lamennais.....	44
H. Chantevoine.....	48
Lamartine.....	49
Mme de Maintenon.....	49
Pellissier.....	53
Paul Bourget.....	67
Le R. P. Eymard.....	69
François Coppée.....	69
Lacordaire.....	70
Saint Vincent de Paul.....	70
De Laprade.....	70
Th. Botrel.....	71
Gresset.....	71

AUTEURS CANADIENS

Crémazie.....	18
“.....	20
“.....	35
“.....	52
L.-J.-C. Fiset.....	20
A.-B. Routhier.....	20
“.....	32
“.....	47
“.....	55
“.....	70

	PAGES
L.-H. Fréchette.....	24
“.....	32
“.....	43
L.-P. Lemay.....	27
“.....	28
“.....	31
“.....	43
Le Frère Gonzalès.....	38
Champlain.....	40
L'abbé A. Gingras.....	48
P.-J.-O. Chauveau.....	48
Etienne Parent.....	49
A. Garneau.....	52
B. Sulte.....	63
L'abbé Ferland.....	68
F.-X. Garneau.....	69
P.-A. de Gaspé.....	71

HISTOIRE DU CANADA

PAGES:—13, 15, 16, 19, 21, 23, 27, 33 35, 36, 36, 36, 38.
40, 44, 45, 45, 51, 52, 54, 63, 68, 69.

GEOGRAPHIE DU CANADA

PAGES:—13, 14, 15, 15, 16, 18, 19, 21, 25, 31, 36, 39, 40
45, 48, 51, 65, 71.

AGRICULTURE

PAGES:—14, 14, 15, 22, 23, 23, 24, 27, 27, 27, 27, 28, 32
33, 33, 35, 36, 40, 40, 42, 43, 43, 44, 44, 48, 59, 65, 70, 70.

HYGIENE

PAGES:—14, 15, 15, 18, 23, 23, 23, 27, 27, 27, 41, 41, 41, 42, 43, 53, 53.

ENSEIGNEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

PAGES:—13, 13, 15, 19, 20, 21, 23, 27, 28, 30, 31, 32, 32, 39, 40, 41, 42, 44, 47, 48, 50, 51, 52, 54, 59, 68, 70.

ANALYSE LOGIQUE

DOCTRINE CHRETIENNE

PAGES:—89, 91, 92, 93, 94, 94, 95, 95, 96, 97, 97, 98, 98, 99, 101, 101, 101, 101, 102, 102, 103, 103, 103, 104, 106, 109, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 117, 117, 119, 122, 122, 122, 126, 126, 130, 131.

AUTEURS FRANÇAIS

	PAGES
Massilon.....	93
S. François de Sales.....	94
Lafonfaine.....	96
“.....	114
Bossuet.....	100
Le curé d'Ars.....	103
Fléchier.....	104
“.....	113
Mgr de la Bouillerie.....	108
Delisle.....	110
“.....	127

	PAGES
Fénelon.....	117
Métivier.....	119
Buffon.....	120
C. Delavigne.....	122
V. Cousin.....	122
F. Brunetière.....	122
“.....	123
F. Ozanam.....	122
“.....	125
G. Bruno.....	122
Racine.....	124
Pascal.....	124
Florian.....	124
Corneille.....	125
“.....	127
Mgr Dupanloup.....	125
Gresset.....	127
Le Bailly.....	127
L. Veuillot.....	127

AUTEURS CANADIENS

Mgr Lafèche.....	104
L'abbé H.-R. Casgrain.....	107
O. Crémazie.....	107
L'abbé Ferland.....	110
L.-P. Lemay.....	119
J.-D. Mermet.....	119
L'abbé C.-H. Laverdière.....	128

HISTOIRE DU CANADA

PAGES:—93, 94, 95, 95, 96, 96, 98, 100, 101, 103, 104, 107, 108, 109, 110, 110, 111, 116, 122, 123, 124, 127, 133.

GEOGRAPHIE DU CANADA

PAGES:—94, 95, 96, 98, 100, 101, 109, 116, 119, 119, **120**,
123, 125, 127, 131.

AGRICULTURE

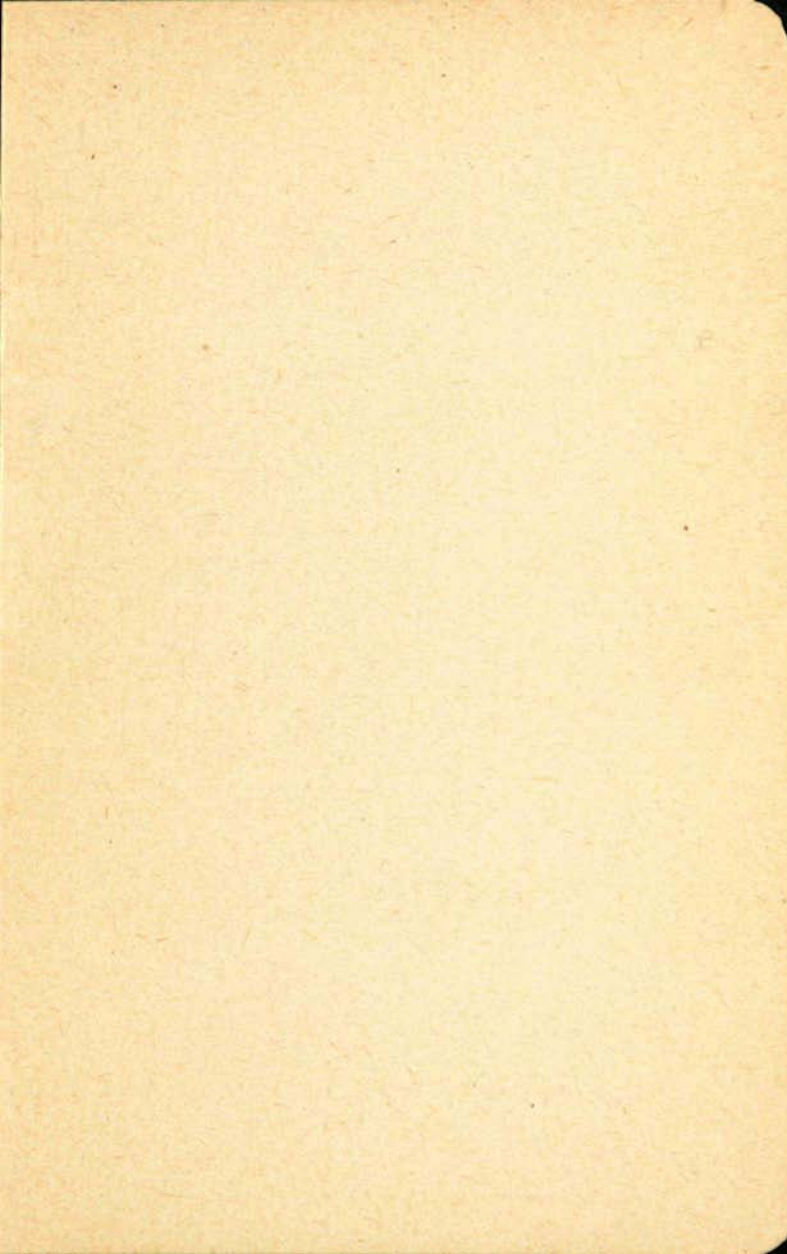
PAGES:—91, 92, 92, 93, 93, 94, 95, 96, 97, 97, **101**, **101**,
102, 104, 108, 109, 114, 117, 120, 127.

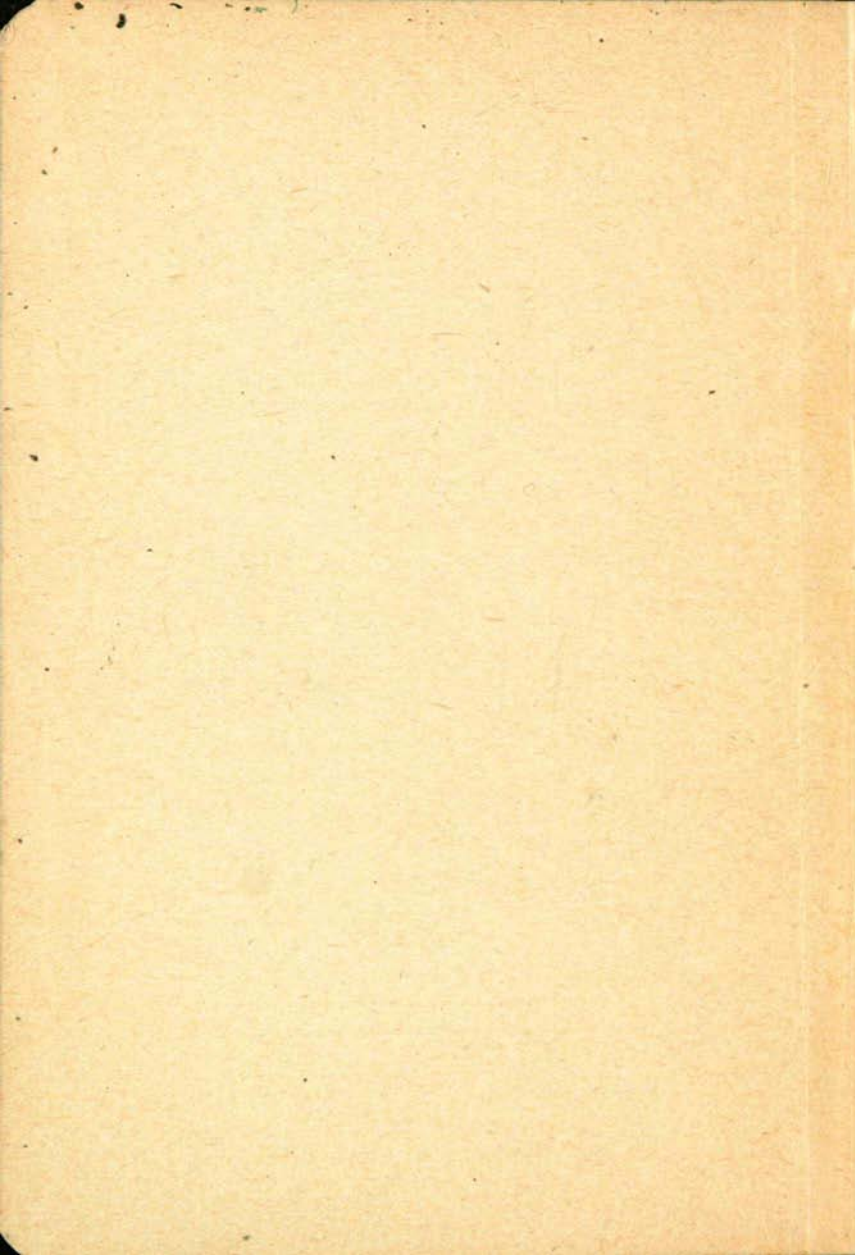
HYGIENE

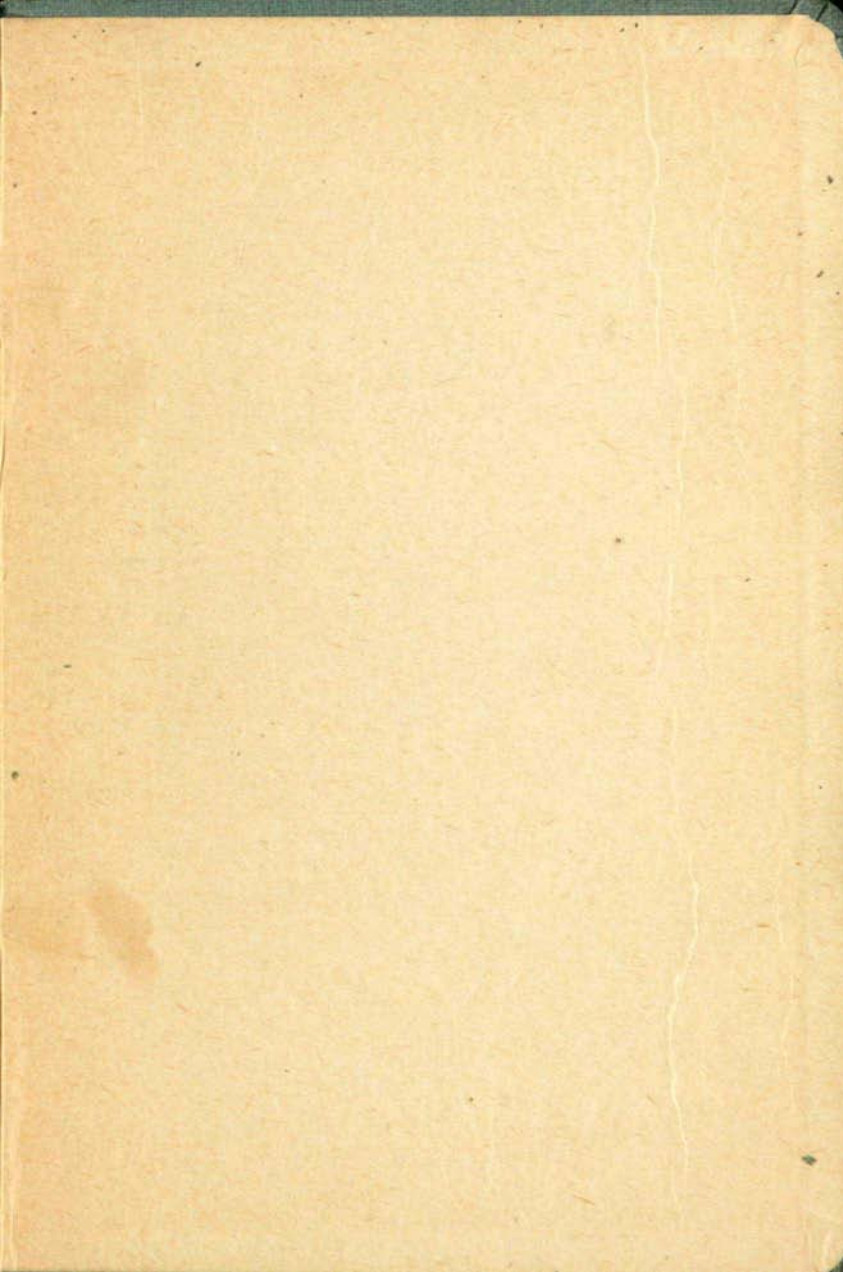
PAGES:—95, 96, 98, 99, 101, 104, 107, 107, 109, **110.**, **115**,
117, 120, 123, 127.

ENSEIGNEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

PAGES:—93, 94, 95, 97, 98, 99, 101, 103, 107, **110**, **115**,
117, 119, 123, 125, 127.







B N Q



C 000 149 603

PRIX : 50 SOUS

149603